

Pourquoi Pas?

GAZETTE HEBDOMADAIRE PARAISSANT LE VENDREDI
FONDATEURS L. DUMONT-WILDEN — G. GARNIER — L. SOUQUENET
Rédacteur en Chef D. LÉTIÉROU



Le Gouverneur RYCKMANS

Grand Belge d'exportation



ODOL

COMPAGNIE BELGE DES PRODUITS ODOL S.A.

Pourquoi Pas ?

FONDATEURS : L. DUMONT-WILDEN — G. GARNIR — L. SOUGUENET.

RÉDACTEUR EN CHEF D. LECLERCQ

ADMINISTRATION :

RUE DU HOUBLON, 47. BRUX.

REG. COMM. BRUX. N° 109.17

ABONNEMENTS :

BELGIQUE ET (DE CE JOUR A FIN DÉCEMBRE FR. 59.25
 GRAND-DUCHÉ) QUATRIÈME TRIMESTRE 55.—
 CONGO, POUR 3 MOIS, FR. 55.— POUR 6 MOIS, FR. 100.—
 ÉTRANGER (UNION POSTALE), 3 MOIS FR. 65.—

CHEQUES-POSTAUX 166.64

TÉL. : ADMINIST. 12.80.30

RÉDACTION 11.19.50

Le Gouverneur Ryckmans

Voilà le Congo qui se paye une grève générale comme une quelconque colonie française ou britannique! On aura décidément tout vu. Et certains de lever les bras au ciel. Est-ce possible! Eh bien! oui, c'est possible. Pourquoi ne le serait-ce pas? Les métropolitains sont comme ces parents qui traitent en petit garçon leur fils âgé de cinquante ans. Mais il arrive que le « petit » se rebiffe, montre les dents, claque la porte... Quel ingrat!

C'est que le Congo a bien changé. La guerre lui a donné de l'importance. Il a pris conscience de sa force. De là à rêver d'autonomie, la transition est facile, logique même. Qu'on nous comprenne bien. Il ne s'agit pas de recréer l'Etat indépendant du Congo. L'agitation congolaise est affaire de blancs, de Belges d'Afrique, mais de Belges qui ne songent nullement à la sécession. Mais un certain relâchement de la tutelle lointaine serait, prétend-on, la bienvenue. Dame! n'a-t-on pas bien vécu pendant cinq ans sans les ordres, décrets et directives de Bruxelles... et de Londres? On se griseraît à moins. Tout cela est un peu simpliste, un peu cousu de gros fil, mais c'est. Et c'est cela qui compte.

???

Quand M. Ryckmans fut nommé gouverneur du Congo, tout ce mouvement d'idées était encore embryonnaire. La colonie sortait d'une crise sans précédent. La plus longue de sa courte, mais mirabolante ascension. Il pensa ses plaies en ronchonnant, en critiquant les « mégalo-manes » dont les visions grandioses avaient abouli, disait-on, aux humiliations de la Loterie Coloniale. La situation de quémander ne prête pas à l'orgueil.

Règne — ou plutôt pré-règne sans histoire. Le nouveau gouverneur était méthodique, ponctuel, travailleur, volontaire, paperassier et aimant — en bon avocat — à plaider avant décision toute cause devant son tribunal intérieur, ce qui, remises comprises, prenait toujours un certain temps.

On le savait Anversois — sensible donc aux câlineries de la gloire. Mais il n'était pas question de gloire en ce moment. On le savait démocrate-chrétien, enclin par conséquent à l'indulgence envers le syndicalisme et à la sévérité vis-à-vis du capital. Mais on ne parlait pas alors de syndicalisme et le capital était précieux pour la remise à flot de la barque à demi-naufragée.

Vaille que vaille, le Congo renaissait, sans trop de palabres ni d'ostentation.

???

Survient la guerre! Le temps de recevoir les premiers communiés et l'Armée belge, débordée, a mis bas les armes. Que faire? Moment crucial. Ryckmans n'hésite guère. Il jette le Congo dans la bagarre, aux côtés des alliés. Chez ce catholique sincère, tout frotté de scolast-

tique, une décision de ce genre avait un sens rigoureux. On allait le voir. Du jour au lendemain, le Congo fut mobilisé. Chacun à son poste et les disponibles à la Force Publique. Le gouverneur décidait souverainement. Il édictait des ordonnances-lois — l'urgence a parfois bon dos — laissant à De Vleeschauter — « Ik alleen », comme on l'appelle dans cette terre bénie des sobriquets — la tâche vaguement humiliante de les ratifier par décret dans les six mois de leur promulgation. Petit conflit de préséance qui subsista, la guerre durant, et apporta une eau considérable au moulin de ceux qui réclament, pour le gouverneur-général, une plus grande initiative en matière législative.

Mais passons sur ce petit aspect d'une grande et noble aventure. Il n'en demeure qu'une vanité ministérielle blessée, un peu à juste titre d'ailleurs. Cela compte-t-il encore de nos jours?

Le Congo travaillait ferme. Ce bourreau du labeur qu'est Ryckmans imposait son rythme, sa cadence. Il fallait produire, transporter, exporter. A la lumière de cette triple nécessité, on s'aperçut soudainement que les « mégalo-manes » avaient vu loin et juste. L'outil était fin prêt. Il y avait des routes, des chemins de fer, des ponts sur tous les fleuves et rivières. Les usines tournèrent, les transports roulèrent, blanches et blancs besognèrent. Jusqu'aux nègres qui, pour une fois, travaillèrent comme des nègres. Et l'argent inondaît les caisses de la Colonie. Car, en bon thomiste subordonnant tout au Bien commun — lequel était la victoire alliée — le gouverneur menait la guerre en idéaliste, donnait beaucoup, recevait peu. Pas de bénéfices exceptionnels. Les prix de 40 maintenus, avec, dans certains cas, une majoration de 20 p. e. maximum à la fin des hostilités. Et l'Etat percevait — pour les besoins absorbants de ses expéditions militaires toujours glorieuses, mais parfois inutiles, — une dime à la sortie sous la forme moderne d'une surtaxe douanière à la mesure du pays qui amputait d'autant les bénéfices restreints et particuliers. Il y eut des murmures que le gouverneur fit semblant de ne pas entendre. L'argent des actionnaires n'était-il point ce vil métal dont Aristote déjà s'étonnait qu'il pût faire des petits?

???

Par ailleurs, rien de tel qu'une guerre pour précipiter l'évolution sociale. Le gouverneur était d'avis — en bon réaliste qu'il est — qu'on n'obtient rien des hommes sans les payer. Au Congo, particulièrement. Et qui exige beaucoup doit donner beaucoup. Remurmures du capital, dont les représentants isolés songeaient avec angoisse aux redditions des comptes — après — devant les tapis verts bruxellois.

On vit alors apparaître sur la scène congolaise un

Oui, au fait

Pourquoi Pas ?
 ... un délicieux

MARTINI

Etude de M^e MORREN, notaire, 45, r. du Commerce, Bruxelles

Galerie Georges Giroux

S.P.R.L.
43, Boulevard du Régent, Bruxelles
Vente N^o 196

LE SAMEDI 29 SEPTEMBRE 1945
VENTE AUX ENCHERES PUBLIQUES
de la célèbre Collection de feu
CHARLES BRUNARD

COMPRENANT D'IMPORTANTES
TABLEAUX MODERNES
ET DES
PORCELAINES DE CHINE
ET DE SAXE

Deux chefs-d'œuvre du Baron EUGENE LAERMANS
Œuvres importantes de: Louis Artan, Edouard
Agnessens, Théodore Baron, Hippolyte Boulenger,
Baron Franz Couriers, Charles de Groux, Louis
Dubois, Baron Léon Frédéric, Théodore Fourmois,
Baron Henri Leys, Constantin Meunier, Péricles
Pantazis, Eugène Smits, Joseph Stevens, Alfred Ver-
wée, Guillaume Vogels et Alfred Verhaeren.

La vente aura lieu au comptant, avec augmentation de 20 %
pour frais, par la ministère de M^e Edm. MORREN, notaire,
45, rue du Commerce, à Bruxelles.

EN LA
GALERIE GEORGES GIROUX
S.P.R.L.

43, Boulevard du Régent, Bruxelles
EXPOSITION les mercredi 26, jeudi 27, vendredi 28 septembre
1945, de 11 à 17 heures.
Catalogues sur demande Téléphones: 12.75.12 et 11.45.75

Etude de l'huissier BIESEMANS, Vilvorde

Hôtel des Ventes Bruxellois

48 Chaussée d'Anvers **48**
Bruxelles-Nord. — Tél.: 17.49.90

Jeu 27 septembre, à 9 h. 30 et à 14 h.

VENTE PUBLIQUE
D'UN IMPORTANT MOBILIER

50 MOBILIERS COMPLETS: dont plusieurs a & m; ch. à s.;
ameub. de bureaux; salons ultra-modernes; meubles anciens
de style; grande quantité de meubles dépareillés; BIJOUX,
TABLEAUX, CRISTAUX; PORCELAINES; PIANOS; COMPRES-
SORTS; DIVERS: mach. à écrire: Remington, Royal, Map,
Mercedès, etc... machines à calculer; mach. à coudre; Singer,
Pfaff, Neumann, etc... cuisinières, feux, coutinas, postes
T.S.F., Spidex, vélos, etc.

Exposition: Mercredi 26 septembre de 9 à 18 heures.
Renseignements: Tél. 17.49.90.

Lundi 15 octobre, à 14 heures
RIGHE VENTE PUBLIQUE SPECIALE
TABLEAUX DE MAITRES

provenant en grande partie d'une collection privée renommée,
notamment quelques œuvres très importantes de: A. Agol,
Alfred Bastien, Jules Breton, Emile Bass, Max Carrler, Jan
Portaels, Eugène Plasky, J. Simonis, Louis Verboeckhoven, etc.
BIJOUX de prix — TAPIS D'ORIENT des meilleures origines.
— PORCELAINES RARES — OBJETS D'ART: bronzes, mar-
bres, ivoires chinois — MOBILIERS ET MEUBLES D'ART
anciens ou de style, etc., etc.

CATALOGUE EN PREPARATION
Renseignements: tél. 17.49.90 —

type nouveau, inconnu jusque-là, terriblement fort en
gueule et d'une virulence agissante à proprement parler
tropicale. L'agitateur démagogique, le syndicaliste pro-
fessionnel auprès duquel nos aboyeurs les plus éminents
ne sont que roquets inconsistants. Il édit des brochures,
des journaux — et quotidiens, s'il vous plaît. A les lire,
le « Drapeau Rouge » n'est plus qu'eau de rose et pâte
sucrée. Ce personnage agit les blancs. Ce qui n'est rien,
ou pas grand-chose. Entre Belges, on s'arrange toujours
et le climat joue son rôle dans la température des hu-
meurs. Mais il agit aussi les noirs, les « évolués »
notamment. Ceci est plus grave... Gare à la bombe à
retardement.

Et l'on dit que le gouverneur eut des faiblesses pour
cet agitateur. Soyons justes. Le gouverneur? Non. Mais
peut-être le démocrate chrétien.

Peut-on du reste lui en tenir rigueur? Tout homme est
un complexe. Le juger sur une composante, c'est fatale-
ment le juger mal. En la matière, le seul critère est « un
autre, à sa place, eût-il fait mieux, compte tenu des cir-
constances »? Et ce n'est là après tout que boutique
intérieure. M. Ryckmans était encore tant d'autres choses!
C'était surtout, vis-à-vis des Alliés, le chef du Congo en
guerre. Et ce rôle, il l'a joué avec un brio incomparable.
Son talent d'orateur, ses dons de polyglotte, sa science
et son expérience coloniales, et par-dessus tout sa per-
fuite et constante loyauté, lui ont acquis, en Angleterre
et aux Etats-Unis, un prestige dont les Belges, embourbés
dans leurs querelles, ne se font aucune idée. Le gouver-
neur Ryckmans est devenu l'un des rares grands Belges
d'exportation de notre époque.

On ne doit pas l'oublier. Quand l'heure viendra de
récompenser ce très grand citoyen, qu'on ne sombre donc
pas dans la déplorable erreur habituelle: « Gouverneur
Général du Congo? Voyez département des Colonies ».
M. Ryckmans a servi la Belgique tout entière, et pas
seulement les bureaux de la place Royale. Il ne manquera
pas demain de Commissions Internationales où nous aurons
besoin d'hommes qui ont l'oreille des grands de ce monde.

Nous n'en avons pas tant. Qu'on s'en serve, que diable!

Le Petit Pain du Jeudi

A Messieurs et Dames écœurés et anonymes

Les Goncourt disaient: « Ce qui entend le plus de
bêtises dans le monde est peut-être un tableau de musée ».
Nous croyons ne pas mentir en disant de notre côté:
« Celui qui lit le plus de bêtises est peut-être le secrétaire
de rédaction d'un journal ». Parce que c'est lui qui ouvre
la correspondance.

Nous recevons chaque jour quelque cinquante ou cent
lettres dont la plupart, tout à fait raisonnables et cour-
toises, nous proposent des idées, discutent les nôtres ou
nous décrivent des situations soit désagréables, soit
bouffonnes, voire tragiques et désespérées. Ces lettres-là
sont signées; nous y prenons garde et tâchons de leur
donner une suite rapide, lorsque cela nous est possible.
A côté d'elles, il y a le flot des lettres anonymes qui, neuf
sur dix, sont truffées d'injures dont la véhémence atteint
parfois des combles inespérés.

On se rend compte du processus: vous, Madame, ou
vous, Monsieur, vous tombez en arrêt devant un article,
une phrase ou un simple mot de notre journal qui ne
sont pas conformes aux idées professées par votre gazette
habituelle. Il ne vous en faut pas davantage. Vous sautez
en transes. « Comment! Ce Pourquoi Pas? de malheur ne
permet encore... Ces imbéciles ne comprennent donc rien
à rien... On leur graisse la patte, cela ne fait pas de
doute... Ils flattaient les plus mauvais instincts pour se
procurer des lecteurs... Je vais le leur dire, moi, Attendez!
Ah! mais! je vais me gêner, peut-être... » Un bout de
papier, bien vite, une plume, et le lendemain nous sou-
vons, quelquefois par pli recommandé, la lettre du mal-

A PARTIR DU 1^{er} OCTOBRE, TOUS LES LUNDIS, A 2 HEURES, AUX

GALERIES MEYER

54, RUE DU PONT-NEUF (coin Boulevard Adolphe Max)
EN PLEIN CENTRE, AU CŒUR MEME DES AFFAIRES

Une organisation, unique en Belgique, pour la

VENTE PUBLIQUE

AUTOMOBILES

EMPLACEMENT POUR 200 VOITURES

Garage gratuit pour les voitures mises en vente

**Pour notre grande vente d'ouverture
on accepte encore quelques voitures**

Demandez, sans engagement, passage d'un de nos délégués. - Téléphones : 18.03.93 - 11.27.67

gros mots, insultes et aneries, auxquels il ne manque rien, sinon une signature et une adresse.

Il est de règle, dans les journaux, de ne pas tenir le moindre compte de ces farouches élucubrations. A la gauche de tous les rédacteurs, un vorax d'osier ouvre toute large sa gueule, où l'on précipite vivement ce genre de lettres; et l'on n'y pense plus.

Nous en usons de même, le plus souvent. Mais il nous arrive d'avoir quelque loisir et dans ces cas-là, non seulement nous laissons jeûner notre vorax familier, mais nous lui faisons encore rendre gorge et nous allons repêcher au fond de ses entrailles les spécimens les plus vociférants de vos lettres anonymes. Est-ce du vice? Le fait est que ces descentes à la poubelle nous amusent parfois pendant quelques instants.

Ainsi nous avons, voici quelques jours, aligné trois bonnes douzaines d'épîtres imprécatoires, relatives à l'incident qui s'est passé devant le Palais, à l'anniversaire de la libération. Il nous avait semblé, à nous, que la manifestation avait été, du dernier mauvais goût. Le Régent était là, calme et grave, dans l'exercice de fonctions qu'il n'a pas souhaitées, mais qu'il s'applique à remplir sérieusement, de son mieux. Et les manifestants forcent les cordons de police pour lui crier de tout près et à tue-tête: « Vive l'Autre! » Ce qui veut bien dire, n'est-ce pas: « Allez-vous-en! On vous a assez vu... »

On n'est pas plus muflé, ni plus maladroit.

Nous avons eu la témérité grande d'écrire ce que nous en pensions. Qu'est-ce que nous avons entendu! Qu'est-ce que vous nous avez envoyé! Dans quel vitriol avez-vous trempé vos plumes, Messieurs! Ignares, vendus, communistes, nous sommes tout cela, et infâmes, dégoûtants, ignobles et criminels bolcheviks, ensemble. Nous sommes confus, en vérité; nous ne nous savions pas autant de talents.

De plus, cinq sur dix de nos correspondants et correspondantes terminent par deux mots, toujours les mêmes, en manière de signature: « Un éccœuré » ou « Une éccœurée ». Ce qui nous navre, car la sensation du mal de mer est bien l'une des plus désagréables de l'existence et nous ne la souhaitons à personne, pas même aux censeurs anonymes.

Il y a de braves gens, néanmoins, dans votre cohorte de frénétiques épistoliers. D'aucuns, après nous avoir traités comme les plus pervers parmi les chenapans, veulent bien souhaiter que leur lettre nous fasse réfléchir et nous porte à concevoir les choses de la politique à leur manière, qui est la seule bonne. L'intention est donc, au fond, louable. Et nous remercions.

Mais ils ajoutent que s'ils négligent de se faire connaître, c'est qu'un de leurs parents occupe une situation officielle. Qu'est-ce que cela veut dire? Cela sous-entend,

sans aucun doute, qu'à toutes nos ignominies nous joignons le goût sournois de la vengeance et que nous ne manquerions pas de nous employer aussitôt à briser la carrière de leur parent et à le réduire froidement à la mendicité. Nous ne remercions plus.

Tant de fiel entre-t-il dans l'âme des dévots!

Mais mieux vaut de ris...

Et pour que deux citations n'aillent pas sans une troisième, qui sera notre consolante conclusion, nous opinerons avec Renan: « Quand les fanatiques sont furieux, c'est que la machine de l'Etat va bien... »



CUIR DE RUSSIE

CHÉRIN

Deux parfums
de grande classe

CHAMBORD



Il ne fallait pas s'attendre à ce que la Conférence des Cinq qui se tient à Londres, nous apportât tout de go la solution des problèmes compliqués de la paix. La paix, la vraie paix, l'ordre mondial qui nous ont été promis par la Charte de l'Atlantique et autres manifestations solennelles des Nations Unies, nous en sommes encore loin. Les anciennes grandes puissances, jadis toutes-puissantes, la France et l'Angleterre, ont mis beaucoup d'eau dans le vin de leur impérialisme, mais il y a des impérialismes nouveaux.

La Russie soviétique, qui bénéficie du prestige de la force et des immenses services rendus à la cause commune, avait d'abord montré une étonnante modération. On s'aperçoit aujourd'hui qu'elle a les dents longues.

Elle ne se contente pas de dominer toute l'Europe orientale, de constituer le centre d'un grand bloc slave soumis tout entier à son influence, elle entend devenir une puissance méditerranéenne et cela ne laisse pas de inquiéter sérieusement les puissances anglo-saxonnes.

Telle est la raison profonde des divergences de vue qui se manifestent dans toutes les rencontres des vainqueurs et notamment à la Conférence des Cinq. On se tâte, on se consulte et... on remet au lendemain, les questions les plus urgentes.

Il avait été entendu que l'on reporterait à plus tard l'examen du problème allemand et par conséquent la suggestion de la France quant au régime à donner à la Rhénanie et à l'internationalisation de la Ruhr et qu'on examinerait d'abord la paix avec l'Italie.

Aux dernières nouvelles, la solution de ce problème-là aussi sera remise à plus tard, les exigences des Yougoslaves qui réclament la Vénétie julienne avec Trieste, Fiume, Zara, etc., et que la Russie appuie, paraissent tout de même un peu fortes. Ces pauvres Italiens ne savent pas encore à quelle sauce ils seront mangés. Ils payent cher la folle ambition du fascisme.

Tout cela, dira-t-on, n'intéresse que secondairement la Belgique qui a d'autres chats à fouetter. Mais nous devons nous dire que tout se tient dans le monde en travail et que la réussite de la Conférence de Londres est pour nous comme pour tous les Européens d'une importance capitale : il s'agit de rendre une bonne fois la paix à l'Europe.

Au point de vue intérieur, il ne s'est rien passé de

bien sensationnel. Le Sénat a commencé à discuter la question financière. Nous aussi, nous attendons le moment d'apprendre à quelle sauce nous allons être mangés par le fisc dévorateur.

Ce qui est moins amer : nous nous préparons à recevoir le général de Gaulle. Pas un Belge qui ne se dispose à acclamer le grand Français qui, à l'heure où son pays désespéré semblait s'abandonner au plus sombre destin, se redressa de toute sa haute taille et où l'Angleterre de Churchill, seule devant le vainqueur, s'apprêtait à livrer la dernière bataille, répondit : présent.

« La Rôtisserie-Hôtel du Bœuf Gras »

A LILLE, 846, RUE DE JOURNAL (à 2 minutes de la Gare)
SON BAR-COCKTAIL - SON RESTAURANT DU 1^{er} ETAGE
SES SPECIALITES — SES VINS FINS

DIRECTION BELGE : MARCEL VANDERHEYDEN

MEME MAISON
A MONTREUIL, 5/ MER « LA GRENOUILLERE »

La politique du général de Gaulle

L'interview que le général de Gaulle a accordée au « *Ti-mes* » et qui a décidément toute l'importance d'un programme politique, déclaration ministérielle ou discours du trône, a provoqué dans le monde entier aussi bien en France même des commentaires qui montrent combien ce langage clair était nécessaire. N'en dépense aux gens de la vieille école, le temps de la diplomatie en finesse, insinuations et chausse-trappes est passé et on s'aperçoit de plus en plus que la netteté un peu brutale du président du gouvernement français a plutôt assaini l'atmosphère.

On n'a pas manqué de déduire de la déclaration du général — les voilà bien les militaires! — que la France gaulliste nourrissait des ambitions territoriales tout comme la France napoléonienne. Mais il suffisait de lire la déclaration du général dans le texte intégral pour constater qu'il n'en est pas question. Quand il affirme que la Rhénanie doit être séparée de l'Allemagne, de Gaulle démontre aussitôt que le but qu'il vise est tout simplement d'assurer non seulement la sécurité de la France, mais aussi celle de ses voisins Belgique, Hollande, Suisse sans compter l'Angleterre elle-même dont Churchill disait pendant la guerre que sa frontière était sur le Rhin. Et il ajoute que cette sécurité commune doit être défendue en commun par les puissances intéressées. Ce qui est caractéristique, c'est précisément qu'il renonce pour la France à des ambitions territoriales dont il reconnaît la vanité et que, s'il a le sens français il a aussi le sens européen qui a manqué aux négociateurs du traité de Versailles.

PARMENTIER Chapelier
RUE DE NAMUR 37 Chemisier
Dames Hommes

Le bloc occidental

Ceux qui veulent à tout prix prêter aux puissances des arrière-pensées — ce qui est un moyen de les faire naître — n'ont pas manqué d'insinuer et même d'affirmer que cette résurrection du bloc occidental — mot qui naguère était proscrit du vocabulaire politique français — constituerait un danger parce qu'il s'opposerait nécessairement à un bloc oriental.

Mais quel ? Le bloc occidental ou, pour reprendre l'expression du général de Gaulle, le complexe occidental est un fait. Le bloc, ou le complexe oriental en est un autre. Pourquoi ces deux blocs, puisque blocs il y a, seraient-ils nécessairement hostiles l'un à l'autre ? La conduite de la guerre et l'unanimité avec laquelle les peuples russes et ceux qui depuis la victoire se placent dans leur orbite, ont suivi le maréchal Staline, montrèrent que le système soviétique convient aux slaves. Ce n'est pas une raison pour qu'il convienne aux peuples occidentaux. Il suffit que les uns ne se mêlent pas des affaires intérieures des autres pour que les uns et les autres vivent en harmonie.

Il y a quelques mois les adversaires, sournois du général de Gaulle l'accusaient de faire de la politique communiste; maintenant on l'accuse de se prêter aux manœuvres

FETE DE CHARITE

organisée sous les auspices de la Commune d'Uccle,
au profit des Sinistrés ucclois, de Vielsalm
Arbrefontaine et Loenhout, communes adoptées

DIMANCHE 23 SEPTEMBRE 1945, A 13 H. 1/2

GRANDE REUNION HIPPIQUE

Différentes épreuves de concours d'obstacles et
de chevaux de selle - Nombreux prix et coupes
AU PARC DE WOLVENDAEL (ENTREE DIEWEG)

Prix des places : TRIBUNES : 100 fr.; ESTRADES : 50 fr.

Places assises (nombre limité) à obtenir au Secrétariat
34, avenue du Prince de Ligne. - Tél.: 44.89.82

ENTREE GENERALE : 10 francs (en vente partout)

Trams 6, 10, 11 et 58

Chemiserie Louis De Smet

Sp. chemises s. mes.
37, RUE AU BEURRE

réactionnaires de ceux qui font de l'anti-communisme l'alpha et l'omega de leur politique. Rien dans les textes — et il faut s'en tenir aux textes — ne justifie cette accusation. Le général de Gaulle veut refaire l'Europe, une Europe dans laquelle la France aurait la place qui lui revient, qui pourrait le lui reprocher ?

BIJOUX DEBLATON

9, RUE DE LAEKEN (poids exact)
BRILLANTS-OR LES BIJOUX SONT PESES DEVANT
LE CLIENT

France-Belgique

Dans cette Europe occidentale reconstituée autour d'une solide entente franco-anglaise dont rêve le général de Gaulle, la Belgique, microcosme occidental, la Belgique a son rôle à jouer. Elle le jouera.

Dès le lendemain de la libération, alors que les mots bloc occidental étaient encore proscrits du vocabulaire politique, français, pour les raisons d'opportunité que nous avons dites et parce qu'on voulait ménager les illusions de ceux qui croyaient que la fédération mondiale des nations démocratiques étaient immédiatement réalisables, notre Ministre des Affaires étrangères considérait déjà cette constitution du bloc occidental comme l'idéal tant attendu ; n'est-il pas dans la logique de notre histoire et de notre position géographique ? Il considérait déjà, croyons-nous, que jamais la nécessité d'une politique parallèle de la France et de la Belgique ne s'est imposée avec tant de force qu'aujourd'hui ; c'est, pensons-nous, la conviction des dirigeants de la politique étrangère. Les divergences de vue, les menus différends qui risquent toujours de s'élever entre voisins sont tout à fait aplatis si tant est qu'ils eussent jamais existé réellement. Jamais les rapports des deux pays n'ont été plus cordiaux.

LE DEMENAGEUR A. SIMON

39, RUE VAN MEYEL, est à votre disposition, sans engagement pour tous renseignements ; Ville, Province, Etranger.

Téléphones : 26.61.53 - 26.55.92 - 26.16.49

Et l'Angleterre ?

Ceux qui chez nous n'acceptent jamais que de mauvaise grâce tout rapprochement étroit avec la France et qui ne pouvant plus opposer la carte allemande à la carte française lui opposent la carte anglaise ou américaine, n'ont pas manqué d'insinuer que ces manifestations d'amitié franco-belge seront mal vues à Londres. Il n'en est rien. Tous les politiques anglais sont maintenant partisans du bloc occidental et il est remarquable que le ton assez raide dont le général de Gaulle a parlé de certains différends franco-anglais aujourd'hui en voie d'effacement n'ont provoqué à Londres aucune des réactions désagréables qu'on n'avait pas manqué de prédire.

Bien au contraire. Des voix aussi autorisées que celles de lord Vansittart et sir Walter Layton approuvent nettement les suggestions du général de Gaulle sur la question du Rhin et de la Ruhr. Lord Vansittart va même beaucoup plus loin que le général. D'après lui l'alliance franco-anglaise devrait être le noyau d'une large union européenne qui pourrait inclure les pays Scandinaves, l'Italie et la péninsule ibérique devenue « démocratique ». Quant à la Belgique et à la Hollande, si lord Vansittart ne les cite pas, c'est évidemment que dans sa pensée cela va de soi.

AVX ARMES DE BRABANT

BERNARD, Chocolatier

36, RUE DES COLONIES, BRUXELLES — TEL.: 11.63.49
61, RUE DES TONGRES, BRUXELLES — TEL.: 34.20.71

La querelle des générations

On se demande parfois avec une certaine inquiétude ce qui se passe en France. L'agitation politique provoquée par les prochaines élections est singulièrement confuse.

On a vu naître une poussière de partis, un pullulement de

Connaissez-vous déjà

LE PARIS

l'unique bar
américain
de la capitale

ORCHESTRE RENE GIL

avec EDDIE DE LATTE

SON JOVIAL DIRECTEUR

JULIEN

RUE DES AUGUSTINS, 12

PLACE DE BROUCKERE

candidatures et de programmes qui, tous, disent à peu près la même chose : épuration, aménagement et assainissement de la démocratie, réforme de l'administration, des finances, des impôts, lutte contre le marché noir, restauration de la puissance française, etc., etc. Mais on sent bien qu'aujourd'hui comme hier ces belles phrases ne font que camoufler les ambitions des individus et des partis.

Alors, plus ça change, plus c'est la même chose. Le bel enthousiasme unanime, l'union sacrée de la libération, disparaîtraient déjà au passé ?

Ne vous y trompez pas, nous dit un bon observateur des choses de France. L'esprit de la Résistance n'est pas mort et les jeunes générations qu'il représente sont bien décidées à s'emparer de la direction des affaires. Mais ils se heurtent au solide barrage de tout l'ancien personnel politique et administratif dont le centre est constitué par le vieux parti radical socialiste. Ses chefs, les Edouard Herriot, les Daladier, les Paul Reynaud se refusent à admettre qu'ils aient démerité ; ils ont été trahis, voilà tout.

Ont-ils démerité ? Leur patriotisme ne fait pas de doute. Pendant l'occupation, ils ont été tous en danger. Ils ont été persécutés, emprisonnés pour le service de la France, mais il n'en est pas moins vrai que c'est sur eux que pèse le poids de la défaite, qu'ils ont tous de lourdes erreurs à se reprocher. La vérité, c'est qu'ils appartiennent à un système politique qui a fait son temps, à une génération usée.

Au fond, tout cela n'est que l'expression de l'éternelle



TOUT POUR LE JAZZ...

si vous désirez un orchestre, un soliste, une partition de musique, une photo, etc., adressez-vous au HOT CLUB, 34, rue d'Arenberg. - Tel : 12.91.22.

AMATEURS DE JAZZ...

Faites-vous membres du HOT CLUB

Cotisation : 30 francs. - Insigne : 20 francs, à verser au Compte Ch. Post. n° 783.42 du H.C.B. à Bruxelles.

BUS POUR CADEAUX

PORCELAINES, CRISTAUX, ORFÈVRES

84, MARCHÉ-AUX-HERBES, 84 - BRUXELLES

Les gens de Vichy parlaient de révolution nationale. Ils l'ont ratée, et comment ! Ils avaient accepté de la faire sous le contrôle de l'ennemi vainqueur. Elle est en train de se faire, mais, évidemment, ce n'est pas sans peine.

On ne discute ni la puissance, ni l'esprit de « fair-play » de la « SUN ». La plus ancienne Compagnie d'Assurances du monde (1710). - Plus jeune que jamais.

Prestige de Léon Blum

De tous les ex-grands hommes du personnel politique d'hier, celui dont le prestige est le moins atteint c'est M. Léon Blum. Bien au contraire, il a monté soudain de plusieurs degrés. Sans doute, le leader du parti S.F.I.O. et du Front populaire a raté son affaire en 1937. Il a montré alors qu'il ne savait pas tenir ses troupes en main, les grèves « sauvages », l'agitation communiste, les occupations d'usines et le demi-ratage de l'Exposition l'ont empêché d'accomplir le plan de réformes démocratiques qu'il avait annoncé. Quand il a dû céder la main, on n'a pas manqué de dire : C'est un dilettante, un idéologue, ce n'est pas un chef, et c'est à lui surtout que s'en prirent les profiteurs de la débâcle. Il fut le peï, le galeux d'où venait tout le mal. Mais le courage et la dignité avec lesquels il a supporté les persécutions dont il a été l'objet, son attitude au procès de Riom et pendant son long emprisonnement en Allemagne lui ont rendu bien des sympathies, non seulement dans son parti, mais aussi dans l'immense parti des sans-parti. Tous ceux qui l'ont approché depuis son retour ont été frappés de sa nouvelle sagesse, de sa modération, de sa sérénité. Voilà qu'il fait figure de Sachem de la République. Au moment où le général de Gaulle traitait le pauvre Jouhaux de haut en bas, c'est le cas de le dire, il avait avec Léon Blum une longue et, dit-on, très cordiale entrevue. Serait-ce Léon Blum qui reconduirait le général avec les gauches ? Tout arrive.

Cabinet de Recherches MEYER

Ex-Membre de la Police Judiciaire du Parquet de Bruxelles Houtes références — Nombreuses distinctions honorifiques
Vingt-cinq années d'expérience et de probité professionnelles
BRUXELLES - 10, AVENUE DES OMBRAGES - TEL. 34.24.71
Consultations : mardi — mercredi — jeudi, de 2 à 5 heures

Une opération gigantesque

De nombreuses divisions américaines — une vingtaine environ en y comprenant les armes savantes et les formations spéciales — vont se trouver appelées à stationner pendant de nombreuses années sur le territoire du Japon. On imagine difficilement à première vue ce que cette mesure implique de problèmes compliqués pour le commandement américain et britannique dans un pays dont le standard de vie diffère tellement du nôtre.

On s'en rendra compte dans quelque temps seulement, quand le Q. G. du général MacArthur aura jugé bon de

Duc de Buckingham

6, RUE DE LA FIANCÉE
(Place de Brouckere)

LE GRAND ANIMATEUR FRANÇAIS

LUXOR

de l'ambiance
avec l'orchestre

G. Labhaye

Pour la toute
belle chemise

F. KESTEMONT

27, Rue du
Prince Royal

nous faire connaître quelles dispositions gigantesques il a dû prendre pour pourvoir au débarquement, à la subsistance, et au logement, de près d'un demi-million de combattants et d'auxiliaires.

Les ressources de l'archipel nippon, déjà insuffisantes pour nourrir l'habitant, exigent en effet des plans appropriés pour répondre à tous les besoins des Européens.

Lorsque tout le dispositif en aura été divulgué, on s'apercevra qu'il s'agit là d'une opération sans précédent dans l'histoire, car elle dépasse encore tout ce qui avait été réalisé, dans ce domaine, à l'époque glorieuse du jour D.

Tous les jours SANTI VALENTI, violoniste virtuose, à La Riviera, 150, Digue de Mer, Blankenberghe.

Perry... nous voici...

La Fayette... nous voici... disaient les « Sammies » du général Pershing en débarquant, en 1917, à la pointe de Gavre. Perry... nous voici... ont dit sans doute les marins de l'amiral Nimitz en mouillant les « dreadnought » et les croiseurs de bataille dans les mêmes eaux où l'amiral Perry conduisit en 1853 une soi-disant expédition pacifique, la plus formidable, qui eût jamais navigué dans ces parages mais qui ne se composait pourtant que de huit bâtiments de haut bord, dont un vaisseau de ligne, trois frégates à vapeur et quatre corvettes à voile portant ensemble 208 bouches à feu et trois à quatre mille hommes de troupes de débarquement !

Quelle différence avec les Armadas de 1945 !

LE RENDEZ-VOUS DE L'ELITE ANVERSOISE EST A

L'AUBERGE DES TROIS ROIS

7, RUE DU VALLON VERT — TEL.: 364.70

son bar - ses salons - son restaurant

ORCHESTRE DE 16 A 18 HEURES ET DE 19 A 24 HEURES

* SOUS LA DIRECTION DE BERTY *

Une puissance de cinquième rang

Le Japon deviendra dorénavant une puissance de cinquième rang, a déclaré le lieutenant général Eichelberger commandant à Tokio les effectifs de la 8^e armée américaine. Une fois que sa structure militaire, économique et industrielle aura été contrôlée, ce pays cessera automatiquement de devenir un danger pour le reste du monde attendu que, dépourvu de toutes les matières premières indispensables aux armements, il se verra contraint par la force des choses de s'adapter à son nouveau genre de vie.

Le général Eichelberger estime qu'il ne sera pas besoin de faire appel à des armées britanniques ou chinoises pour assurer l'occupation des îles nippones. Quatre cent mille Américains suffiront à cette besogne en se répartissant sur les divers points stratégiques.

Jusqu'à présent, les déclarations du général Eichelberger semblent des plus plausibles. Mais par contre, on ne peut s'empêcher de manifester quelques doutes quand il affirme que nos anciens ennemis seront rendus tellement inoffensifs que « toutes les forces américaines pourront être tirées du Japon dans moins d'un an, à dater de main tenant ».

Si les paroles qu'on lui attribue sont textuelles, on est tenté de se demander s'il n'y aurait pas quelque imprudence à faire preuve d'un tel optimisme ?

Une surprise est toujours possible, surtout par ces temps de bombe atomique.

Les petits comprimés FOIBYL

se prennent régulièrement. Les troubles du foie disparaissent. Les sécrétions du foie, des reins et des voies biliaires se normalisent. Foibyl. Toutes pharmacies : fr. 27.50.

Reproches à MacArthur

On s'étonne beaucoup en Europe de la lenteur avec laquelle s'effectue l'occupation du Japon où les débarquements des troupes américaines n'ont pas revêtu la célérité et l'ampleur que l'on escomptait. A l'heure où nous espé-

J. Louvois VOTRE BIJOUTIER
Rue au Beurre, 39

vons, on constate que moins de 100.000 hommes ont pris pied sur les divers points stratégiques de l'archipel nippon.

C'est qu'il est impossible aux observateurs de ce continent de se rendre compte des difficultés de toute nature qui bouleversent les données des problèmes auxquels doivent faire face les états-majors de Nimitz et de Mac-Arthur. Certaines revues spécialisées crient à cet égard des chiffres qui confondent l'imagination. Encore importe-t-il de se rendre compte qu'ils ne concernent que les opérations envisagées avant le jour J. et qu'ils doivent être considérablement accrues en raison de la soudaineté de la capitulation japonaise.

Ceci n'empêche pas que le général Mac-Arthur se trouve actuellement en butte à d'assez vives critiques dans certaines sphères de l'armée et de la marine aux Etats-Unis où on lui reproche une tendance excessive au pouvoir personnel. On le taxe d'une magnanimité excessive à l'égard d'un ennemi fonceur et cruel, et dont les atrocités à l'égard des prisonniers de guerre et des populations subjuguées viennent seulement d'être mises en pleine lumière. « Quelques-unes de ses récentes instructions ont été atténuées ou modifiées à Washington. De toute manière, on constate que sa popularité est en régression parmi la presse américaine dont beaucoup de correspondants désapprouvent les mesures prises à leur égard par l'autorité militaire, « alias » par le G. Q. G. du généralissime.

★ UN CADRE ARISTOCRATIQUE vous sera présenté, par l'Architecte Louis GOVAERT très prochainement

L'EDOUARD VII
ET LA GRANDE VEDETTE
JOHN OUWERX

La Kempai pire que la Gestapo

Les « Japs », qui se piquaient d'imiter les Allemands en toutes choses, n'ont pas manqué de les singer dans leur Gestapo dont la « Kempai » nipponne s'est évertuée à surpasser les sinistres exploits. Bien que toute l'horreur n'en soit pas encore divulguée, les premiers échos qui nous parviennent des camps d'internement de Malaisie ou de Corée relèguent à l'arrière-plan les atrocités commises dans les charniers de Buchenwald ou de Belsen. Cette fois, le viol et l'anthropophagie se mêlent aux tortures imaginées par les géoliers. En outre, les conditions particulières au climat ajoutent encore par les souffrances combinées de la soif, de l'insolation et de la fièvre au martyre quotidien que les bourreaux japonais infligeaient à leurs captifs.

Les dirigeants de Tokio, qui tentent à présent d'en appeler à la clémence de leurs vainqueurs, conviennent eux-mêmes que sous un vernis apparent de civilisation, les basses classes de la nation nipponne en sont restées à un degré de civilisation s'apparentant au moyen âge. Ceci ne suffit pas pour effacer parmi les autorités compétentes les responsabilités encourues. Celles-ci seront lourdes, au contraire. Il semble bien que la liste des crimes de guerre sera encore plus longue au Japon qu'en Europe, à commencer par les brutes qui dirigèrent pendant trois ans les travaux du chemin de fer birman dénommé le « railway de la mort ».

Accroissements de patrimoine,
Bénéfices de guerre, etc.
N'hésitez pas, consultez la Générale
Fiduciaire, 166, Bd. Ad. Max Tél. 47.04.52

Le point de vue de Jonathan

Après les discours prononcés la semaine passée, à Washington, par lord Halifax et par lord Keynes, après la déclaration du président Truman — laquelle nous avait peut-être incités à un optimisme excessif —, il semble que l'on commence à voir plus clair au sujet des négociations, forcément délicates et longues, qui doivent conduire, dans le règlement définitif des accords de « prêt-bail », à une solution satisfaisante et équitable pour toutes les parties.



Les succulents Coffées
DEMARET
sont les délices
DES PETITS ET DES GRANDS
DEPUIS 80 ANS

Nous n'en sommes guère qu'à la phase des travaux d'approche. Mais, à en juger par les réactions — en sens divers — de la presse américaine, il n'apparaît pas que le président Truman ait rencontré dans sa politique du « lend-lease » l'approbation qu'il escomptait de la majeure partie de ses compatriotes.

Beaucoup de ceux-ci s'émeuvent, en effet, des charges excessives que feraient courir à l'économie des Etats-Unis des prêts trop massifs et à échéance trop lointaine. Ils profitent de la circonstance pour reprocher à l'administration des finances dans leur propre pays de continuer comme au cours de la guerre d'avoir recours à l'expédient des budgets extraordinaires qui ont porté, en quelques années, le plafond du passif de la nation à des hauteurs vertigineuses. Ils préchent le retour à une fiscalité plus orthodoxe. Et, réclamant des compressions sévères dans les dépenses extérieures, ils s'informent des « contre-parties » que les débiteurs internationaux pourraient offrir au prêteur.

PHLUPS

LE CARROSSIER
la peinture et répar. de la
BELLE VOITURE

123, RUE SANS-SOUCI, BRUXELLES - TELEPHONE: 48.38.02

Retour aux conditions de 1930

On voit ainsi se profiler chaque jour dans les editoriaux des grands quotidiens de New-York, de Baltimore ou de Chicago des allusions plus ou moins nettes à certains « avantages » ou « garanties » qui n'apparaissent point jusqu'ici à l'avant-plan des entretiens.

Qu'est-ce que l'Amérique peut donner ?

Et comment peut-elle le donner sans trop en souffrir ? disent les « businessmen » qui font la pluie et le beau temps dans les commissions de la Chambre et du Sénat. Les hommes d'affaires ont une propension native dans la république étolée à considérer la question dans son ensemble. Si l'on accorde x milliards de dollars à l'Angleterre, font-ils observer, combien faudra-t-il allouer à la France, à la Belgique, aux Pays-Bas, etc... ?

En outre, ils souhaitent vivement que des transformations radicales soient apportées aux dispositions qui réglementent en ce moment le commerce international. Ils voudraient que l'on en revienne à un certain libéralisme dans les échanges ou, tout au moins, que l'on s'accorde pour remédier à l'excès des barrières douanières qui dressent, selon eux, des cloisons étanches entre les Etats. Quelques-uns paraissent caresser l'ambition de voir instituer une monnaie internationale, dont le type unique, et

Le **CHURCHILL**
★
56, BD DE WATERLOO (PORTE LOUISE)
BRUXELLES

incontestablement
**LA PLUS BELLE
TAVERNE DE
BELGIQUE**

PRIX RAISONNABLES — PREMIERE QUALITE



à Fabri des fluctuations des changes, serait représenté par le dollar.

Telle est l'atmosphère un peu trouble au sein de laquelle se joue actuellement le premier acte de la grande représentation à bureaux fermés, dont Washington est le théâtre. Cette question va beaucoup plus loin qu'on ne l'imagine à première vue, puisque, tout en se défendant d'une ingérence quelconque dans la politique intérieure des nations débiteuses, les Etats-Unis ont laissé entendre que leur attitude serait nécessairement influencée par les dispositions que leurs emprunteurs consentiraient à prendre en ce qui concerne les statuts du commerce international. M. Keynes, l'un des chefs de la délégation britannique, s'en est sans doute rendu compte, puisque, dans son discours, il déclara que le gouvernement de Sa Majesté s'attendait à ce que le régime préférentiel institué au bénéfice du Commonwealth soit réduit autant que possible : « We contemplate that Empire trade preference will be reduced as much as possible ».



Critiques contre « l'Oncle Sam »

Le Royaume-Uni suit l'évolution des pourparlers de Washington avec une attention croissante. Un journal, qui touche de très près, par le temps qui court, aux milieux officiels de Downing street, se demande même si lord Keynes n'a pas été un peu loin. Et, tout en insistant sur l'étendue des sacrifices que le règlement des accords ne manquera pas d'imposer pendant une longue période à l'Angleterre, il précise que celle-ci n'entend nullement demeurer inféodée à l'économie américaine, pas plus qu'à ses dépressions éventuelles, et que « l'Oncle Sam » (Uncle Sam) doit se garder du rêve de domination mondiale.

D'autre part, M. Amery, prend, dans le « Times » la défense des anciens accords d'Ottawa et des tarifs de préférence. Il juge qu'ils furent imposés à l'Angleterre et à ses Dominions par la nécessité de recourir à une barrière de protection mutuelle contre la marée déflationniste en faveur aux Etats-Unis. Il soutient que le retour à une politique commerciale, telle qu'elle existait pour l'Angleterre avant 1931, ne conduirait qu'à une autre crise économique

AU PELICAN - BOURSE

RESTAURANT - TEA ROOM
DEUX GRANDS SUCCES DU MOMENT :

ALBERT ESPAGNE

ORGANISTE NATIONAL
sur nouvelles orgues « STAAR »

E. CHASSMAN

AVEC SON ORCHESTRE TZIGANE

27, RUE HENRI MAUS, 27

Articles et Vêtements Sport **Paul HENRY** 39, R. Léon Lepage (Bourse) tél. 129708

universelle. Il estime que la Grande-Bretagne ne pourrait consentir en aucun cas à l'abandon total de la clause de la nation la plus favorisée ainsi qu'à l'adoption d'un unique système de monnaie.

Certes, les conservateurs, parmi lesquels M. Amery occupe toujours une place en vue, ont la partie belle en ce moment quand il s'agit de critiquer le pouvoir sans en partager les risques immédiats. Mais, à n'en pas douter, les objections qu'il formule rencontrent de nombreux échos jusque chez les travaillistes eux-mêmes dans une question où la communauté des intérêts nationaux efface d'emblée les divergences politiques dues aux seuls litiges intérieurs.

Retour de la guerre

Nous annonçons le retour du Détective DERIQUE, ex-Fonctionnaire, Chef de Service dans la Police Française qui reprend la direction de ses affaires. Références Officielles et Privées Belges, Françaises et Etrangères, et pour services rendus au Rapatriement des Belges et à la Résistance. — 59, Av. de Koekelberg Bruxelles Tél. : 25.02.09.

La complexité des problèmes

C'est à la lumière de ce qui précède, qu'il convient d'envisager la complexité des problèmes qui gravitent autour des entretiens de Washington; que de questions intimement liées à la structure économique des Etats et même des continents s'y confrontent ou s'y opposent : le sterling, l'étalon-or, l'étalon-travail, les tarifs préférentiels, les matières premières, les loix sociales, le rôle de l'initiative privée, les méthodes de production, etc...

Les conceptions américaines, qui ont une tendance très nette à la généralisation et à la « standardisation », s'écartent nettement de l'étatisme et de la nationalisation. On a cru rencontrer dans certains milieux, aux Etats-Unis, une prévention voulue contre le socialisme d'Etat et contre les réformes sociales préconisées par le parti de M. Attlee. Les Américains ont démenti cette assertion, ce qui ne veut pas dire qu'ils ne conservent pas quelque méfiance à l'égard de certaines méthodes gouvernementales qui les inquiètent, surtout quand elles ont trait à la finance et à l'argent. Peut-être a-t-on gardé chez eux un souvenir défavorable du gouvernement Mac-Donald, dont les prodigalités et les utopies conduisirent d'ailleurs l'Angleterre à deux doigts de sa perte.

Deux points de vue paraissent se refléter actuellement dans la presse américaine : d'une part, un réalisme initial qui vise à la simplification du problème en cause; de l'autre, une recherche, peut-être excessive, des contrôles et des garanties. Un aussi grand peuple se doit à lui-même de ne pas pratiquer vis-à-vis de ses alliés une politique par trop soupçonneuse des avantages matériels.

On peut estimer qu'une bonne partie de l'opinion aux Etats-Unis a pleinement conscience des devoirs qui lui incombent. Mais il faut reconnaître également que la position personnelle du président Truman est difficile et qu'il lui importe de tenir compte des intentions et des observations du Congrès, sous peine d'avoir une aventure analogue à celle qui advint jadis au président Wilson. Souhaitons donc que les Etats-Unis — qui en sont avertis d'ailleurs — se rendent clairement compte que leur prospérité nationale n'a des chances de durer que pour autant qu'elle demeurera en fonction de celle du reste du monde, à commencer par celle de l'Europe.

Une anguille fumée se déguste à La Riviera. 150, Digue de Mer, Blankenbergne

Monty au Parlement

Lorsque Montgomery, l'aute mercredi, pénétra dans le Palais de la Nation, il fut accueilli par les courbettes des cinq ou six vice-présidents de la Chambre et du Sénat. L'élégance de Fischer marquait à la noble scène. Mais le baron de Kerokove d'Exaerde arborait une jaquette devant quoi le simple complet-veston du super-citoyen Van Belle était réduit à sa plus simple expression. Le plus magnifique de tous, incontestablement, c'était le flux et le reflux

LE GALLIA * BODEGA-BAR SELECT *
4, RUE LEOPOLD, CHARLEROI

Emile Vink, Sa redingote de 1923 moulat; à ravir sa poltrine de 1945 et, de loin, on eût dit qu'il portait une cravate blanche comme celle de Baptiste.

Arrivé au sommet du grand escalier, le cortège des invités ne se fit guère prier pour prendre place à la table du banquet. Dans cette maison sénatoriale, où les séances commencent toujours à l'heure précise, il y avait vingt minutes en effet, que le Président attendait ses hôtes. L'essentiel n'était-il point qu'ils eussent fini par arriver ? Ce n'était pas que le Maréchal eût pris, aux autres escales de son périple bruxellois, un apéritif... américain; c'était tout bonnement qu'il était en retard. Tout ce beau monde en queue d'aronde mit les bouchées doubles. La chère était exquise et la buvance admirable. Le plus admirable, c'est que Monty ne hoit que de l'eau. On but à sa santé...

SCHOTS

Biscuits - Chocolats - Confiseries

L'oasis

A défaut de dames, il y avait des fleurs partout. Tout avait été astiqué, plumeauté et débarrassé du poil administratif. C'était vraiment seigneurial. Le salon rouge, désembré de ses journaux, était un vrai salon de maison cossue, et le salon vert, où l'on mangeait à la gloire de Monty, n'avait de rouge que les sièges rembourrés au chiffre du Sénat... MM Gillon et Van Cauwelaert, MM. Van Cauwelaert et Gillon présidaient les agapes. Ils recevaient tous deux, au nom du Régent qu'une indisposition cutanée empêchait de s'asseoir en son palais au milieu de cette haute assemblée.

Quand tout fut fini, on passa au fumeur. Mais le Maréchal eut le privilège de faire un tour du propriétaire et d'admirer l'armure du président, pièce de toute beauté et que ne contemple point qui veut. La salle de lecture de Chambre, sorte de galerie de nouveautés en temps ordinaire, avait été convertie en un adorable boudoir où tout brillait de bon goût, propre et retapé. Des dahlias sublimes garnissaient les tables la veille encore couvertes de gazettes hétéroclites. Tout le Palais de la Nation, d'ailleurs, s'était transformé en une annexe du Jardin Botanique. Des lauriers et des rhododendrons cachaient les perspectives trop vulgaires et des pots de fleurs, artistement renversés sur les marches des escaliers, donnaient au décor législatif une allure d'oasis. Aussitôt Monty disparu, une armée de démonteurs remit tout en place afin que le Parlement reprît sa physionomie coutumière, où l'oasis n'est que l'effet d'un mirage.

Pour maigrir

prenez Obestinase — ces dragées à base d'hormones proquoquant, l'élimination progressive de la graisse superflue. Obestinase. Toutes pharmacies; fr 33.50

Deux extrêmes

Grand émoi, l'autre jour, au Palais de la Nation : ou plutôt douce rigolade. Le député Heuse, qui n'en finit pas, et le député Dieudonné qui ne finit pas de commencer, levaient gaiement en se dirigeant vers la sortie du pérytyle. Heuse parlait des grognards de Napoléon, car ce boutre de bouquilleur liégeois est atteint d'une sympathique « napoléonite ». Dieudonné discourait sur les poussins et ses petits lapins qu'il élève en nombre considérable dans le Namurois. Ils allaient bras dessus, bras dessous :
— Doublepatte et Patachon, fit quelqu'un.
— Non, coupa un autre, double-mètre et le poussin.
— Non, rectifia un troisième, l'in-follo et l'édition de poche.

Henry Braibant

recommande pour tous vos transports de 600 kgs à tonnes.
24, rue de Joncker, Porte Louise. T 11.61.88.

La « Gamme d'Amour »

le fameux ballet-pantomime du Baron James Ensor a été donné dimanche soir au Casino communal d'Ostende par la troupe des Baladins, où Madeleine Lebbe, Claudine Benoy et Tyriane Renoir se révélèrent éléments de grande classe.

Décor nouveaux et rutilants de lumière, costumes merveilleux peints et dessinés par le Maître, exécution remarquablement soignée, tout a contribué au très gros succès de cette première qui s'est terminée dans une véritable apothéose.

Le Baron, plus vert et plus résistant que jamais, était présent. On le fêta et il paraissait vivement impressionné.

A quand une représentation de la « Gamme d'Amour » à Bruxelles?

Cyrille

Donc en moins de quinze séances, la Commission des Finances du Sénat a proprement mis en l'air les projets monétaires auxquels la Commission de la Chambre avait consacré trente-deux séances ! Dire après cela que nos honorables n'ont pas de... nerf et qu'ils sont inutiles serait prendre avec la vérité des libertés bien grandes. L'événement aura prouvé que ce n'est pas en vain que les constituants de l'autre siècle ont institué le système que l'on appelle bicaméral : c'est un mot à soixante-quinze et qui fait penser, c'est idiot, à camériste, à camarilla et même à caramelle. Comme s'il s'agissait de tout cela dans une question aussi hautement parlementaire et qui consiste à faire avaler ou rejeter par un hémicycle ce que l'autre a déjà ruminé...

Mais à quel est dû ce beau zèle, dont le résultat le plus clair est que les députés vont devoir remettre ça sur le métier ? D'abord et avant tout, aux lumières qui illuminent le Sénat et font de lui une assemblée des plus et des mieux éclairées. Evidemment. Et puis, aux « deus ex machina » qui a insufflé aux membres de la Commission l'ardeur qui le brûle. Vous le connaissez, c'est Cyrille, c'est papa Van Overbergh, celui-là même qui voilà bien des années, entra dans la politique active — section démocratie chrétienne — après avoir quitté l'administration des Sciences et des Arts en claquant les portes au sujet du fameux bon scolaire.

Tout cela est si loin, déjà ! Mais Cyrille est demeuré égal à lui-même, un peu ondoyant et divers, toujours fidèle à la maxime selon laquelle la fin justifie les moyens. Et voici qu'on prétend, sans le crier trop haut, qu'il vote volontiers avec les socialistes dans le secret de la Commission, qu'il s'ingénie à torpiller les amendements qui lui déplaisent et qu'il a une propension à mal compter les adversaires de ses vues financières. Que veut Cyrille ? Il ne veut rien que le bien commun. Et rien de ce qui peut diminuer le rendement final des projets Gutt-Eyskens-De Voghel. Il veut enfin que le franc ne souffre pas de nos convulsions fiscales :

— Le pauvre ! s'exclamait un sénateur bien connu pour son éloquence... Comme s'il y avait le moindre rapport entre le comportement du belge et celui du Belge en proie aux assouplissements fiscaux !

L'AGENCE SCOLAIRE BELGÈCOLE

vous renseigne — sans frais — sur les meilleurs pensionnats laïcs, instituts privés et tuteurs

1, RUE DU BOULET — BRUXELLES — TEL.: 11.56.52

Sobriquet

La paix est revenue; on peut se livrer aux jeux innocents — pas toujours si innocents que cela — des sobriquets. En voici un fort joli qui court les couloirs du Parlement : M Paul-Henry Spaak : le talent d'Achille.

Nous ne savons pas qui en est l'inventeur. Ce n'est certainement pas M le baron de Doriodot.

AUX AUGUSTINS

Orchestre EDOUARD VAN BIENEN
Violon-solo Abel Bourdeouduc
ATTRACTIONS : NADINE ARMAND et RICCARDO

Conty

BRIQUET AUTOMATIQUE



Concessionnaire; SAURNE, 4, r. de la Fiancée, à Bruxelles.

La direction générale des Beaux-Arts

A peine nommé directeur général des Beaux Arts, « Jacques Ochs » a donné sa démission. Cela ne manquera pas de provoquer des commentaires plus ou moins malveillants; cette nomination inattendue, mais à laquelle nous avons applaudi de toute notre amitié pour le bel artiste qu'est notre collaborateur de la première heure et de toute notre sympathie pour le ministre qui avait pris cette initiative, avait naturellement dérangé quelques ambitions et quelques calculs.

La vérité est extrêmement simple et parfaitement honorable aussi bien pour notre ami Ochs que pour le ministre.

Jacques Ochs n'avait accepté la haute charge à laquelle l'appelait M. Buisseret qu'après bien des hésitations, cédant aux amicales insistances du ministre. N'avait-il pas son œuvre de peintre à poursuivre, son indépendance d'artiste à sauvegarder avant tout? M. Buisseret lui avait persuadé qu'étant directeur des Beaux-Arts, il pourrait consacrer une partie de son temps à son atelier d'artiste. A mieux examiner, ils ont reconnu l'un et l'autre que c'était à peu près impossible. La tâche administrative et représentative du directeur des Beaux-Arts est trop absorbante; le gouvernement de notre bois sacré n'a rien d'une sinécure. Après quelques semaines d'essai, d'investigations, Ochs retourne donc à son atelier, à son musée, à son Académie de Liège et à sa collaboration à « Pourquoi Pas? »

Il n'en reste pas moins à l'actif de notre ministre de l'Instruction publique d'avoir tenté de confier à un artiste la direction générale des arts et des lettres dans l'espoir

ALLIANCES OR 18 K.

LE PLUS GRAND CHOIX
LES MEILLEURS PRIX

AU LINGOT D'OR

30, RUE AU BEURRE

BRUXELLES

ASTORIA PENSION

Cuisine réputée, Prenez-y vos repas
4, rue Crespel — (Porte Louise),

que celui-ci y apporterait un dynamisme, une imagination, une initiative hardie, un éclat qui manquent généralement aux plus intelligents des bureaucrates de carrière.

Va-t-il renoncer à son idée parce que Ochs, révérence parlée, lui claque dans la main? Nous ne le croyons pas. S'il est difficile d'arracher un peintre à son chevalet pour lui faire établir des états et rédiger des circulaires, les écrivains qui parfois sont aussi des artistes peuvent être plus facilement attachés à leur écriture. Au surplus, les concours de Ochs qui, à la direction du Musée et de l'Académie de Liège, a montré sa compétence reste accueilli sous une autre forme, au ministre. Et une exposition qui s'ouvrira en novembre au Palais des Beaux-Arts montrera au public que pour lui et pour l'art belge son œuvre de créateur était nécessairement ce qu'il y avait de plus important.

"Emile"

CHEMISIER - CRAVATIER

Boulevard Ansopch, 38 — Bruxelles

POUR DAMES,

SPECIALITÉ DU "FAIT MAIN"

Une exposition G. Garnir au Musée du Livre

George Garnir, qui fut un des trois fondateurs de ce journal, est mort en décembre 1939. La guerre était commencée, Mais ce n'était



que les bagatelles de la porte; la Belgique était neutre et notre co-directeur n'aurait vu ni l'invasion, ni l'occupation, ni la libération. C'est avec chagrin que nous pensons qu'il n'a pu assister à copérer à la résurrection de son cher journal; c'est une consolation de constater que sa mémoire est toujours vivante non seulement chez ses contemporains et ses amis, mais aussi dans les nouvelles générations littéraires belges.

Le Musée du Livre, que M. Carlo de Mey dirige avec autant d'intelligence que d'activité, a organisé une exposition commémorative de l'écrivain qui, grâce à la pieuse ferveur de ses deux sœurs, Mme Ackermans et Mme Jeanne Garnir, des amis de l'écrivain et, cela va sans dire, de la Direction de « Pourquoi Pas? », a réuni les souvenirs de toutes les activités diverses de George Garnir. Elle s'est ouverte lundi dernier. On y voit groupés, autour du beau portrait de Laudy, quantité de documents iconographiques: Garnir étudiant, Garnir au temps de la « Jeune Belgique » et de la publication du « Charneux », Garnir romancier et conteur, Garnir revuiste, Garnir journaliste et co-directeur de « Pourquoi Pas? », Garnir chanteur de la Wallonie, Garnir avocat du Vieux-Bruxelles.

TOUS LES SOIRS A PARTIR DE 7 H.
GIL DELTENRE ET SON QUATUOR

au CONSTANTIN

55, rue Montagne aux Herbes Potagères

SON DANCING — SES DRINKS — ATTRACTIONS

Vieux Bruxelles

Outre la collection complète de ses œuvres, on peut y regarder de nombreux autographes — les siens d'abord, puis ceux de ses grands confrères qui saluèrent ses débuts, comme Camille Lemonnier, Eugène De Molder, Albert Glorax, ceux de ses amis littéraires, Albert Mockel, Fernand Severin, Louis Delattre, Hubert Krains, Hubert Stiermet, Auguste Vierset, Georges Virrés.

Enfin, ce qui ajoute au charme de cette pieuse et discrète exposition, très heureusement arrangée par Mlle Jas-

Le PERROQUET, S La Taverne distinguée

2, PL. MADOU - T. 17.08.44

par, ce sont les originaux des illustrations de quelques-uns des livres de George Garnir par Amédée Lynen et Gustave Flaschoen. C'est tout le charmant décor du Bruxelles d'hier qu'ils évoquent.

Au moment même où s'ouvre cette exposition paraît en tirage réduit et hors commerce, une plaquette de luxe de cinq contes pour Marjolaine illustrés par M. René De Pauw à l'aquarelle. M. Georges Van Heerwingsbels, directeur de l'Imprimerie Industrielle et Financière, a apporté tout son goût et tous ses soins.

Hommes affaiblis

Vous pouvez combattre la neurasthénie, les dépressions nerveuses, le surmenage. Ces troubles sont presque toujours provoqués par une diminution de l'activité des glandes endocrines. Lisez la brochure P. 3 envoyée grat. sur dem. par la PHARM. DE LA PAIX, 88, ch. de Wavre, Bruxelles.

Délivrez-moi de mes amis, Seigneur...

« Délivrez-moi de mes amis, Seigneur; mes ennemis, je m'en charge ». Le roi Léopold, dans son asile helvétique, doit quelquefois méditer cette phrase célèbre. Les murs des villes des Flandres et même de Bruxelles se couvrent chaque nuit de graphites, les vitrines s'ornent de portraits, puis il y a les chroustres anonymes que l'on glisse sous les portes menaçant le pays d'une grève des pommes de terre : « pas de roi, pas de patates ». Tout cela est d'un goût fort douteux. En vérité, on dirait qu'on pose la candidature du roi aux prochaines élections à la manière américaine; où les rexistes la recommandant par des moyens de publicité commerciale comme des pilules purgatives ou des produits de beauté.

Et tout cela se fait certainement sans son aveu; mais tout cela se fait en son nom. Nous voilà bien loin de la haute conception de la monarchie constitutionnelle qui fait du roi le modérateur et l'arbitre des partis.

Vous avez besoin d'un costume

Adressez-vous dès maintenant à la Maison Siberto réputée depuis 12 ans pour sa coupe irréprochable, 49, Place de la Reine (Eglise Ste-Marie), Tél. 17.15.54. La Maison qui n'a plus de succursales accepte travail à façon, transformations et retournages à des prix modérés.

Escaut-Meuse-Rhin

Au fur et à mesure que l'activité du port d'Anvers se « demilitarise » et que le trafic normal reprend, les milieux intéressés se trouvent tout naturellement ramenés à leurs préoccupations d'avant guerre, notamment en ce qui concerne la liberté de l'Escaut et la ou les jonctions avec le Rhin. Les espoirs de 1919 d'un Escaut maritime complètement belge ayant définitivement dû être abandonnés, on commence à s'attacher à une solution qui, tout en respectant les droits territoriaux et souverains de la Hollande sur la Flandre zélandaise et les îles de la rive droite, réaliserait, dans la pratique les aspirations belges à un accès libre à la mer pour Anvers (Bruxelles) et pour Gand. L'un des protagonistes de la campagne de jadis vient en effet de présenter un projet d'internationalisation non seulement de l'Escaut maritime mais même de tout le Delta scaldo-mosano-rhénan. Il résume son argumentation dans le slogan: la nature a uni les eaux des trois fleuves dans leurs embouchures, pourquoi les hommes n'en feraient-ils pas de même pour leur administration et leur exploitation ?

A VENDRE

Splendide touring Sedan-Packard, 8 cyl., conduite intérieure, toit ouvrant, état neuf. Tél. 21.42.28 ou 21.42.20

Suite au précédent

Selon ce projet, il serait constitué — tous droits territoriaux et souverains des Etats respectés — une seule commission de réglementation — comprenant les délégués de la France — riveraine des trois fleuves — de la Belgique,

DETECTIVE THYLYS

104 années - Enquêtes, Filatures, Constats - discrétion d'honneur

115, RUE HOTEL DES MONNAIES, 115 - TEL. 37.33.00

du Luxembourg, de la Suisse, de la Hollande et du pouvoir directeur des régions rhénanes. On y adjoindrait des représentants de l'Angleterre et des Etats-Unis, grands intéressés dans la navigation maritime internationale.

En fait, dit l'auteur, on ne ferait donc qu'étendre les attributions (et la composition) de l'ancienne Commission du Rhin et faire pour le Delta de l'Ouest ce qui existe pour celui du Danube.

Le nouvel organisme aurait compétence pour trancher toutes questions relatives à la navigation, les travaux à faire, les jonctions à établir, la création ou l'agrandissement de ports, etc. Elle siègerait alternativement à Anvers et à Rotterdam, au besoin aussi à Cologne. Pour Anvers, elle réglerait la question des dragages et rectifications à faire à l'Escaut (la réouverture de l'Escaut oriental et des passes de l'Endracht et de Emme, le creusement du canal Anvers à Moeryck (déjà adopté par la Hollande en 1926) et — éventuellement — du canal direct Escaut-Meuse-Rhin, la jonction Liège-Moselle à section rhénane via l'Ourlthe et la Sure, le canal Bruges-Breskens, etc., etc. Pour Gand, ce serait l'agrandissement du canal et des écluses actuelles, peut-être la création d'un avant-port belge à Bouchout avec remise en état de navigabilité maritime du Braakman actuellement en voie d'ensablement, la solution définitive et radicale de l'irritante question de l'évacuation des eaux de la Flandre, etc.

Il est probable que dans les prochains jours, le groupement en formation de « maritimes » belges et étrangers établis à Anvers prendra publiquement position en vue de réaliser la création de la Commission Internationale du Delta Escaut-Meuse-Rhin ».

Nous n'irons plus au bois...

car les plus beaux bois ont été utilisés pour la fabrication des mobiliers vendus.

"A L'ÉTOILE BLEUE"

15, PLACE ROUPPE, BRUXELLES - Tél. 12.33.37

qui vous les offre à des prix raisonnables, avec de larges facilités de paiement et 10 ans de garantie.

Encore le petit navire

Nous avons, il y a quelques mois, raconté les aventures d'un petit navire belge d'abord chargé — et puis non chargé — au Portugal, de sardines pour le ravitaillement, envoyé sur lest de Lisbonne à Londres et de là à Anvers avec d'autres sardines amenées de Lisbonne à Londres par un autre navire. Aujourd'hui que la censure n'existe plus, nous pouvons dévoiler le nom du petit navire. Il s'appelle « René-Paul ». est un petit caboteur de construction belge jaugeant 700 T. Il s'est vaillamment comporté sous ses durs commandants belges pendant toute la guerre, notamment en assurant le service allié entre Lisbonne et Gibraltar, toujours seul et sans escorte.

Il tenta un jour de rejoindre l'Angleterre en convoi. Ce fut une lutte mémorable contre l'Atlantique et le golfe de Gascogne.

Et voici notre « René-Paul » une fois de plus en Belgique.

FILET ROYAL

29, Rue Saint-Michel, Bruxelles

NOUVELLE DIRECTION

RESTAURANT ET TEA-ROOM

En transmission l'orchestre du

PELICAN, BOURSE

A V I S

ON NE DEGUSTE
DE BONNES HUITRES
qu'à

I' ARMENONVILLE

(Porte Louise)

BRUXELLES

à Gand, nous apportant une pleine cargaison (700 T.) de vivres et notamment 150 colis pour la Croix Rouge de Belgique. Parmi ces 150 colis se trouvent 50 caisses de vins de Porto et de claret à destination du centre de Bruxelles. Cette nouvelle sera certainement accueillie avec beaucoup de faveur par les hospitalisés de la Croix Rouge à Bruxelles, les vins portugais, très riches en vitamines diverses, devant exercer les effets les plus bienfaisants.

S. A. J. Lambert, 67, r. Ed. Van Cauwenberg

Tous transports vers le Namurois, Prov. de Luxembourg, G. D du Luxembourg et vice-versa. — Suc.: Namur, Marloie, Libramont, Arlon. Tél. 26.09.84 et 26.19.85.

Ambassadeurs

A Anvers, les cas d'agression nocturne se multiplient décemment un peu trop et, comme par hasard, les coupables sont presque toujours porteurs d'uniformes de l'armée américaine. La population commence sérieusement à s'alarmer et nous connaissons des ateliers travaillant assez avant dans la nuit, où l'on a, dans la mesure du possible, organisé le retour en commun des ouvriers.

L'armée américaine est composée d'une foule de très braves garçons et qui font vraiment honneur à leur pays, mais parmi eux, il s'est glissé des indésirables, comme il y en a partout, dans toutes les nations du monde. Or, il ne semble pas qu'il soit assez fait pour mater ces indésirables, ni pour leur enlever le goût de leurs nocturnes exploits. Est-ce la « military police » qui est en dessous de sa tâche? Ou serait-elle débordée?

Un général américain, parlant l'autre jour à ses troupes, leur disait que tout G. I. est une sorte d'ambassadeur de la grande République étoilée et doit se comporter comme tel.

Or, si nous nous interdisions, nous, de généraliser, le public, lui, n'est que trop enclin à ce facile travers et il nous est arrivé d'entendre dire: « On vomissait les Boches, pour sur, mais du moins ces ennuis-là on ne les avait pas avec la Wehrmacht ».

Et c'est cet état d'esprit là qui est dangereux et qui doit à tout prix être combattu. Mais c'est moins notre affaire que celle des autorités américaines.

SUN La Compagnie d'assurances des Chasseurs. Police parfaite - Garantie illimitée. - Demandez à votre courtier ce qu'il en pense.

Suite au précédent

D'ailleurs, nos amis américains n'ont pas attendu nos récriminations pour se rendre compte par eux-mêmes que, dans cet ordre d'idées, il y a quelque chose qui ne tourne pas rond dans leurs armées. Cela a commencé d'après un de leurs propres journaux, immédiatement après la capitulation allemande.

Il semble dit ce journal, que les hautes instances militaires ne soient pas parvenues à convaincre le Sammy moyen de la nécessité d'occuper l'Allemagne. Le maintien de nom-

GROSCOL CHEMISIER

179, r. de Brabant (Pl. Liedts)

breuses troupes américaines en Europe après le V-Day a fortement déçu les hommes du « rank and file » qui se voyaient déjà en passe d'être rapatriés. Les choses se sont aggravées encore par le fait de la capitulation japonaise. Et une nostalgie infinie s'est emparée de tous ces soldats. Les meilleurs tiennent bravement le coup et maltraitent leurs crises de cafard; d'autres éprouvent peut-être un peu trop le besoin de s'étourdir; d'autres enfin se laissent aller à une profonde démoralisation et à tous les relâchements que cela peut entraîner. Et l'écrivain américain termine par cette conclusion: « Alors qu'ils étaient nos meilleurs ambassadeurs en temps de guerre, nos soldats sont aujourd'hui en train de déterminer contre nous un ressentiment général très répandu et de l'antagonisme, par leurs excès de conduite et par leur large participation aux opérations du marche noir ».

Il y a incontestablement un grand courage moral dans cette clairvoyance et dans l'aveu d'un si profond malaise. Il faudrait maintenant trouver le moyen et l'énergie de le combattre. L'Amérique a résolu des problèmes plus graves que celui-là.

BAPTÊMES... DRAGÉES

MAISON UNIQUE DE CHOIX

CH. DE LOUVAIN, 82, (Place Modou) — Tél.: 11.82.10

Boxing Day

La distribution-pugilat des 15.000 paires de chaussures à Anvers n'est pas, semble-t-il, une démonstration suffisante de la criminalité des méthodes de certains satrapes (catch) du ravitaillement. Ils vont dit-on, recommencer à l'occasion de la délivrance des bons de cuir pour ressemelage (250 grammes pour les hommes, 200 grammes pour les femmes). Mais comme il n'y en a pas pour tout le monde — loin de là — trois pour cent pour les adultes et quatre pour cent pour les enfants de plus de six ans, on va les distribuer comme les chaussures: au catch as can! Les vaillants combattants de la bataille des chaussures s'apprentent déjà et les veuvechiers sont engagés à forte prime.

Unoustic a suggéré déjà à M. Camille de lancer les semelles du haut de la tour de Notre-Dame en égale quantité aux quatre points de l'horizon et un autre de délivrer les semelles à ceux qui ont obtenu l'autre fois une paire de chaussures, afin qu'ils puissent la faire réparer quand elles seront usées.

VAN HABOST

votre bijoutier-horloger, 125, rue de Brabant.

Le spécialiste du bijou et de la montre.

Du verre! du verre?

Les Anversoises se trouvent devant une cruelle alternative: pour les besoins de la reprise du mouvement maritime il leur faut des marchandises à l'exportation. Parmi celles-ci le verre vient en premier lieu; donc ils devraient être heureux de voir les carreaux de vitres et les « vitrines » prendre le chemin de « nos pays voisins ». Mais Anvers a été sinistré à fond, surtout en ce qui concerne les clôtures vitrées: trente mille maisons sont tout à fait privées de cloisons transparentes, plus de 100.000 autres ont des fenêtres des auvents, des coupoles béantes et près de 100.000 autres encore ont besoin d'environ 25 % de garnitures vitrées. A ce jour, la Ville n'a pu obtenir que 160.000 m², les établissements publics étant servis les premiers et les fonctionnaires aussi, évidemment...

L'hiver approche, le charbon est et restera rare. Les Anversoises devraient donc souhaiter que le maximum de la production nationale leur soit réservé. Et voilà le cruel dilemme: exportation = succès d'affaires; protection contre le froid = stagnation économique. Que choisir, que réclamer?!

La Riviera, 150, Digue de Mer, Blankenberghe. Thé-Soirées.

GAVERU
BROADWOOD & SONS
BLUTHNER



AGENT GENERAL
TEL. 179900

Chiny-sur-Semois — Château du Liry

Hôtel tout confort. Ouvert toute l'année. Chauffage central.
Le martyrologe de la Légion Belge

La prochaine comparution devant le Conseil de Guerre de Charleroi des sinistres fripouilles qui ont nom Mari-voet, Gauquier, Hanot et consorts rappelle une des plus douloureuses périodes de l'occupation dans la région de Charleroi, celle qui s'étendit de juillet 1942 au début de mars 1943. Elle se traduisit par une terrible saignée dans les rangs des patriotes et plus particulièrement dans ceux de la Légion Belge. Une trentaine d'entre eux furent arrêtés par la Gestapo et plus de la moitié payèrent de leur vie leur dévouement à leur pays et leur résistance active. Douze tombèrent devant les pelotons d'exécution. Les autres furent déportés dans les camps d'extermination en Allemagne. Plusieurs n'en revinrent pas. D'autres disparurent sans qu'on sache encore ce qu'ils sont devenus. Enfin, l'un d'eux ne rentra au pays, après la capitulation, que pour y mourir quelques jours plus tard. Tout cela parce qu'un traître s'était glissé dans leurs rangs.

JALNA de Mazo de la Roche

sera mis en vente dans quelques jours à la LIBRAIRIE MONDIALE (PAULI), 24-25, Grand-Place à Bruxelles. Souscrivez immédiatement en versant 120 frs au C. C. P. 806.26. Retenez également dès à présent les volumes suivants : LES WHITECAKS DE JALNA, FINCH WHITE-OAK, LE MAITRE DE JALNA ET LA MOISSON DE JALNA.

Pour sauver sa peau

Cela commença au début de juillet. Déjà le major Servais, à qui Marcinelle fit naguère de solennelles funérailles et qui commandait la Légion Belge au Pays Noir, avait été incarcéré sur la dénonciation d'une servante congédiée. Mais il n'était pas de ceux qui trahissent leurs camarades et malgré tous les sévices que lui infligèrent les bourreaux allemands, il ne parla point.

Le 2 juillet, la Légion Belge exécutait à Ransart l'innomé rexiste Demaret qui y avait usurpé les fonctions de bourgmestre. Par représailles, les Boches arrêtèrent quelques communistes ou présumés tels et en pourchassèrent un autre, le nommé Gauquier, responsable politique du parti communiste dans la région de Fleurus. Ce Gauquier était jusqu'alors fort bien comporté comme légionnaire, mais sur le point d'être arrêté, il retourna sa veste. Par l'intermédiaire d'un nommé Devaux, fils d'un S.S. et membre lui-même de la « Jeunesse Légionnaire », il s'affilia à la Gestapo tout en gardant le contact avec la Légion Belge où l'on ignorait évidemment sa trahison. Et l'un après l'autre, cette fléttée canaille vendit à l'occupant ses anciens camarades.

« Vendit » est bien le mot car il toucha pour cela 800.000 francs. Après quoi, comble d'indignité, il eut encore le culot d'aller trouver les parents de ses victimes et de leur offrir, moyennant finances, d'intervenir en faveur de ceux qu'il venait lui-même d'envoyer au poteau. C'est au point qu'il finit par dégoûter les Allemands eux-mêmes et que ceux-ci, après l'avoir vidé de tout ce qu'il savait, l'envoyèrent à Buchenwald d'où il ne rentra, au début de cette année, que pour être arrêté deux heures après son retour.

Tout le matériel et les ustensiles

POUR LA GRANDE CUISINE

Etiamage — Réparations — Transformation
Exécution rapide et garantie

Établissements A. Ronval

3, rue Van Artevelde, Bruxelles — Téléphone : 11.30.40

Chacun son tour

La mise au travail dans nos mines de prisonniers allemands va ramener incessamment au Pays de Charleroi une bagatelle de 13.000 soldats de la Wehrmacht qui remplaceront les malheureux prisonniers russes condamnés naguère par les Boches à ce genre de travail. Déjà l'on s'ac-

LE DAUPHIN ROYAL

228, Rue Royale, Bruxelles

Téléphone : 17.05.65

Sa piste - Son thé - Ses soirées,
DANS UN CADRE CHIC ET DE BON GOUT

tive à préparer les six camps, à Châtelet, à Lodet, au Vieux Campinaire, à Marcinelle, à Marchienne-au-Pont et à Fontaine-l'Évêque où seront logés tous ces ex-feld-graus.

Mais si, grâce au concours de la population, les prisonniers russes de naguère purent s'évader à un rythme sans cesse accru, il n'en sera pas de même de tous ces Boches. Outre qu'ils ne pourront compter sur aucun concours de l'extérieur, ils auront pour commandants de leurs camps et pour gardiens, tous officiers, sous-officiers et soldats qui ont connu pendant cinq ans les « douceurs » des camps et stalags. La roue tourne...

DéTECTIVE ANDRÉ SURVEILLANCE - ENQUÊTES RECHERCHES - MISSIONS
Constats divorce - 25^e ann. - 18, bd Midi - Tél. : 11.75.14
En Ardenne

La reconstruction a commencé en Ardenne. Mais, nous dit-on, dans la région d'Houffalize, les ouvriers de fécond se tourment les pouces, faute d'emplois, et en sont réduits à regarder les maçons et manœuvres... flamands en mettre un coup.

L'explication est simple. Alors qu'architectes et entrepreneurs liégeois et ardennais étaient retenus sur place par un tas de chinoiseries administratives — passeports, etc. — sans compter les autres, les confrères bruxellois accouraient et « enlevaient le morceau », suivis par leurs équipes. Nous avons eu sous les yeux l'offre non déguisée d'un brave architecte bruxellois proposant aux communes ses bons offices en démontrant de façon péremptoire les avantages de sa situation et la manière de s'en servir. « Comme je suis tout près du soleil, disait-il en substance, vous gagnez de temps, influence dans les ministères et tout, et tout. » Voilà pourquoi les architectes wallons ont plutôt bonne mine en Ardenne.

Complétez à temps vos 200 kg. de charbon d'octobre

par nos combustibles autorisés — Tél. 15.34.56 de 10 à 16 h.

Urbanisme

On reparle d'urbanisme. Mais va-t-on toujours se contenter d'en parler ? Le Gouvernement a eu tout le temps, en douze mois, de préparer les quelques bouts de lois réclamés par tous les architectes et de fixer dans les grandes lignes le sort esthétique de notre pays. Faute desquels bouts de lois il ne faudra pas plus de quelques mois de reconstruction anarchique pour tout « bouillier » et rendre à la Belgique le rang qu'elle tenait avant guerre, en Europe, du point de vue architectural et urbain : le dernier.

Depuis von Rundstedt, par exemple, le Gouvernement a-t-il pensé à l'urbanisation de l'Ardenne ? A-t-il chargé des spécialistes d'étudier la question ? Existe-t-il des projets ? On aimerait savoir.

GLACES ET VERRES
ETABLISSEMENTS AUG. NYSSENS ET Cie
321, RUE DES PALAIS, BRUXELLES

Anniversaire

Dans ce charmant village ardennais, on a fêté de façon touchante l'anniversaire de la Libération. Le patelin avait reçu une ingénieuse décoration et, ce dimanche matin, après grand-messe, on assista à une « délibération » sym-

A PARTIR DU 1^{er} OCTOBRE
THE DANSANT AU CLUB

LA POTINIÈRE

Boulevard Adolphe Max 91, Bruxelles - Tél.: 18.16.49

bolique des prisonniers. Tous les anciens pensionnaires des stalags, heureusement revenus au foyer, avaient été groupés dans une prairie soigneusement camouflée en camp, et l'on vit surgir tout à coup, précédés de véritables imitations de tanks, d'authentiques Sammies qui los délivrèrent dans l'enthousiasme général. Ces Sammies répondaient aux noms de Djôsef, Donné, etc... Puis il y eut cortège avec chars non plus d'essai cette fois, mais fleuris et joyeux, avec fanfares et triomphes !

Visitez le Bar-Taverne avec vue sur la mer de La Riviera, 150, Digue de Mer, Blankenberghe.

Un oubli ?

Tout cela était très émouvant. Ce qui le fut moins, ce fut la suite. Dans le cortège, on vit défiler, cavallièrement, les grands noms de la Dynastie qui à l'heure de présider aux destinées de la Belgique : Léopold I^{er}, Léopold II et... Léopold III, Albert I^{er}, notre grand et brave Albert I^{er}, avait été oublié dans la musette de M. le curé, grand ordonnateur des fêtes.

APPAREILS PHOTOS ET MICROSCOPES sont achetés et vendus
SPRUYT - 33, RUE GRETRY, 33 (FACE GRAND BAZAR)

La différence

On demandait la différence entre Collas, le ciné, et Jacques Feyder, le célèbre metteur en scène. Voici : c'est que Jacques Feyder flaité les stars, et que Collas... stare à flaites !

LA SAPINIÈRE OUVERT TOUTE L'ANNÉE
CONFORT - CUISINE SOIGNEE
— SART-LEZ-SPA — WEEK-END — PRIX SEPTEMBRE

Déménagement

Un peu partout, en Ardenne, traînent encore des mines et des détonateurs insuffisamment signalés qui présentent un danger grave pour tout le monde. On sait que les services compétents ne peuvent pas être partout à la fois, et ce n'est ni leur courage, ni leur zèle qui sont ici en question. Mais peut-on demander aux bourgmestres de faire procéder à un isolement sérieux des engins et à multiplier les avis, en attendant le nettoyage définitif ? Bien des accidents seraient ainsi évités à peu de frais. Seulement un brin d'initiative...

DE SMEDT TENNIS
136, R. VAN ARTEVELDE
SES RECORDS RAPIDES
— Téléphone : 11 29 55 —

Monsieur le Curé n'est pas content

Pas content du tout. Il sait bien que ses oailles « rentrent » un peu de beurre ou un peu de lard, un peu plus ou un peu moins, aux pauvres citadins qui viennent se chercher un supplément à leur ration pas toujours suffisante. Il sait bien que le beurre « va cher » parce que les Américains n'hésitent pas à donner le gros prix et puis, les affaires sont les affaires... Il sait bien donc que le bas de laine gonfle, gonfle ! Alors il n'est pas content, parce qu'à la quête, les oailles s'en tiennent toujours au tarif du 10 mai 1940 : le petit sou, parfois cinq, rarement un franc. Et comme il s'en paignait à un gros fermier celui-ci répondit : « Comprenez, Monsieur le Curé avoué ! Bon Dieu ce n'est pas nous qui pratiquons les prix du marché noir ! ».

DANSE MODERNE

INSTITUT F. LESAGE
FORM. COURS PRIVÉS (JEUNESSE DIST.)
109, RUE DU COMMERCE. T. 11.20.99

PERFECT et CONFORTAX Pour vos déplacements rapides — 12.46.46

Le bataillon Barbaix de Namur

Il n'est pas trop tard pour dire quelques mots encore de ces journées belgo-luxembourgeoises dont nous avons parlé l'autre semaine et, surtout, du détachement de la nouvelle armée belge qui y figura.

C'était une compagnie d'un des bataillons de fusiliers formés en Belgique et dont — fort injustement — il a été non seulement moins parlé que de la Brigade Piron, qui à ses titres de gloire, mais encore que des « Irlandais », qui ont leurs titres de mécontentement. Pour être précis, il s'agissait de la 5^{me} compagnie du 37^{me} Bataillon, sous les ordres du lieutenant Deprez — un réserviste des Grenadiers, — qui a remis ça avec bonne humeur, puisqu'il le fallait bien.

Le 37^e — dont son Chef, le commandant Barbaix, est fier à juste titre — venait de terminer, à Namur, sa période d'instruction, c'est-à-dire huit semaines de « drill » intensif, orchestré par un « training team » britannique qui n'y alla pas avec le dos de la cuiller. Il y avait eu un défilé impeccable, puis un banquet au mess des officiers, avec les libations que l'on devine — et qui mirent proprement K. O. le major anglais commandant l'équipe des instructeurs.

C'est à ce moment que parvint un télégramme du Ministère de la Défense Nationale, prescrivant de fournir le contingent belge qui devait participer le lendemain et les jours suivants, aux fêtes de Luxembourg.

Un pantalon

s'achète à « Saint-Jacques »,

115, rue Général Leman, Bruxelles-Étterbeek.

Grandeur et décadence

La 5^e compagnie, désignée, partie avec un peu de mal aux cheveux, qu'une réception parfaite ne tarda toutefois pas à dissiper. Les hommes, cantonnés et nourris chez les Américains, avec des prisonniers allemands pour leur servir d'ordonnances, étaient aux anges.

Aussi, dans le défilé, y mirent-ils un coup sérieux, entre les Français du 146^e d'Infanterie et l'« armée » luxembourgeoise (qui n'a jamais été si importante : une compagnie d'honneur, deux bataillons et des chenillettes). Les vivats des « Letzeburgers », bien mérités, ne leur furent pas ménagés, ni l'appréciation de connaissance du colonel Piron, ni le sourire de la Grande-Duchesse, ni les fleurs jetées des fenêtres.

Il y eut, à Luxembourg, trois jours de chômage complet, de nouba, sans gardes, ni corvées, ni exercices. Après le « training » de Namur, c'était le paradis...

Mais tout à une fin et — sic transit... — le 37^e fait en ce moment mouvement pour le pays de Liège, où il va collaborer à la bataille du « carbon » en gardant les prisonniers travaillant dans les mines.

Il faut, évidemment, que les prisonniers soient gardés. Mais nos garçons n'ont peut-être pas tout à fait tort lorsqu'ils pensent que leur entraînement les destinait à mieux que cela.

Quand, donc, des divisions homogènes et vraiment « belges » pourront-elles enfin être constituées, et aller occuper, en Allemagne, le secteur « belge » auquel nous avons droit ?

26.69.64...

former ce numéro au téléphone pour faire dépanner votre Radio. 26.69.64 = garantie, car c'est le numéro de SON E. LUMIERE, 233, Bd. Emile Bockstael — Bruxelles II.

Un apôtre

On parle beaucoup, dans les milieux pédagogiques, du Congrès national Decroly, qui vient de tenir ses assises à l'U. L. B.

Les congressistes Decroly ont proclamé hautement leur volonté de travailler à l'instauration d'un enseignement nouveau. Et il faut prendre ici ce mot « nouveau » dans son acception la plus large et la plus profonde.


Il s'agit bien, en effet, d'une méthode qui bouleverse de

OLD TOM BOURSE Propriétaire: M. Jean Bulteel
Le rendez-vous des sportsmen
RUE AUGUSTE ORTS - TELEPHONE: 12.33.84

and en comble l'ordre pédagogique établi, et même qui ostent impérieusement un ordre social et politique tout différents du nôtre. On veut faire table rase du passé, supprimer l'ancienne culture humaniste et construire sur ses ruines l'édifice, ouvert à tous vents, d'une culture résolument futuriste...

Ovide Decroly était un apôtre, brûlé du feu sacré et qui lui donné on le sentait, sa vie pour ses idées. Il est d'ailleurs mort à la tâche bien avant son temps.

Quand on l'entendait exposer sa théorie et sa méthode, on résistait mal à l'impérieuse influence de son verbe, à son ardeur, à son élan...

Mais...
 **XYL AMERICAN OPTICAL**

ARTICLES D'OPTIQUE EN TOUS GENRES
chaussée de Louvain (Place Madeou) — Tel.: 17.03.12
uite au précédent

Il en va de la méthode Decroly comme de toutes les méthodes issues d'un cœur et d'un esprit généreux, illustrées par la Foi...

Quand elles sont appliquées par le créateur lui-même ou par ses disciples à sa taille, elles font merveille. Mais...

Un souvenir nous revient à ce propos. Il y a quelque trente ans, il existait déjà des écoles Decroly à Bruxelles. L'une d'elles — qui a disparu — commentait et appliquait à sa façon la méthode et les idées de Maître...

Sous prétexte de dérober les enfants à l'atmosphère détrempée de la classe et à la pernicieuse emprise du livre on se promenait du matin au soir, à travers ville et campagne, en tâchant d'éveiller et d'exciter chez eux le sens de l'observation. Rentrés à l'école, on les faisait dessiner ce qu'ils avaient vu en promenade. Quand il n'y avait pas accord sur tel ou tel détail d'un objet vu et observé on tournait voir sur place ce qu'il en était exactement...

Le résultat de ces manœuvres était que les enfants, s'ils portaient mieux peut-être que leurs camarades des écoles gûlères, ne savaient pas lire à huit ans! Comme quoi il y a loin toujours, de la coupe aux lèvres... de la théorie à la pratique...

Union des Drapiers
Marchand Tailleur de Grande Classe à des prix très honorables travaille aussi bien qu'avant la guerre et les autres tissus commencent à rentrer Bruxelles, 82, Chaussée Ixelles, 30 rue des Colonies. — Anvers, 105, Meir — Gand, 15, rue du Soleil — Liège, 8, rue de l'Université. — Namur, 21, rue des Croisiers. — Charleroi, 25, rue du Colège. — Courtrai 22, Grand-Place. — Bruges, 5, rue Phitostock

Réceptions
Bruxelles a reçu le général Eisenhower et le maréchal Montgomery. On nous annonce de Gaulle, Churchill, Sukov.

Le programme des réceptions officielles prochaines sera, sans doute, identique à celui des réceptions officielles passées: hommage au Soldat Inconnu, réception au Palais Royal, dîner au ministère des Affaires Etrangères, remise au Grand Cordon de l'Ordre de Léopold, fêtes n'ayant rien de populaire Grand-Place avec apparition du héros à jour au balcon et peut-être, pour corser le menu, revue troupes.

Ça n'a rien de très drôle ni de très inattendu et on ne s'attend pas une surprise extraordinaire en lui faisant entendre « Brabançonne » et « Stars and Strips », pas plus que de Gaulle ne sera agréablement étonné si on lui joue la « Marseillaise », même exécutée par la musique royale des Guides.

Il faudrait trouver autre chose. Jadis, nos aïeux, qui avaient plus d'imagination que nous, faisaient dérouler des

Tout le monde BRICOLE...

« Radio - Entretien »

DEPANNE... depuis 1929

Tel.: 26.18.83 317, CHAUSSEE DE GAND

vant le souverain en visite les pompeux Ommegeangs lents et pittoresques.

Nous sommes trop pauvres, sans doute, pour offrir encore pareil spectacle à nos invités d'honneur et le temps manquera.

Cérémonies

J'achète, je vends, je loue beaux vêtements.

56, rue des Colonies. Téléphone 17.84.94.

Au Mont Cassel

Mais ce n'est pas une raison pour se contenter du médiocre programme actuel. Il y a moyen de faire mieux beaucoup mieux. Et l'on pourrait faire des suggestions.

Il nous souvient, voici quelques années déjà, avoir assisté aux fêtes organisées en l'honneur du maréchal Foch, au Mont Cassel.

Au cours de la première journée, on inaugura sa statue équestre à grand renfort de « présentés armes », de défilés militaires, de discours et de « Marseillaise ».

Le lendemain eut lieu l'hommage des Flandres au Maréchal. Tous les géants des Flandres françaises et des Flandres belges avaient été mobilisés pour la circonstance, ceux de Dunkerque, ceux de Termonde, ceux de Furnes, ceux d'Alost, j'en passe et des meilleurs, s'étaient joints aux grands du Mont Cassel. Chacun s'était déplacé avec sa suite et sa musique personnelle.

Ce fut une belle, une très belle fête et Foch, installé à une fenêtre de l'hôtel de ville, son petit-fils sur les genoux, le képi un peu de travers, s'amusait franchement. Ça le changeait des « garde à vous » et des « Sambre et Meuse », cet homme.

CHARLEY VOUS INVITE A

L'ILE DE FRANCE

Ses excellents drinks

37, QUAI AU BOIS A BRULER (MARCHÉ AUX POISSONS)

Une idée à creuser

Ne pourrait-on pas montrer à nos visiteurs autre chose que des musiques militaires et que des détachements sans armes ?

Schaerbeek avait fait un effort dans ce sens et Eisenhower riait de bon cœur au passage de Pogge et de son âne. On vit même un soupçon de sourire sur le visage de son chef d'Etat-Major, le général Schmit, ce qui est, paraît-il, absolument extraordinaire. Nous avons aussi nos géants à Bruxelles, nous avons même une Roue de la Fortune et on pourrait lancer des invitations à Ath, à Mons, à Termonde, à Anvers.

Ça ne coûterait pas tellement cher et nos visiteurs emporteraient de Bruxelles un souvenir autre que le souvenir standard d'un défilé de troupes et de l'audition d'airs nationaux qu'ils doivent déjà avoir entendus un certain nombre de fois.

Automatique-Nord

le « tout à la main ». Voyez : son hôtel — sa taverne — ses glaces réputées — ses consommations de choix. Une ambiance « Up to date » avec Franci Deray et sa grande formation ainsi qu'un programme de variétés. (de 16 à 23 h.)

9-13, Rue du Progrès, Bruxelles-Nord.

La mort de M. Albert Vleeminckx

M. Albert Vleeminckx, ancien président des Amitiés Françaises, vient de mourir, victime d'un accident de tramway. C'était une des personnalités sympathiques du Bruxelles d'hier. Très connu dans le monde du commerce bruxellois, il avait mis sa débordante activité, son dynamisme cordial au service de la langue française et de l'amitié franco-belge.


CHAVILLE
*crèmes de beauté - vernis à ongles
rouges à lèvres - parfums - lotions*

Il succéda au docteur Clément Philippe dans la Présidence des Amitiés françaises de Bruxelles, qui avaient été fondées par Maurice des Ombiaux. Il donna tout son temps à cette association et la rendit active et prospère. Quand il prit sa retraite, il fut remplacé par M. Simon Sasserath, qui réalisa la fusion des Amitiés Françaises et de la Ligue Nationale pour la défense de la langue française.

L'Association fut naturellement supprimée par les Allemands, ses archives volées, son local pillé. Aussitôt après la libération, M. Sasserath l'a remise sur pied. Le nombre de ses membres s'est considérablement accru et les conférences retentissantes qu'elle organise attirent un public de plus en plus nombreux. Le programme qu'elle annonce pour cet hiver est particulièrement brillant. L'œuvre de Visemineck continue.

RIO-TUA

T. 12.70.86

S P R L A peine ouvert
et déjà réputé pour ses drinks.
88, rue du Marché-aux-Herbes
(près des Galeries St-Hubert)

Aux Amitiés Françaises

Les Amitiés Françaises viennent de publier le brillant programme des conférences qu'elles offriront à leurs membres à partir du 4 octobre.

Ces conférences auront lieu dans la salle des concerts du Conservatoire le jeudi, de quinzaine en quinzaine en matinée et seront répétées en soirée.

Au programme figurent notamment les noms de J. de Lacretelle, de l'Académie française; André Gillolo et Jacques Duchesne de la B. B. C. et de la Radiodiffusion française; Helsey, le grand reporter international; le poète Louis Vaumois; Gérard Bauer; plusieurs sociétaires, de la Comédie-Française, MMmes Dussanne Madeleine Renaud, Henriette Barreau; MM. Pierre Bertin, Jean-Louis Barrault, etc...

Les Amitiés Françaises recevront, à leur tribune au début de la saison, en conférence hors série, le Général de Lattre de Tassigny.

Les inscriptions sont reçues au secrétariat, 31, rue Ducale.

A Clever Woman

confie toutes ses teintures à un spécialiste La Grande Teinturerie Royale, 37, Chaussée de Charleroi, vous donnera satisfaction. Nettoyage de vêtements et ameublements — Travail rapide et soigné. Fini irréprochable.

Tél. : 13.93.51 — 44.39.71 — 44.13.64 — 15.07.84

André Tardieu

Cet André Tardieu qui vient de mourir à Menton après dix ans de retraite et d'oubli, fut une des grandes figures du monde d'hier. Ancien secrétaire d'ambassade, journaliste brillant, directeur de la politique étrangère du « Temps », il eut dans la politique à la veille de l'autre guerre des débuts éclatants. Ce fut un des derniers espoirs de la troisième République à son déclin. Collaborateur de Clemenceau, il passa pour avoir été un des principaux rédacteurs du Traité de Versailles dont il prit vaillamment la défense dans un livre retentissant.

Plusieurs fois président du Conseil dans l'entre-deux-guerres, plein de talent, d'idée, d'énergie, il donna un moment l'impression d'une force jeune, ardente, capable de

WALON FRERES
 DÉMÉNAGEMENTS-TRANSPORTS-GARDE-MEUBLES
 2, Bd. Em. Jacquain - BRUXELLES

POL

SA TAVERNE
- SON RESTAURANT -
PLACE ROGIER — GARE DU NORD

reformer l'organisme usé de la République parlementaire. Desservi par les circonstances et aussi par quelques défauts de caractère — il y eut sans doute une mauvaise fée à son berceau — il n'arriva à rien. Découragé, déjà atteint sans doute de la maladie qui a fini par l'emporter, il termina sa carrière par quelques livres amers, véritables pamphlets contre la démocratie parlementaire qu'il avait servie et qui avait désillusionné son ambition. Depuis dix ans, il vivait retiré dans sa villa de Menton, à demi-inconscient et totalement indifférent aux événements.

« Et nunc erudimini ».

TAVERNE IRIS UNE ATMOSPHERE AGREABLE
37, RUE DU PEPIN, 37
(à côté de la Salle Je Ventes Novc) Tél.: 12.94.59

Plus fort qu'Acille

Une annonce parue dans un journal anversois pour vanter un bar à attractions, se termine comme suit:
« Ouvert depuis 10 h. Jusque la fermeture! »

Comme un certain M. de la Palice, le patron de ce établissement vivra vraisemblablement jusqu'à sa mort.

GOREUX Coiffeur pour Messieurs
MANUCURE MASSAGE
80, RUE DE NAMUR (Porte de Namur)
L'inconscient contumax

Il y a décidément chez certains inciviques de l'inconscience, une inconscience « Kolossale » plus encore que du cynisme.

Un certain Maroquin qui fut commissaire de police à Mons sous l'occupation et qui fut un collaborateur servile et zélé de la Gestapo, a été comme de juste condamné à mort et même fusillé. Cet individu avait un fils qui était lui aussi, un triste sire et qui, après avoir provoqué l'arrestation de plusieurs patriotes, s'engagea dans la Légion Wallonne du fameux Degrelle. Ce « triste débris d'une auguste famille », fut également condamné à mort par contumace, il y a quelques mois. Or, il vient de rentrer de Russie où il avait été emmené comme prisonnier. Rentré par Odessa et Marseille, il se présente tranquillement au bureau de rapatriement de l'ambassade de Belgique à Paris. Et là, on lui donna tous les cachets et visas qu'il sollicita pour continuer son voyage.

Quand le quidam arriva à la frontière belge, il eut à montrer patte blanche. Un gendarme examina ses papiers et parcourut une liste de suspects qu'il avait à sa disposition. Le héros de Tcherkassy, ne sachant pas ce que c'était que cette liste, montra lui-même au gendarme où se trouvait son nom sur la liste en question. Le gendarme sursauta et dit au jeune Maroquin : « Vous, vous êtes condamné à mort. Au nom de la loi, je vous arrête. » Le gaillard s'étonna : « Moi, condamné ! Et pourquoi, je n'ai rien fait. »

Le gendarme ammena le suspect dans la salle des passagers de la gare et lui dit : « Restez là, ne bougez pas. Je vais téléphoner à votre sujet. »

On se demanda si Pandore n'a pas dit à son chef qui était à Mons : « J'ai fait un prisonnier. Il ne veut plus me lâcher. » La direction de Mons donna des instructions sévères, et le soir même, Maroquin fils était emmené à Mons dans une auto réquisitionnée.

LA PERGOLA 26, AVENUE LOUISE
PANORAMA UNIQUE
Plaisirs du voyage AMBIANCE INTIME

Quand retrouvera-t-on des trains rapides, non encombrés et dotés de tout le confort souhaitable? Nous en sommes encore loin, encore qu'une certaine amélioration des transports ait été obtenue en France, au cours de ces derniers mois. Il faut s'attendre à voir de plus en plus populaire l'ancien Paris-Bordeaux qui effectue le voyage en deux heures.

En attendant, ceux qui le peuvent, empruntent la route;

FOURRURES

MAISON DE CONFIANCE
Transformations - Réparations
GRAULS - 26, Rue Grétry

mais malheur à ceux qui, venant de Belgique, n'emportent pas avec eux une provision d'essence suffisante et de bons pneus de rechange ! Il faut entendre Louis Piéard raconter l'aventure qui lui est arrivée l'autre nuit à quelques kilomètres de Chauxes, en plein bled, loin de toute maison, de tout garage et de tout téléphone. Il était près de minuit. L'auto qui transportait notre ami était en panne totale. Il devait être absolument à Paris le lendemain matin. Notre Borain arrêta le passage un camion de dix tonnes qui transportait des légumes aux Halles. Le voilà juché puis cotché en chien de fusil sur des sacs de haricots, sous la bâche, dans une position incommode et dangereuse. Vers 4 heures du matin, on arrive aux portes de Paris, à 1 kilomètre de la barrière de Montrouge. Le camion s'immobilise à son tour. Pénne... Notre ami se met en route, à pied, portant deux lourdes valises et gagne le premier poste de police ouvert en face de la mairie de Montrouge. Avec l'autorisation de l'agent de service, il s'installe dans la permanence, sur une banquette, à côté de clochards et autres vagabonds accueillis ou... cueillis pendant la nuit. Et là, il attend le départ du premier métro, qui l'est à 1 h. 30. Que pouvait-il faire d'autre ? C'est bien la peine l'avoir navigué sur le lac Titicaca...

Et Madame acheta une boîte de Lys Rouge pour parer gentiment aux ennuis mensuels.

Comment écrire une lettre

C'est le titre d'un ouvrage de 160 pages (16 x 24 cm.) lettres privées - Annonces de naissance, de mariage, et de décès - Requêtes - Pétitions - Lettres commerciales, etc... Chez votre libraire ou c/remb de 62 fr. Edit Langues vivantes, 13, r. du Ruisseau, Gand (C.C.P. 1098 91).

The Gallant Few

Toute l'Angleterre, en général, et Londres, en particulier, ont fêté, le samedi 15 septembre, le cinquième anniversaire de la défense de Londres, par une poignée de vaillants « the gallant few » contre les assauts aériens de « Luftwaffe ». Ce jour-là et tous ceux qui le suivirent pendant près d'un mois ils furent, en réalité, les artisans de la victoire des Alliés, les pionniers du « V Day ». Mais tant d'hommes, déclara Churchill dans une de ses brèves saisissantes, ne durent autant à si peu.

A présent que le voile du silence est levé, on connaît seulement que les sacrifices coûtés aux équipages de la R.A.F. cette bataille héroïque à 1 contre 5. Entre le 7 septembre et le 30, la R.A.F. perdit 119 pilotes tués et 101 blessés sans compter 357 avions descendus ou détruits. La précédente quinzaine, elle avait eu 495 appareils hors de combat. En un mois de temps, 50 p. c. de ses escadrilles et 70 p. c. de leurs équipages avaient disparu dans cette lutte négalie. Mais l'Angleterre, ainsi que le reste du monde libre, étaient sauvés. Et la « Luftwaffe » de Goering, salinée elle-même à blanc, perdait près de 200 Messerschmidts et Heinkel, rien que dans une seule journée.

Désormais, ayant affirmé sa maîtrise sur l'adversaire, la R.A.F. ne cessa de se développer avec une progression stupéfiante. Des le milieu de 1943, et le début de 1944, elle pouvait le formidable appui des flottes aériennes américaines qui mettaient au point, progressivement, les techniques appropriées à leurs forteresses volantes dont les escadrilles géantes passaient encore au-dessus de la place Poebert, samedi dernier en compagnie des Thunderbolts, des Lightning, des Mustangs et des Marauders.

C'est alors qu'on se rendait compte de la puissance commandée qui pouvaient représenter, dans la balance de la victoire, les deux plus grandes aviations du monde. Et, émonçant le cours de nos cinq années d'épreuves, beaucoup d'entre nous songeaient aux jours sombres où l'ennemi de nos destinées reposait, presque uniquement, sur le héroïsme des « gallant few ».

Visitez L'ENFER
ORCHESTRE - DANSES - ATTRACTIONS

Quantité de petits récipients
à fournir à la S.N.C.B.

barils - bidons - barettes - cruches - pots à colle - arrosoirs - boîtes en fer blanc - étuis et bacs.

Adjudication publique mercredi 3 octobre, à 11 h. Demander pour 5 fr. le Cahier des Charges 263-6-71 du 20 7/45 au Bureau Renseignements Adjudications S. N. C. B., 10, rue du Marquis, Bruxelles.

Les Belges et la « South African Air Force »

Nous pouvons être très fiers des prestations de nos compatriotes dans la Section belge de la R.A.F. et dans la « South African Air Force ». Sur tous les fronts de la grande guerre mondiale, les Belges ont combattu vaillamment et, à différentes reprises, « Pourquoi Pas ? » leur a tenu des fleurs, hommages bien mérités d'ailleurs.

Dans notre numéro du 7 septembre 1945, nous avons été particulièrement élogieux pour ceux des nôtres qui combattirent dans la S.A.A.F. Pourtant, l'un des héros de cette formation - double « Distinguished Flying Cross » - nous demande d'apporter à nos informations certaines précisions de manière à éviter toute équivoque.

« C'est ainsi, nous dit-il, que les Sud-Africains n'ont pas provoqué notre rappel : c'est la Force Publique qui a pris l'initiative de la chose. Et ceci est important.

« De nombreux Belges ont fait la guerre avec la S.A.A.F. sans signer d'engagement dans cette « Air Force ». Si certains d'entre eux portent l'uniforme sud-africain c'est dû au fait que, tout en ne faisant pas partie de la S.A.A.F., ils ont acquis des grades qui n'ont pas été reconnus par la Force Publique, ce qui les oblige à revêtir l'uniforme sud-africain. Et, à ce sujet, il est simplement équitable de dire que tous les Belges reçurent à la S.A.A.F. un accueil absolument parfait. »

Enfin, sans vouloir en rien diminuer l'effort de nos compatriotes, il est faux de dire que « les Belges aient dépassé les Sud-Africains sur toute la ligne ». Les Belges ont peut-être égalé les Sud-Africains, mais ceux-ci ont fait un travail considérable : nombre d'entre eux ont gagné des « D.S.O. » et même des « V.C. » en récompense de missions périlleuses. Il y a quelque élégance à le proclamer bien haut pour que l'on ne nous accuse pas d'exalter les Belges au détriment de leurs compagnons d'armes.

PATER
COLPEUR MESSIEURS
— Salon de 1^{er} ordre —
— Massage radiolite —
Manucure, Service amér. —
Place de Brouckère 27 (Entresol) — Téléphone : 17.64.85

« Le Soulier de Satin » à la Monnaie

Ce grand drame caudésien - sans doute l'œuvre capitale du poète - a été monté pendant la guerre à la « Comédie-Française » avec un soin, un goût et un luxe de mise en scène remarquables. Il a tenu l'affiche avec un succès constant jusqu'à la libération. Depuis... Depuis, la maison de Molière étant en pleine crise d'épuration et de direction, on ne le joue plus à Paris et on ne l'a jamais joué ailleurs. Les frères ennemis, s'étant réconciliés, du moins momentanément, sous le signe de l'amitié franco-belge sur laquelle M. Raymond Brugère veille avec un soin jaloux et une intelligente compréhension de nos goûts et de nos désirs, nous allons avoir sur la scène de la Monnaie deux représentations du « Soulier de Satin » le 25 et le 26 septembre.

Le « Soulier de Satin » est un drame mystique du plus haut lyrisme, mais avec un pittoresque, voire des gaîtés shakespeariennes. Les admirateurs de Caudel l'ont lu il y a plusieurs années déjà, mais sa réalisation scénique



Achat BIJOUX-OR
BRILLANTS-ARGENT
paie cher!
20, PL. FERNAND COCQ, XI

seule lui donne sa valeur d'émotion. Quant à l'interprétation, elle comporte toutes les vedettes de la « Comédie française ». La mise en scène est d'un art étrange et nouveau, à la fois moderne et traditionnel. Ce sont de magnifiques tableaux espagnols animés, des Vélasquez et des Greco vivants.

GYMNASTIQUE POUR TOUS

Gymnastique suédoise — musculation — gymnastique médicale et massages (tous les cas) — professeurs féminins spécialisés — Installations de premier ordre, Institut Aendenboom, 159, chsée de Vleurgat. Rens. tél. 11.60.86, 12 à 2 h.

La force publique au 10 mai 1940

Nous avons déjà conté quelques anecdotes de la participation de notre Force Publique congolaise à la guerre coloniale.

Sait-on que ces excellentes troupes ne disposaient pratiquement de rien, lorsque les Allemands envahirent la Belgique ? Leur organisation sur pied de guerre était bien en cours depuis quelques années et l'état-major s'appliquait à la tâche d'une façon méritoire. Mais le budget était trop mince : soixante-cinq millions par an, y compris la solde et la nourriture. Avec cela, on ne va pas loin.

Aussi, le 10 mai 1940, la Force Publique ne disposait-elle pas de camions, d'avions et d'armes antichars. Les médicaments faisaient défaut et les multiples services d'une armée en campagne n'existaient que sur le papier.

Dès le 15 mai, un crédit extraordinaire de sept cent cinquante millions, pour l'achat d'armements, était obtenu. Mais où les trouver ? La Belgique était envahie, la France aussi, l'Angleterre perdait à Dunkerque tout ce qu'elle possédait et pas un pays au monde, sauf l'Argentine, n'employait le même calibre (7,65 millimètres) que nos Congolais. Bien entendu, l'Argentine nous envoyait prêter, lorsque nous lui demandâmes poliment ce qu'elle pourrait nous fournir.

Aux Etats-Unis, la mission Theunis fit de son mieux et parvint finalement à des résultats concrets. Mais les Américains avaient à ravitailler des pays plus pressés que le Congo, et il fallut des mois et des mois pour recevoir enfin les premières livraisons.

Le Phare, Café-Restaurant-Hôtel

Téléphone 15.55.72 - 190, chaussée de Haecht, à Dieghem. Etablissement moderne. On s'y repose, on y boit et on y mange bien. Tram de Haecht, arrêt Dieghem-Loo, à 50 mètres vers Melbroeck.

Songez à votre intérieur

achetez de beaux meubles anciens ou de style à Meubles Bourse, 9, rue des Pierres (Bourse) Téléph. 1.26.63. Facilités de paiement

Prudents débuts

Pendant ce temps, non loin de la frontière, des unités italiennes étaient repérées, qui ne comprenaient pas moins de 250.000 hommes, avec 250 chars et 176 avions (ces derniers assez médiocres, il est vrai). Or, en Uganda, les Britanniques disposaient en tout et pour tout d'un bataillon de « Rifles » et, au Kenya, de deux. Ce que voyant, les Belges se décidèrent tout de même à « concentrer dans le N. E. de leur colonie deux brigades complètes.

Mais pouvait-on, avec cela, se lancer dans une entreprise à la Pierre l'Ermite ? Pourtant, une mission britannique, dirigée par le colonel Mackenzie, arriva sur ces entrefaites à Leopoldville, pour demander avec insistance l'entrée immédiate de la Force Publique en Ethiopie, afin de soutenir et de soulager des éléments sud-africains qui arrivaient en

SAINT-SAUVEUR

SES BAINS
- TURCS
MESSIEURS
DAMES

renfort, pour endiguer l'offensive italienne vers Wagrit.

L'état-major, dépourvu de tout ce qu'il fallait pour mener à bien une invasion, ne put qu'envisager de pousser ses brigades jusqu'à Nil, en vue de prendre provisoirement, derrière cet obstacle naturel, une position défensive tendant à mieux protéger le Congo s'il devait être attaqué.

Cette décision fut adoptée en plein accord entre le commandement en chef, le gouverneur-général et le vice-gouverneur-général. Le colonel Mackenzie la reconnut seule possible. Mais quelques officiers, désireux — dans la meilleure intention — de « prendre l'ennemi à la gorge », ainsi qu'une partie de la population, très nerveuse, s'y montrèrent hostiles et il s'ensuivit une violente et pénible campagne d'opposition.

O U V E R T H O T E L E P S O M
toute l'année
135, Digue de Mer — Blankenberg
TOUT PREMIER ORDRE

Premiers succès et premières difficultés

Les premiers éléments belges franchirent la frontière au début de février 1941. Entre-temps, les plans avaient été modifiés et, en tout cas, sur de nouvelles insistances britanniques, il fut passé à l'attaque à Asosa, de forces italiennes de loin supérieures, avec le 2/6 K. A. R.

L'ennemi disposait de trois bataillons, de deux batteries et d'un groupe de « patriotes abyssins » (qui changeaient de camp suivant les fortunes de la guerre et procédaient à l'ablation des attributs virils avec un empressement uniforme, qu'ils fussent Anglais, Belges ou Italiens).

Les combats déboutèrent à Gambela, où les Italiens se montrèrent dignes de leur légendaire réputation de bravoure (f...-les en rouge, f...-les en bleu, etc.) et qui fut un succès certain. Puis, vint les deux combats de La Bortal, où le moindre mouvement en avant des Italiens aurait pu devenir terriblement néfaste.

A certain moment, la situation fut même si critique que le repli précipité de tout le charroi derrière le Nil (on se trouvait à l'Est du fleuve) fut ordonné.

P L O M B E R I E I N S T A L L A T I O N S
VERHOOGEN SANITAIRES PARFAITES
En ville, en province,
au littoral, aux Ardennes

A. DEMEESTER, Succ., 13 place du Samedi, Tél. 18.12.37

La bataille de Saïo

Or, il faut savoir que si les communications restent ouvertes toute l'année entre le Nil et le Congo Belge, des troupes engagées plus à l'Est se trouvent, complètement isolées pendant certaines périodes, au cours desquelles les rives deviennent une infranchissable mer de boue.

Une de ces périodes se situait après le repli des impédiments, de sorte que tout ravitaillement s'avérait impossible lorsque, par suite de l'incroyable manque d'entregent des Italiens, la situation se trouva heureusement rétablie. Il faut, avoir vécu un tel épisode pour comprendre sa signification — et le geste du commandant des troupes hors-frontière qui se suicida le 3 mai à Malakal...

La campagne parvint à son stade final lors de la bataille de Saïo.

Il y avait là une grande partie des troupes belges, le 2/6 K.A.R. et des éléments sud-africains sur l'aile. L'ennemi alignait quatre divisions complètes, plus d'importants contingents de « patriotes ».

Amusez-vous !

Pour l'organisation de vos fêtes, soirées dansantes, garden-parties, louez micros, amplificateurs, pick-up, disques, projecteurs à Radio-Violettes. 34, rue de la Violette Tél. 11.39.80.

La victoire, en chantant...

Si tous les Italiens avaient éternué ensemble, ou s'ils avaient seulement eu avec eux un bataillon allemand, les Belgo-Britanniques auraient été refoulés au moins jusqu'à Stanleyville. Au lieu de cela, la campagne d'Abyssinie fut,

POUR VOS RENSEIGNEMENTS COMMERCIAUX
W Y S M U L L E R & C^o
TELEPHONE 18.16.98

LE FETICHE

L'averne de premier ordre
57, RUE DE LA FOURCHE
Consommations de choix

« scientifique », devait tourner au désastre, fut un brillant succès.

A Burel, 650 officiers et sous-officiers italiens se rendent à 5 Européens et 118 noirs belges. Dans l'ensemble, les Belges, au nombre de 5.500 Européens et indigènes, avec 8 canons, firent prisonniers 9 généraux, 45 officiers supérieurs, 325 officiers subalternes, 2.574 sous-officiers et soldats italiens, 1.533 gradés et soldats indigènes et 2.000 « patriotes » qui, automatiquement, passeront dans nos rangs. Le butin comprenait 22 canons, 199 mitrailleuses, 7.500 fusils, 250 camions, 500 mulets, etc.

Nos pertes ? Pour toute la campagne : 2 Européens, 42 indigènes et 4 porteurs tués ; 5 indigènes et 5 porteurs disparus ; 4 Européens, 79 indigènes et 7 porteurs blessés.

L'Inimaginable pleurerie des Italiens facilita grandement les choses. Mais il est juste de dire aussi que nos troupes furent admirables et que, à l'opposé de l'ennemi, la qualité, chez nous, suppléait à la quantité.

Cigarettes et denture

Celles-ci ne nuisent pas à celle-ci, si, soir et matin, vous vous la frottez avec Marléa, pâte dentifrice aseptisante qui raffermi les gencives et garde intact l'émail de vos dents.

Cynisme !

Une « Commission centrale régulatrice des prix » publie dans le « Moniteur » le prix à payer par le consommateur pour des articles de coton. L'on peut obtenir de la cretonne à 18,15 fr. le mètre, de la flanelle à 16,50 fr., des draps de lit à 41 fr., etc., de la toile de gabardine au 140 cm. à 55,35 fr. — reprenez les 35 centimes. De qui se moque-t-on ? demandent les ménagères. Où peut-on se procurer ces tissus même à cinq fois le prix susdit ? Cette Commission centrale est d'une naïveté déconcertante. (Peut-être est-elle simplement cyniquement ironique ?) Qu'elle s'abstienne donc de mettre l'eau à la bouche des dignes mères de famille, précisément occupées ces temps-ci à préparer le rousseau de leurs enfants allant en pension ou à l'école.

Si ja C. C. R. P. veut vraiment faire œuvre utile, qu'elle publie donc plutôt les adresses des magasins où l'on peut obtenir au prix fixé les précieuses cotonnades et les quantités disponibles.

Mieux que Voronoff

L'architecte Marcel Malcoirps a réussi à rajeunir le cadre de l'ESQUIF 22, rue de l'Écuver — Bruxelles.

Grâce à lui, ambiance unique.

Naissances

On s'attendait, pour le mois de juin, à une avalanche de naissances. Il n'y aurait pas assez de berceaux en Belgique et puis, il y aurait des milliers et des milliers d'enfants dits naturels.

On chuchotait : des jeunes filles et fillettes enceintes, on ne voit que ça ! Et par des négres encore. Ça va être épouvantable ! Ah ! ils en auront laissé des souvenirs ! Ici, nos libérateurs ! C'est épouvantable !

Le ministère compétent vient de publier les chiffres : en juin 1945, il y eut 10.936 naissances, soit 8 p. c., une augmentation de 7,94 p. c. par rapport au nombre de naissances en juin 1944, augmentation qui n'a rien de bien extraordinaire, au contraire.

Quant aux naissances illégitimes, il s'en est trouvé 428, soit une augmentation d'un demi pour cent sur 1944 !

Il n'y avait réellement pas de quoi crier au scandale !

Tous les hommes d'affaires se donnent rendez-vous au Bodego

RALLYE - MIDI

Gare de Midi — Téléphone : 11.54.51

Le contumax

Leon Degrelle a été condamné à mort par contumace, il y a plus de six mois. Il ne peut donc plus faire appel au jugement. Si Franco se décide à nous livrer son petit

Talbo TAMPON PERIODIQUE

copain, comme il en est de plus en plus question, le héros de Tcherkassy devra être fusillé, sans aucune autre forme de procès.

L'occasion de présenter sa défense et de prononcer quelques grands discours ne lui sera plus donnée, Soit.

Mais ne pouvant se faire entendre pour plaider sa propre cause, il ne pourra non plus, sous prétexte de se justifier, dénoncer ses complices, dévoiler des dessous qu'il connaît mieux que personne, « mettre dans le bain » ceux qui l'ont encouragé, soutenu, couvert.

Si Degrelle était exécuté dans les vingt-quatre heures qui suivront sa rentrée au pays — ce qui est parfaitement légal — beaucoup de gens feront « ouff ! » et pas mal ajouteront « sauvés, mon Dieu ! »

Nos textes législatifs nous interdiront de faire le procès d'un contumax, six mois après sa condamnation. Sans doute l'auditeur militaire peut-il l'entendre, d'autres affaires étant encore pendantes, pour lesquelles le témoignage du traître présente encore un certain intérêt. Mais l'instruction étant secrète nous ne connaissons que fort peu de choses sans doute de ses éventuelles révélations.

Or, il se vante d'être couvert par les plus hautes autorités de ce royaume, d'en posséder des preuves écrites, favorables, des documents indiscutables. S'il ramène ces pièces dans ses bagages, elles seront saisies et on pourra les échantillonner en invoquant s'il le faut, la raison d'Etat.

Toute la lumière doit être faite, l'abcès doit être vidé à fond.

Pourquoi ne constituerait-on pas une commission parlementaire qui entendrait Degrelle, l'interrogerait et publierait, ensuite, les procès-verbaux de ses séances ?

Un événement inattendu

Paris à Bruxelles par l'ouverture du Pigall's Cabaret, 18, rue du Finistère, le samedi 22 septembre prochain.

VINAIGRE ★ L'ETOILE

Le certificat de civisme

Au lendemain de la libération, la nécessité de mettre les inciviques en suspicion s'imposait assurément ; elle s'impose encore, mais le moyen employé était-il le bon ?

Il faut des certificats de civisme pour obtenir n'importe quoi : un passeport, un permis de circuler en auto, pour tout.

Et d'abord, cela implique qu'en principe tous les Belges sont des inciviques puisque c'est à eux à prouver qu'ils ne le sont pas ou, du moins, de produire une attestation officielle prouvant qu'ils ne le sont pas.

Et comment s'établit cette attestation officielle ?

En principe, elle est délivrée par les commissaires de police après enquête. Mais comment se fait cette enquête ? On s'adresse aux concierges, à la jardinière, à la crémière du coin, aux voisins de l'impréteur, de sorte que le meilleur citoyen peut être victime d'une inimitié de quartier.

Le système français ne valait-il pas mieux ? Les inciviques sont frappés d'indignité nationale ; quant aux autres citoyens ils sont réputés « civiques » par définition. Il est d'ailleurs assez comique que ce soit en Belgique qu'on exhume ce vieux vocable jacobin. C'est sous la Terreur que fut institué le certificat de civisme. Il était alors délivré par la société patriotique de l'endroit, c'est-à-dire par le club de jacobins et naturellement, on en faisait commerce. Du moins avons-nous supprimé de la formule les mots : « ... atteste du sentiment patriotique de X... et de sa haine des tyrans ».

Optimisme

Etre optimiste c'est bien, mais engendrer l'optimisme c'est bien mieux. C'est si facile ! Un sourire, un simple sourire, oui mais un sourire au dentifrice TONKA DENTAZUR.

Un bock avec un médecin qui croit à la radiesthésie

DES FAITS QUE JE VEUX BIEN ADMETTRE.

Le Docteur X., avec qui j'ai pris hier, pour une fois, un bock qui était vraiment un bock, est très de croire à la radiesthésie : c'est-à-dire qu'il incline à penser qu'il existe sérieusement un art de capter, par notre sensibilité propre, soit directement soit par l'intermédiaire d'instruments amplificateurs, tels que baguettes et pendules, les émanations des corps organiques ou non organiques. Il croit aussi à l'art de capter ces émanations à grande distance, ce qui est proprement la téléradiesthésie ; il croit enfin, ou tout au moins n'est pas loin de croire, qu'on peut aussi capter les radiations de la pensée. Et ceci, je l'avoue, me paraît infiniment plus grave...

Le docteur X. a connu Yvonne Lagrange, la célèbre voyante morte, me dit-il, dans un camp de concentration allemand où elle avait été internée pour avoir prédit la défaite du Reich. Il s'intéresse aux travaux du radiesthésiste Victor Mertens, dont il me communique l'ouvrage, sans conteste fort sérieusement conçu, sur les phénomènes hyperphysiques...

Moi aussi, j'ai connu Mme Lagrange, que j'ai interviewée en 1938. Elle a manifesté devant moi, je me hâte de le dire, des dons divinatoire, que je considère comme prodigieux. Par exemple, en quelques minutes, sans m'avoir jamais vu et sans qu'aucune supercherie par voie d'intermédiaires complices ne fût possible, elle m'a révélé qu'un membre de ma famille, alors mon hôte, était atteint d'une vive douleur à la jambe, fait que j'ignorais et que j'ai pu vérifier quelques heures après l'interview lorsque rentrant au logis, j'interrogeai sur ce point l'intéressé. Et ce mal de jambe se trouva être le début d'une sciatique qui dura encore à l'instant où j'écris; de même, toujours sans connaître quel que ce fût de la personne qu'elle désignait, elle m'indiqua qu'il se trouvait dans mon entourage quelqu'un dans le flanc duquel elle voyait du métal enfoncé; or, il était exact que ma femme, opérée tout récemment, avait dû longtemps conserver une agrafe qui l'avait fait beaucoup souffrir...

Je cite ces deux exemples parce qu'ils me sont personnels. Je pourrais en énumérer beaucoup d'autres, dont je fus le témoin.

Le docteur X. a comme moi assisté à un certain nombre d'expériences qui lui paraissent de nature à être prises très sérieusement en considération.

— Non seulement, me dit le docteur X., j'ai pu contrôler des expériences de radiesthésie directe : détection, à

l'aide d'une baguette, de lésions internes que le diagnostic médical ordinaire était impuissant à localiser, découverte de trésors, ou de traces de trésors, désignation de lieux où se trouvaient des sources ou des minerais déterminés, mais je tiens pour assuré que ces prodiges s'accomplissent parfois à d'énormes distances. La téléradiesthésie est à un tournant, et ce tournant lui est incontestablement favorable...

« J'ai connu des personnes habitant Bruxelles, avenue Albert, qui pendant la guerre, inquiètes du destin de leur fils captif, s'adressèrent à un Radiesthésiste. Celui-ci leur désigna, en usant d'un témoin, c'est-à-dire d'un objet ayant appartenu à la personne recherchée, les environs de la ville de Hambourg. Le jeune homme dont on était sans nouvelles, y arriva quelques jours plus tard. A Malonne, à l'Institut des Frères de la Doctrine Chrétienne, le Frère Brasseur signale le tarissement de la source qui alimentait la brasserie. On fait appel à un hydrologue français qui ne peut répondre à la convocation. Mais ce téléradiesthésiste s'offre à opérer sur un plan. On lui en fournit un, et il indique aussitôt le « situs » d'une nouvelle source qui se trouve être exacte...

Le docteur X. ajoute : Il y a quelque chose de très impressionnant dans l'étude de M. Victor Mertens, « Radiesthésie et téléradiesthésie » : ce sont les témoignages, tous explicites et accompagnés de signatures avec adresses — qui forment appendice à son volume; il n'y en a pas moins de deux cents, répartis sur soixante-dix pages... Attestations qui pour une bonne part remontent aux cinq dernières années, et traduisent la joie de malheureux parents, dévorés d'inquiétude sur le sort d'un des leurs. Hélas ! Le sixième sens du radiesthésiste ne leur a pas toujours rendu celui ou celle qu'ils cherchaient, mais ils le s'auvent moins fixés sur le dessin du disparu.

Et le docteur de conclure : Il est hors de doute que certaines armées européennes comme l'armée allemande, utilisaient des radiesthésistes; et il n'est pas moins certain que des médecins fort peu enclins au merveilleux recoururent à leurs offices. Nous sommes à une époque où tout est possible !

UNE PHILOSOPHIE DE L'UNIVERS

QUE JE N'ENCAISSE PAS.

Qui, tout est possible. Et je ne nie pas, les phénomènes, puisque, moi-même, je le répète, j'en ai constaté quelques-uns sans m'être jamais occupé spécialement de ces questions. Seulement, voilà ! La vérité radiesthésique emportera peut-être l'adhésion de l'homme de science, de sciences exactes s'entend. Je crois qu'elle laissera toujours la philosophie assez sceptique, ou tout au moins que la philosophie, s'inclinant devant les faits s'il y est contraint, refusera toujours à priori et par principe d'en rechercher l'explication non plus que d'en tenter la coordination — parce

ATTENTION ! DEUX LIVRES A RETENIR CHEZ VOTRE LIBRAIRE

DEUX DOCUMENTS

LA GUERRE DES ONDES

LA BATAILLE RADIOPHONIQUE
DE 1939 A 1945

RENDEZ-VOUS AVEC HITLER

L'HISTOIRE DU NAZISME ET
LA PSYCHOLOGIE DU FUEHRER

de R. A. DEFRERE

DEUX FORTS VOLUMES AVEC DESSINS ET PHOTOS. CHAQUE VOLUME 125 FRANCS

PAR SUITE DE LA CRISE DU PAPIER : TIRAGE LIMITE

RETENEZ-LES DES A PRESENT chez votre libraire ou :

aux EDITIONS L'ESSOR
R. C. B. 151 331
C. B. L. 1782

62, RUE BARON DE CASTRO. Tél.: 34.12.82. C.C.P. 136.80
et
79, RUE AUGUSTIN DELPORTE. Téléphone : 48.71.89

SAMEDI
6
OCTOBRE
20 heures

THÉÂTRE DE L'A. B. C.

(PLACE SAINTELETTE)

Grâce à l'amabilité des services de l'U. S. Army
UN UNIQUE ET GRAND GALA avec

LES RAMBLERS

Location ouverte : MAISON BLEUE, 34, rue du Midi, BRUXELLES. Tél. 12.08.81 - 12.10.34.
CE SONT DES VEDETTES DES DISQUES « DECCA »

Un univers ou la radiesthésie s'intégrerait dans l'expli-
cation d'un univers grossier, un univers, soit dit d'un
not, construit par des primaires et pour des primaires, et
auquel toute métaphysique serait à tout jamais exclue.
Bref, croire à la radiesthésie, c'est nier délibérément et
haïvement le spirituel, et tout en parlant sans cesse de
l'esprit, concevoir le monde comme si l'esprit n'existait
pas. Il suffit, en effet, de lire attentivement les écrits d'un
radiesthésiste même lettré, comme l'est sans contredit M.
Victor Mertens, pour se rendre compte que l'auteur
est dans l'impossibilité de concevoir la pensée autrement
comme un phénomène — mais qu'elle soit fluide, énergie
ou plus vaguement encore phénomène, il la situe dans
l'espace et par conséquent il la matérialise.

Lorsqu'il écrit : « conduisez votre pensée... transportez-
la... concentrez-la... » il n'yse pas d'une métaphore. Il voit,
en imagination, la pensée pensante à une substance concrète
et alors que le philosophe ne peut la concevoir que
comme transcendante la matière, c'est-à-dire étant partout
et nulle part; de même, lorsqu'il nous affirme — toujours
avec la même innocence théologique et philosophique,
à l'in signe desiné, un quelconque symbole a pu permettre
l'évocation de l'esprit » de tel ou tel individu sis
de grandes distances, il ne s'aperçoit pas qu'il froie la
magie, mais, du même coup, il préjuge aussi de la solution
de cet épineux problème qu'est « l'union substantielle » je
suis sûr par des rapports évenés de l'âme avec le corps,
à la matière avec l'esprit.

Bref, le radiesthésiste — qui est rarement un intellectuel
donné et armé, met dans sa poche avec le sourire Des-
cartes, Malebranche et quelques autres, supposant résolus
les casse-tête qui font se rider les fronts les plus nobles
épuls Zénon d'Elée jusqu'à feu Bergson. Et c'est d'une
op simplicité beauté pour être avale tout cru. Mais il va
lus loin encore dans son audace. L'univers qu'il construit
est sans piper et pour la commodité de ces expériences,
il a résolu un autre problème encore plus grave et
plus irritant, celui qui dressa jadis les uns contre les
autres, au Moyen Age, les Nominalistes et les Réalistes.
Il put dit en clair : Lorsque le radiesthésiste s'exclame :
« j'ai détecté un cancer avec ma baguette — il affirme en
même temps qu'il croit qu'un cancer, cela existe en soi,
ne s'aperçoit pas, le malheureux, qu'il n'y a de cancer
que dans la mesure où son propre jugement en crée un.
Il le prouve, c'est que si je le placeis, lui et sa baguette,
en présence d'un client non médicalement cancéreux,
il n'y a rien, mais affligé tout simplement de cette légère excoer-
cence que nous nommons vulgairement un « poreau », la
diesthésie n'indiquerait rien du tout : ce en quoi elle
trahit tort, car si le cancer existe en soi — le « poreau »
est un mais à évolution très lente et anodine...
De même lorsque M. Mertens parle d'un radiesthésiste
qui a trouvé, sur description du témoin, une pipe au fond
d'une forêt, il présuppose qu'une pipe cela existe en soi,
et la matière d'une pipe, c'est-à-dire le bois, se confond
avec la masse de la même matière dont la forêt est
faite, et les formes géométriques qu'elle assemble en elle,
ne sont qu'un détail, ne lui sont point particulières; elles se
trouvent également répandues à profusion dans la forêt.
Ce qui fait qu'une pipe est une pipe, c'est tout simplement
l'idée que nous nous en faisons, idée qui est en rapport
avec son utilisation et avec un certain agencement des
formes géométriques banales qui nous permet de juger :
« c'est une pipe ». Comment croire que dans ces condi-
tions un être puisse s'établir entre l'esprit et un objet qui
est lui-même que parce nous le discernons ainsi, mais
qui en réalité hors de notre vue est indiscernable en soi?
Alors ! les radiesthésistes sont des « nominalistes ». C'est
ce qu'il nous demande ! Et quel souci ne donnent-ils pas à Platon
qui dit qu'il démolissent la caverne ? Le docteur X, pur philo-
sophe, propose qu'on se mette au défi de découvrir Hille-
re, ou vii de me contente de craindre que la donnée
n'empêche, qui est la plus féconde du monde, s'avise d'utili-
ser les découvreurs de corps. Il faut laisser en paix les
butiers et les fraudeurs de vrai cognac... LA CAUDALE.

Un type à la... redresse!

Le docteur Voronoff, venant de
Bâle, est à Ancone, où il se livre
à des recherches sur certains fo-
siles. Après quoi il gagna Paris.
(Les journaux).

On avait cru, quand vint la crise,
Que Voronoff, traqué, mari,
Abandonnait son bistouri.
Ce n'était que... partie remise!
Les vieux barbons au pas de course
Convergent (ce verbe est affreux!)
Vers celui qui fait des heureux
Bien qu'il ne soit qu'un... coupe-bourse!
Ce rafistolier d'«old en glandes»
Revient après s'être piangé.
Parbleu! C'était tout indiqué:
Il devait jouer... par la bande!
Il se devait d'aller à... Bâle!
A l'amour payant un tribut
Il a — tel Baudelaire — un but!
Encourager les «firts du mâle»
Fidèle aux nations amies,
A Paris il voudrait rentrer
(Afin d'aller revigorer
Les... membres de l'Académie?)
Mais la science le chatouille...
— Les fossiles, ça le connaît! —
Ainsi, son départ d'Ancone est
Retardé par... l'appeau des fouilles!
Ce docteur mérite qu'on l'aide
Pendant ses nombreux mois d'exil
Et grâce à son art très subtil,
Le pauvre doit en voir... de raides!
A grands effets, petites causes,
L'axe est vaincu grâce à ce crack.
Hé! Si... l'affaire est dans le sac,
N'y fut-il pas pour quelque chose?)
Il force la reconnaissance
Et vaut incontestablement
L'«erection d'un monument,
Portant ce seul mot: Renaissance!
Non, on n'est pas un imbécile,
Quand on a trouvé ce truc-là
Ne vous en déplaîse; voilà
Le créateur du... sexe à pile!

NOËL BARCY.

500.000 BONS
POUR CHAUSSURES SERONT
DISTRIBUES BIENTOT
CHAUSSURES

A T I L A S

15, rue St-Catherine, Bruxelles
MET A VOTRE DISPOSITION UN CHOIX UNIQUE
DE CHAUSSURES, DAMES ENFANTS, HOMMES,
TOUT CUIR, QUALITE D'AVANT-GUERRE
DEMANDEZ VOTRE BON ET VENEZ TOUT DE SUITE



Orientation professionnelle

Il me souvient d'un curieux bureau logé naguère au fond du quartier qui entoure le Grand Hospice. De hauts acacias éparpillent toujours leurs ombres légères sur la maison déseuée mais le vieux fonctionnaire a heureusement disparu aujourd'hui. Il avait pour mission de déceler les aptitudes de la jeunesse au moyen d'instruments bizarres, par exemple, une boîte hermétiquement fermée qu'il agissait d'ouvrir suivant un truc soigneusement dissimulé. Il y avait aussi une autre boîte percée de très petits trous; il fallait y introduire une longue aiguille suivant un certain rythme; une sonnerie se déclenchait lorsque le coup était manqué, etc., etc.; c'étaient les fameux tests du docteur Decroly.

Le vieux fonctionnaire notait les réussites et les échecs puis il dressait la redoutable fiche qui devait marquer à jamais la victime : bon pour ceci, incapable de cela !...

Exerce-t-on encore semblable triage ? Il faut espérer que non, ce qui n'implique pas le renoncement à toute discrimination. Car nos universités sont prises d'assaut par une foule de jeunes gens et de jeunes filles qui se croient marqués du sceau de la supériorité intellectuelle et qui ne sont en réalité que de bons écoliers servis par la chance. Il se produira du déchet et bientôt la route du haut savoir sera semée de ces inaptes qui s'en iront grossir les rangs des déclassés. Souvent, ces malheureux sont victimes de l'orgueil de leurs parents qui considèrent comme une déchéance le choix d'un métier manuel.

Au seuil de l'année scolaire, c'est le moment de réfléchir à tout cela. Il faut avoir le courage d'admettre qu'un enfant n'est que médiocrement doué pour les hautes sphères de la science. Il y a tant de beaux, d'utiles, d'intelligents métiers ! Rompons les barrières, oublions les préjugés de classe, respirons donc plus librement dans un monde que nous voulons plus maternel.

INTERIM

MODES GERMAINE-GERMAINE

SES MODELES — SES CREATIONS

« Tenue de soirée »

Sans doute se passera-t-il encore du temps avant que nous revoyons sur les cartes d'invitation cette petite mention qui faisait pester les hommes et qui réjouissait les femmes.

Messieurs nos époux détestent endosser le harnais de cérémonie. On les comprend un peu : ce n'est pas bien agréable de lutter avec un bouton de col, des perles de plastron, sans parler de la cravate blanche, même si c'est madame qui se charge de la nouer. Tout cela pour souffrir toute une soirée parce que le « col à manger de la barbe » est devenu trop étroit (il arrive qu'on engraisse d'une soirée à l'autre !) ou que les escarpins se sont sournoisement racornés.

Tandis que Madame sait très bien que la robe du soir met sa beauté en valeur, qu'elle lui permet de montrer des appas ordinairement cachés. Si l'habit est un supplice pour son propriétaire, une robe de soirée est au contraire très agréable à porter.

Peut-être, mettrons-nous cet hiver des robes décolletées. Qui sait ? en tous cas, il y en a dans les collections. Mais en attendant ces heureux jours qui signifieront que réel-

lement la paix est là, les grands couturiers nous offrent pour les premières soirées intimes, pour le théâtre ou le cabaret, des tailleurs de lamé très élégants. Seul le tissu leur donne la note habillée, car la coupe en est stricte, sévère, classique.

Le lamé est si riche par lui-même qu'il exclut les « chichis » et, même les bijoux. Soyez prudente, Madame : on a si facilement l'air d'une chasse quand on est vêtue d'or et d'argent !

MANUFACTURE BELGE DE FOURRURES

23, PLACE DES MARTYRS, 23 — BRUXELLES

MANTEAUX SUR MESURES

COMPTANT — FACILITES DE PAIEMENT

A la recherche de la ligne

Il est bien difficile de définir la ligne de cet hiver. Deux tendances se disputent les préférences des couturiers. C'est toujours la querelle de la sonnette et du parapluie.

La sonnette, — nous voulons dire la robe bouffante à jupe large, à taille serrée, que nous avons portée les saisons précédentes — garde ses fidèles. La ligne droite, colante, à les suffrages de quelques novateurs. La taille reste marquée, elle est à sa place, mais le corsage est long, colant et s'arrête aux hanches sur un drapé très moyen-âgeux.

Mais à vrai dire, il n'y a pas de ligne à la mode, car on trouve quelquefois les deux tendances chez le même couturier.

Il est cependant à remarquer que si les robes de jour appartiennent encore quelquefois au genre sonnette, presque toutes les robes du soir sont collantes, pour s'élever largement à partir des genoux. C'est la robe « princesse » chère à la jeunesse de nos mères...

ELLDEE COUVERTS ORFÈVRERIE DE QUALITE

Vers la robe longue ?

Nous n'y sommes pas encore heureusement ! Mais c'est un fait : les robes allongent. Elles dépassent nettement le genou. Elles descendent même quelquefois jusqu'à mi-mollet. Tant pis pour celles qui ont de jolies jambes ou ce qui est, plus rare, de jolis genoux ! Tant pis aussi pour le porte-monnaie, vu le prix des tissus !

On va certainement nous ressortir la légende de Clémenceau convoquant les couturiers après l'autre guerre et leur imposant la robe-chemise, vu la pénurie de textiles ! (Déjà !)

Mais en 1919 comme aujourd'hui, les robes allongeaient sensiblement, elles frôlaient presque la cheville. Ce n'est qu'en 1925 qu'apparut la robe-chemise (Espérons que son souvenir s'effacera à jamais de l'imagination des couturiers !)

Comme s'il était possible d'ailleurs d'imposer quelque chose à la mode !

O U V E R T HOTEL EPSOM toute l'année 135, Digue de Mer -- Blankenberge TOUT PREMIER ORDRE

Au Paradis Terrestre

ADAM. — Madame, vous êtes charmante.
EVE. — Monsieur, je n'ai pas l'habitude de me laisser accoster par le premier venu.

Cobeltour Tourist Club

119, Boulevard Adolphe Max (1^{er} étage) - Tél. 17.75.45
en plein centre commercial de Bruxelles

Dégusta-Bar

Ses pâtisseries — Ses glaces — Ses confiseries
Ses petits fours
45-147, boulevard Ansapach. Tél. : 11.00.26

Réduit au silence

Un soir, à la sortie des bureaux, à Namur, deux employés circulent derrière un bon gros curé, à la soutane usée et très reluisante à l'endroit du postérieur.
Un des employés fait la remarque que l'ecclésiastique ne doit pas avoir la vie dure et à l'occasion de souvent s'asseoir pour user, de cette façon, la soutane à l'endroit indiqué.
Et l'autre de répondre : « Je crois qu'il a dû aussi souvent s'asseoir sur sa tête »
Notre bon curé était complètement chauve.

Les Caves du Midi

VINS, LIQUEURS, APERITIFS
4, rue de Fiennes - rue Jules Broeren, 74 - Tél. 21.79.55
Toutes marques,

Une sale histoire

Toto a été admis au salon avec les grandes personnes. Elles-ci racontent des anecdotes Soudain, Toto interpelle à mère :
— Maman, moi je connais une sale histoire.
La maman sourit, avec un clin d'œil aux invités. Toto a trois ans; les histoires qu'il peut connaître ne doivent pas être bien terribles...
— Eh ! bien, raconte-la.
— Voilà : toujours rien.
— Mais, Toto, « toujours rien » ça n'est pas une sale histoire.
— Oh ! Si... Ce matin, j'ai entendu la bonne qui disait papa : 'Toujours rien ! Et papa a répondu : « Ça, c'est une sale histoire !

LA MAREE son thé dansont de 5 à 7 h.
avec le
chanteur Marcel Mortier
Orchestre Henry Von Bemst
22, PLACE SAINTE-CATHERINE

Un connaisseur

Le Sammie Rudy, natif de Boston, est allé se promener la campagne. Depuis une heure, il regarde, dans un pré, une vache qui rumine. S'amène le propriétaire de la stétiolée
— Ah ! ah ! Vous regardez ma vache ?
— Yes.
— Belle bête, hein ?
— Of course ! Mais qu'est-ce qu'elle doit vous coûter en chewing-gum !

FOURRURES COMPTOIR CANADIEN

SANS RIVALES
PRIX DEFIANT TOUTES CONCURRENCES
avenue de l'Hippodrome — 81, chaussée de Wavre
avait un petit chapeau

Madame est allé passer quelques jours de vacances à Ankerberghe avec Marie, sa servante, une jeune fille de 18 ans. Le soir, Marie est autorisée à aller faire une promenade sur la digue. Elle rencontre un soldat américain qui l'interpelle : « Promenade, Mademoiselle ? » Marie, un peu timide, est hésitante. Le soldat veut la rassurer : Mademoiselle, no baby, moi petit chapeau.

QUEEN ANNE

reste toujours le club préféré des Boursiers et Sportifs
16, RUE ANTOINE DANSAERT, 16 (BOURSE)
le premier restaurant
Du du moins l'établissement qui, le premier, porta ce nom, s'ouvrit à Paris, rue des Poulies, en 1785.
Boulangier le maître, avait pris pour devise : « Venite me qui stomacho laboratis et yo vos restaurabo. »
C'est l'origine du mot restaurant.

Pauvre type

Il n'encaissait pas la défaite allemande, et il attendait tout des Japonais, sauf la bombe atomique, mais quand il a su qu'on allait lui prendre Degrelle, son idole, à ce troisième coup dur la hantise de l'hara-kiri le prit.
Dans son salon il écarta les meubles, choisit son meilleur couteau de cuisine, s'agenouilla au centre de son plus beau tapis d'Orient et se préparait à...
Ce tapis d'Orient, il ne l'avait jamais vu si beau et voilà que soudain il s'exclame « idiot que je suis, mais au fait tout n'est pas perdu, mon tapis je le liquiderais bien à son poids d'or à l'hôtel des ventes nova, puis, avec l'argent, j'achèterais, toujours à l'hôtel des ventes nova, à sa prochaine vente publique d'automobiles, une riche voiture de luxe, oh ! mais alors, la vie est belle ! Hôtel des ventes nova, le salut pour tous les vendeurs, l'hôtel des ventes nova adjuge plus de 100 autos de luxe par mois et autant de camions. Vendeurs, roulez tout sur l'or, liquidez meubles, bijoux, tapis, voitures, camions, etc., chaque semaine par l'intermédiaire du grand hôtel des ventes nova, 35, rue du pépin, porte de namur, Bruxelles; téléphone 12.24.94. Expertise gratuite partout.

L' « Agneau Mystique »

Madame, consciente de ses devoirs incite, sans grands difficultés, Marie à se rendre au défilé de la Victoire et, le lendemain, s'inquiète des conditions dans lesquelles elle a pu assister à la revue des troupes.
Durant une demi-heure, Marie expose la joie qu'elle a éprouvée à voir nos soldats, elle fait part de son enthousiasme pour Piron et sa brigade, de son admiration cordiale envers les Anglais, Américains, Polonais et Français et elle ajoute :
« J'ai tellement été émue quand j'ai vu l'agneau mystique que j'en ai pleuré comme une grande sotte, là en pleine rue »
« L'agneau mystique, Marie ? s'étonne Madame... »
« Mais oui, les Anglais nous l'ont rapporté et il était si beau avec ses cornes toutes dorées ».

*** COKEY COKEY ***
Creme fixative Brillantines
POUR CHEVEUX LIQUIDES & CRISTALLISÉES



TOUJOURS / PARTOUT / COKEY COKEY CONSERVE
ÉLÉGANCE ET SOUPLESSE À VOTRE CHEVELURE

Annonce

Jeune fille, bien de sa personne, échangerait vertu étatique contre stock de chewing-gum.

En plein cœur de Bruxelles

Dans un cadre up to date et dans une ambiance unique, ouverture le 3 octobre prochain du NOR CLUB, 86, Bd. Ad. Max.

Un extrémiste

Jef et Sus, deux « Zonnekloppers » de la plus belle eau, sont étendus sur une pelouse du bois.

— Travailler, dit Jef, toujours travailler ! Ah ! Si on pouvait seulement inventer une machine où il n'y aurait qu'un bouton à pousser pour que l'ouvrage se fasse tout seul !

Et Sus de constater :

— Moi j'aimerais mieux une machine sans bouton !

FOURRURES ANDRÉ

109, CHAUSSEE DE WAVRE
284, CHAUSSEE D'HELMET

GRANDES FACILITES DE PAIEMENT

Le chapeau « ad hoc »

Lorsque le duc de Morny se mit dans la politique, il fit venir ses fournisseurs et eut de longues conférences avec eux. Je ne sais pas ce qu'il dit à son tailleur, dit un contemporain, mais on m'a conté la réponse que lui fit son chapelier :

— J'ai compris. M. le duc il vous faut un chapeau sérieux avec de la gaité dans les bords.

Gageons que le chapelier de M. Spaak lui a tenu pareil langage.

TAVERNE IRIS UNE ATMOSPHERE AGREABLE
37, RUE DU PEPIN, 37
(à côté de la Salle de Ventes Nova) Tél.: 12.94.59

L'esprit gaulois

L'oncle Constant ne sait pas lire — il allait en classe les jours de congé — pourtant, aujourd'hui, il a le journal en mains et il dit : « Té ! El feu a pris au père di Prête. »

— Hein ! montre un peu ! Où as-tu vu cela ? Je ne vois rien !

Et lui, flegmatique : « Ti n'es l'voé nin ? C'est qu'il est distindu ! »

MOBURO

LE GRAND SPECIALISTE DE MEUBLES DE BUREAU
Maison de toute confiance

Chaussée de Hoecht, 123, Bruxelles. Téléphone. 17.74.91

Prière

LA MAMAN. — Allons, Toto, dis ta prière avant de te coucher.

TOTO. — Petit Jésus, faites que Madrid soit la capitale di Japon.

LA MAMAN. — Qu'est-ce que tu racontes ?

TOTO. — C'est, ce que j'ai mis sur ma composition !

FOURRURES BOYEN

— Prix imbattables — Comptant — Grand crédit —
Place de la Reine, 21, Bruxelles — Téléphone : 17.52.98

Le gourmand

Il mangeait avec avidité d'un plat très savant.

— Mon cher, vous allez vous donner une indigestion, lui dit son voisin de table.

Alors, avec une mélancolique résignation, le gourmand répondit :

— Je le sais, mais qu'y faire ?

ACHAT DE LIVRES

EDITIONS ILLUSTRÉES — BELLES EDITIONS
ROMANS MODERNES — HISTOIRE — ETC.

63, RUE DES EPERONNIERS BRUXELLES - TEL. 11.58.04

Punch écrit

Les idéalistes maintiennent que toutes les nations doivent avoir part aux bombes atomiques.

Les pessimistes affirment qu'elles l'auront.

Occasions

Mobiliers complets — Meubles de bureau — Fauteuils-club — Meubles séparés — Appareils de chauffage, etc., etc., JOLI BOIS, 51, Mont-aux-Herbes-Potagères (à côté St-Sauveur) T. 17.45.56. Vente, Achat, Echange, 24 mois de crédit.

Vingt ans après

Marius et Olive se retrouvent à Marseille sur la Canaille, bien entendu. Marius traîne une douzaine de gosses derrière lui. On refait connaissance.

MARIUS. — Bonjour, Olive. Très heureux de te revoir. Qu'est-ce que tu deviens ?

OLIVE. — Très heureuse de te retrouver, moi aussi. Je suis mariée et travaille à l'administration. Je ne fais pas grand-chose et je gagne beaucoup d'argent. Et toi, que fais-tu ?

MARIUS. — Oh moi, je suis représentant pour une maison de Londres. Tu sais... Tu comprends... Je vends des petits articles ronds, extensibles, intimes, en caoutchouc, quol.

OLIVE. — Et tu fais beaucoup d'affaires ?

MARIUS. — Malheureux, énormément, je gagne un argent fou.

OLIVE. — Tu es marié à ce que je vois, — en montrant la douzaine de gosses rangés derrière son aml.

MARIUS. — Non, je n'ai pas fait cette bêtise — et je pense que je ne la ferai jamais.

OLIVE. — Et cette bande, qu'est-ce que cela représente ?

MARIUS. — T'en fais pas, mon bon. Ça, ce sont les réclamations des clients !...

LA CENTRALE DU JOUET

INVITE LES DETAILLANTS

A VENIR LA VISITER EN SON MAGASIN

15, RUE DE LA MADELEINE

Un philosophe

Un vieux moine vint un jour tout éploré dire au pape Benoît XIV qu'il avait eu la révélation de la naissance de l'ante-christ.

— Quel âge a-t-il ? demande le Pape.

— Trois ans, Saint-Père.

— Bon, ce sera l'affaire de mon successeur.

A VENDRE TERRAIN

convenant pour érection building, garage ou cinéma.
Sup. 9 ares, façade, 20 m., prof. 45 m., à front artère
pr. passage pr. Ma Compagnie. Prix : 2,000,000 de fr.
S'adr. OFFICE DES PROPRIETAIRES, 8, rue de Hornes,
Bruxelles — Tél.: 11.41.17

Une mauvaise cuisinière

Le président Hénault disait de la cuisinière de Mme du Deffant :

— Entre elle et la Brinvilliers, il n'y a de différence que l'intention.

MONT-PARNASSE Restaurant de premier ordre
TOUS LES SOIRS : le fameux Quatuor René KRUMEISCH
21, rue de Stassart (Porte de Namur) Téléphone : 11.01.07

Courage tranquille

On rapporte un joli mot du maréchal de Saxe. Il passait en carrosse dans une tranchée avec son médecin Senac. Ce dernier fit observer que c'était là un modeste abri contre le canon.

— C'est vrai, dit le maréchal, en bien ! fermez les glaces !

Un Monty en eut dit tout autant

FINISTERE Ses pâtisseries — Ses glaces
Ses petits fours

S.A. 5, CHAUSSEE D'IXELLES, 5 — 72, RUE NEUVE, 72

Location vicieuse

Ne dites pas, en parlant d'un dentiste : il m'a mis 600 francs de dents; dites il m'a mis dedans pour 600 fr.

BLANC ET NOIR

Feu sacré

Très « grand public », ce film ne manquera pas de faire le feu si nous osons risquer ce jeu de mots. Une petite fille arrive du fond de sa province à Paris, grand-ville, pour y chercher fortune, tout au moins, et y gagner sa vie. Arpète, figurante de music-hall, danseuse de cabaret, elle triomphe enfin au cinéma où elle vient une vedette adulée. On imagine bien que l'amour de ses fortunes sur ce drame de la montée vers la gloire.


La mise en scène est touffue et très soignée, le public y a l'endroit et l'envers du music-hall, assiste à des mises de boîte, et contemple des scènes de tendresse et moitié bien faites pour attendrir les cœurs.

Ainsi, cette bande que nous devons à Maurice Cloche, a-t-elle trois atouts : l'histoire d'une réussite, une affaire de cœur et une profusion d'images projetées sur l'écran à vitesse et une volée de balles de mitrailleuse.

Les protagonistes en sont Viviane Romance et Georges Munt, couple inséparable et que d'ailleurs proclament ainsi. La variété des images et leur abondance laissent espérer de champ aux manifestations psychologiques et dialogues, mais nous pensons que la majorité des spectateurs ne s'en plaindront pas.

N.

Le ROY
 JOHN WAYNE
 THOMAS MITCHELL
 IAN HUNTER



les hommes de la mer

VENDEDRE 23.
 LE GRAND DICTATEUR.

En grande exclusivité

AMBASSADOR
 BOURSE - T. 12.54.32
ACROPOLE
 271 NAINUS - T. 17.74.25

De grands artistes

CHARLES VANEL
CLAUDE DAUPHIN
MADELEINE ROBINSON
 dans



Un beau film français

PROMESSE A L'INCONNUE

Une réalisation de **BERTOMIEU**

Avec **P. BRASSEUR**
H. GUISSOL

En grands non admis
 Actualités 1^{re} Vision

COLISEUM

Viviane
ROMANCE
 DANS
"FEU SACRÉ"
 LE FILM DE SA VIE



QUEEN'S Robert LUSSAC
 Simone PONCIN

BARAQUE N°1
 PAUL FRANCK, ENF. ADM.

ARENBERG
 32, RUE D'ARENBERG - TEL. 129721

Enfin!
 Le FILM TANT ATTENDU
 d'ANDRE MALRAUX
L'ESPOIR

STUART
 22, RUE DES BOUCHERS - TEL. 119525

Un festival de jazz enlevé avec
 brio par **CAB CALLOWAY** et
FATS WALLER et leurs orchestres
 dans
STORMY WEATHER
 Version originale - Sous-titres

A.B.C.
 29, CHAUSSEE D'IXELLES - TEL. 12.76.36

Ch. Boyer - Margaret Sullavan
 dans un film follement gai
Rendez-vous d'amour
 Version originale - Sous-titres

La Reine de Broadway

Ce film, assure « Columbia Films », a battu tous les records de recettes en Amérique et en Angleterre et nous le croyons volontiers. On connaît le genre; ce n'est pas la première fois que l'écran nous offre de ces spectacles, toujours ahurissants pour les plus de quarante ans et aussi pour beaucoup d'autres. Jazz, danse, sketches à grande mise en scène, défilés de belles filles, mœurs dénotantes, le tout se déroulant en une farandole endiablée dont on sort plus ou moins « groggy ».

Un mélange extraordinaire de très bon, de bon, de mauvais et de très mauvais. Peut-être, après tout, le film n'en est-il que plus pimenté. On pense aux revues éblouissantes et rapportées naguère de New-York par Jacques Charles et Volterra : le procédé n'a pas changé, il s'enrichit seulement de toute la magie de la caméra. Des décors surgissent et disparaissent, des perspectives kilométriques s'établissent sur une scène, un pauvre amant éperdu danse pour suivre par le fantôme de son rival dans la pénombre d'une rue déserte (et le danseur est excellent), mais à la scène suivante il y a des « accessoires » déplorables et l'on peste.

Appréciation toute personnelle: le fait d'être en technicolor constitue un argument de plus contre la couleur et pour le blanc et noir à l'écran.

CHURCHIL

QUATRIEME SEMAINE
DE
L'INEPUISABLE SUCCES

L'ETERNEL RETOUR

« LA PLUS BELLE
HISTOIRE D'AMOUR DE
TOUS LES TEMPS »

avec

Madeleine SOLOGNE,

Jean MARAIS

et

Jean MURAT.

Parl. franç. - S.-t. angl. - Enf. non admis

ROYAL-NORD 14, rue de Brobant * Tél. 17 13 85 *

LE CELEBRE ACTEUR CONRAD VEYDT dans

LE ROI DES DAMNES

UN TUMULTUEUX FILM COV-BOY
LES PISTES DE L'OUEST

avec JACK RANDALL

Version orig., sous-titres bilingues. Actual. 1re vision

GRAND SUCCES - 3^e SEMAINE - GRAND SUCCES



JEAN-LOUIS BARRAULT
MICHELE ALFA
PIERRE LARQUEY
dans une réalisation de
BERTOMIEU

L'ANGE DE LA NUIT

MARIVAUX

EN EXCLUSIVE
« Le film d'une
émotion rare »



Enf. adm.

Product. Pathé-Cinéma - Distrib. Pathé-Cinéma

3^e semaine - Grand succès

PATHE-PALACE

En vision!

MADELINE SOLOGNE
ANDRÉ LUGUET
DANS

Mademoiselle

Un film amoureux et mystérieux!

Avec AIME CLARIOND
KETTI GALLIAN

ENFANTS NON ADMIS

3^e semaine - Grand succès

35, AVENUE LOUISE, 35

VOG

Téléphone : 12.33.61

POUR 7 JOURS SEULEMENT

CHARLES * CHARLES BOYER dans LAUGHTON TALES OF MANHATTAN

(SIX DESTINS)

VIVIAN LEIGH * P. ROBESON * GINGER ROGERS

Version origin. S/t. français

ENFANTS ADMIS

Séances : 1, 3, 5, 7 et 9 h.

LEO GARY
ENFANTS

CAMEO
Charles
GARBO-BOYER
MARIE
WALEWSKA

CINÉMONDE

En exclusivité : PROLONGATION

UN FILM QUE L'ON ATTEND DEPUIS DES MOIS :

Le Général est mort à l'aube

(THE GENERAL DIED AT DAWN)

avec

GARY COOPER - MADELEINE CARROLL
et AKIM TAMIROFF

Ce film passera en version française - Enf. n. adm.

CINEACOCINEAC

29 Bd. ANSPACH CENTRE NORD 152 Bd. AD. MAX

UN EMOUVANT FILM SOVIETIQUE

L'ARC-EN-CIEL

Reconstitution sobre et puissante

de la vie d'un village ukrainien sous l'occupation nazie.

LES NOUVELLES DU MONDE EN 60 MINUTES

MAGAZINE PANORAMIQUE N° 1.

Buster KEATON dans SHERIF MALGRE LUI

et un dessin animé en couleurs.

LES TROIS MOUSQUETAIRES Enfants toujours admis.

HAVAS

ans les rues de New-York
 Au
CROSLY
LEOPOLD III
 Edward ROBINSON
 dans
JE SUIS LA LOI

MIDIVOX 21, Bd JAMAR
 TEL. 21.08.51
 L'AMOUR PEUT-IL MENER AU BAGNE? YOZE
 WYN **DÉTENUES** (Women in Prison)
 CAHOON dans
 et **L'Orphelin du Ranch**
 Actualités
1^{er} vision
 (Enfants admis)
 UN PRODIGIEUX SPECTACLE DANS UNE
 ATMOSPHERE VENTILEE ET PURIFIEE



LE BRUXELLES
 55, BOULEVARD ANSPACH, 55
 PRESENTE CETTE SEMAINE
 tous les jours au thé, en soirée et à
 apéritif le dimanche matin, dans un cadre
 nouveau, une formule nouvelle, avec
ÉDDY VERRYDT
 ET LA TREPIDANTE FANTAISISTE
BERTHE COPPI
 INTOUTREE D'ATTRACTIONS DE CHOIX
 VU L'IMMENSE SUCCES,
 PROLONGATION de
FRANCIS DRESSE

GRAND DUCHÉ
 LA GRANDE BRASSERIE MUSIC HALL
 DU 21 AU 27 SEPTEMBRE
 rentrée à Bruxelles de
Germaine BROKA
 la grande fantaisiste nationale
Gerda SNEYERS
 fantaisiste musicale.
Aïcha et Ben Ahmed
 et leurs serpents.
MARCEL GOBLET
 et ses grandes orgues
 Spectacles présentés par
LEA MARCY
 ORCHESTRE
V. O. URSMAR
 et ses 12 virtuoses
 En semaine dès 17 h., le dimanche dès 16 h.
 Le dimanche Apéritif concert à 11 h.

110
 HAVAS **Bd ANSPACH** Bourse



Le Royal

PLACE ROGIER

*
PRESENTE DU 21 AU 27 SEPTEMBRE 1945

LE TRIO BALAGUER

LES ACROBATES HUMORISTIQUES
INTERNATIONAUX*

Le ténor MARC BRUNO

DU THEATRE DE MONTE-CARLO

*

LES 2 TORFILS

POSES PLASTIQUES

*

LE BALLET MARY LOO

*
ET RENTREE DE

l'animateur fantaisiste ARMAND'S

*

L'ORCHESTRE JO SYLVA

CARICATURE

29, "UE LEOPOLD, 29 (DERRIERE LA MONNAIE)

POUR 7 JOURS SEULEMENT
RETOUR A BRUXELLES DE

Ceel

L'EXTRAORDINAIRE
CHANSONNIER

AU VIOLON :

Remy Bollen

AU PIANO :

Luc Develdt

AU THE ET EN SOIREE

Sur la Troisième République

A propos d'une de nos « Miettes de la Semaine », consacrée au livre de M. Maurice Reclus, sur la Troisième République, nous recevons de l'historien J. Garson, la lettre suivante

« Mon cher Pourquoi Pas ?

» Vous croyez pouvoir écrire, sur la foi de M. Mauri Reclus, de qui j'admire d'ailleurs le talent, que la Troisième République fut « en somme le moins mauvais des régimes que la France ait subis depuis 150 ans ».

» Je me permettrai de ne pas partager cette opinion. » Je ne disconviens pas que, parmi les 70 ans de sa longue existence, ce régime ait eu quelques belles et fécondes périodes. Le redressement d'après 1871, auquel, du reste, a grandement contribué l'Assemblée Nationale en majorité monarchiste; la fondation de l'empire colonial, sont assurément des œuvres remarquables. Mais alors, si nous faisons abstraction de sa fin lamentable, le Second Empire a longtemps paré la France d'une étonnante prospérité et d'un rare prestige international.

» Grâce à ses politiciens d'extrême gauche, à son instabilité ministérielle (plus de cent ministères en 70 ans!), la France républicaine a manqué son relèvement après 1918. Elle a sombré en 1940 dans un désastre qui dépasse l'imagination. Souhaitons que le général de Gaulle, qui a sauvé l'honneur, ne soit pas entravé dans son œuvre si difficile par les intrigues des parlementaires n'ayant rien appris et rien oublié.

» Des régimes qui s'effondrent par leurs fautes, comme l'empire napoléonien et la « république des camarades », ne peuvent être cités comme les meilleurs de ces 150 dernières années. A notre humble avis, la Restauration et la Monarchie de Juillet ont le mieux mérité l'éloge. Elles ont valu à la France les « plus » plus prospères de son existence contemporaine. Paix durable, finances publiques saines, essor nouveau et, quoi qu'on en dise, prestige assuré, tel est leur bilan. Quelques fautes graves, l'incompréhension des ultras, l'entêtement de Louis-Philippe et de Guizot à repousser toute réforme électorale, ont permis aux éternels agitateurs adversaires de l'ordre social, d'entraîner le peuple français, trop impressionnable, dans le gouffre béant des révolutions.

» J. Garson. »
M. J. Garson ne nous convainc pas. La Restauration et la Monarchie de Juillet, les meilleurs des régimes français ! C'est du paradoxe maurassien. La Restauration eut une excellente politique étrangère, mais une politique intérieure indéfendable. C'est sa réaction aveugle et son égoïsme qui ont fait naître l'anticléricalisme farcesc qui a si longtemps pesé sur la politique française. La Monarchie de Juillet ! Ce fut le règne du banquier, des rapines financières et du capitalisme le plus abusif. L'industrie française était prospère, oui, grâce à des salaires de 18 sous par jour pour 10 heures de travail dans certaines régions. Le Second Empire a longtemps paré la France d'une étonnante prospérité et d'un rare prestige international ? Prosperité ! Oui, grâce aux menus salaires du temps de Louis-Philippe. Prestige international ! Hum ! Dans tous les cas, il aboutit à l'isolement funeste de 1870 et valut à la France « impérialiste » une méfiance qui, dans certains milieux belges notamment, dure encore.

» N'en déplaise à M. Garson, nous persistons à penser comme M. Maurice Reclus que la Troisième République fut le moins mauvais des régimes politiques que la France ait eus depuis cent cinquante ans. Bien entendu, cela ne veut pas dire que nous souhaitons pour la Belgique un régime semblable. Notre monarchie constitutionnelle et démocratique est le seul régime qui nous convienne et nous ne voulons pas en changer.

» Beaucoup de Français nous l'envient, mais les monarchistes français qui, depuis 150 ans, manquent d'esprit politique à un point inouï dans l'histoire ont rendu la monarchie impossible en France.

» La Constitution de 1875 à laquelle certains partis français voudraient revenir, n'étant certes pas sans défauts. La faiblesse de l'exécutif, l'instabilité ministérielle, on accentue les vices inhérents au régime parlementaire. Ce sont des vices des régimes d'opinion. Préférez-vous les régimes autoritaires ? Nous venons de les voir à l'œuvre. La Troisième République a très mal fini, c'est entendu. Elle s'est usée, elle s'est corrompue. Mais M. Garson, comment s'est-vous dans toute l'histoire un seul régime qui ne soit pas usé ? Il en est des régimes politiques comme des individus. On peut leur appliquer la terrible phrase de Pascal : « Le dernier acte est toujours sanglant, un peu de terre sur la tête et en voilà pour une éternité ! »

PARIS-PARIS

RUE DES AUGUSTINS
PLACE DE BRUCKERE

DIRECTION ET ORCHESTRE

OUVERT A
20 HEURES

LOUIS BILLEN

Noirceurs

LE ROLE DE « SEDICHAR »

« Sédichar étant un organisme de surveillance et de contrôle a naturellement suscité beaucoup de critiques : un de nos lecteurs revenant sur la question nous explique son mécontentement et son utilité... ainsi que les effets de sa puissance... Le contrôle est nécessaire mais à force de tout contrôler on finira par rendre la vie impossible.

Les trois grandes unités de Sédichar sont : le Bataillon technique, les Bataillons de Garde, la Mission de Contrôle. Les grandes unités sont divisées en sous-sections parmi lesquelles je citerai la Brigade motorisée des G-Men, la Brigade du Silence et les corps francs. Le service technique est composé que de militaires strictement compétents. La compétence, établie par voie hiérarchique, est au-dessus de tout égoïsme et ce n'est qu'en de rares exceptions qu'il y a eu confusion entre les terribles et les stocks charbon. C'est toujours grâce à cette compétence que M. Van Acker a découvert la fuite de 150.000 tonnes un mois.

Le Bataillon technique, donc, établit des statistiques et les éléments lui sont fournis par ses délégués à charbon. Toute sortie de charbon est judicieusement examinée, contrôlée, étiquetée par les soins militaires de Sédichar. Cela permet d'adresser, chaque jour, au G. Q. G. de Bruxelles, par voitures automobiles spéciales, des rapports ensemble environ 5 kilos. Des esprits chagrins vous diront que tous ces renseignements existaient à Cobchar, mais que c'est l'âme du monde charbonnier, qu'il y a eu triple emploi, etc. Laissons ces saboteurs déguisés en funestes erreurs et repoussons du pied toute orgueilleuse qui ne soit pas militaire.

Les bataillons de garde assurent la sécurité des transports de charbon par fer et par eau et patrouillent sans relâche dans les gares charbonnières, le long des voies d'eau. Les hommes ont subi un entraînement spécial pour le blanc, c'est pourquoi ils portent constamment la casquette au canon.

Les Missions de contrôle veillent à ce que les envois soient bien acheminés par les voies directes et relèvent du passage de charbon pour des contrôles ultérieurs. Les G-Men motorisés dépendent du Bataillon Technique. Armés de revolvers, ils sillonnent les routes à la recherche de délinquants. Plusieurs pneus ont déjà été saisis et les chargements « saisis ». Il s'agit de réprimer le trafic des bons de mineurs. Figurez-vous que des mineurs ou des pensionnés de la mine ont pris l'habitude d'économiser le charbon de leur allocation, de revendre ou d'échanger parfois un bon de 200 kilos. Ce sont là, bien entendu, des pratiques que l'on aurait toléré un Etat policé.

Enfin, on met actuellement au point la brigade de maintenance. Celle-ci sera chargée de couvrir du manteau de ces fournitures effectuées à de hauts personnages ou à des œuvres philanthropiques. Les Corps Francs dépendant des bataillons de garde, sont postés, la nuit à certains carrefours routiers. Prêts à toute éventualité, ils attendent l'ennemi, baïonnette au fusil bien entendu, et se ruent sur toute brouette jusqu'à ce que confiscation s'ensuive. Ces baïonnettes, bien entendu, cela vous jette un jus à faire pâlir la garde wallonne.

Les effectifs de Sédichar seront portés à 50.000 hommes, on pourra poster un factionnaire en permanence à chaque marchand de charbon et chez tout industriel suspect d'une attribution. Mais n'anticipons pas. A.D.

CABARET **BROADWAY** DANCING
* * *
2, RUE FOSSE-AUX-LOUPS — TEL.: 17.18.49

TOUS LES JOURS A PARTIR DE 20 HEURES

PHôtesse Jane Miller

VOUS PRESENTE

EDDIE PAYNE

et son ensemble



LA GRANDE TAVERNE

DU

PALACE

PLACE ROGIER

Programme du 21 au 27 septembre

Le plus fin spectacle de variétés
avec les grandes vedettes internationales

De la belle musique classique et symphonique
avec le virtuose violoniste

ELOWARD

ET SON ORCHESTRE DE SOLISTES

Les dernières nouveautés de jazz avec

PAUL CREMER

ET SON ENSEMBLE RYTHMIQUE

Du rire et de la gaieté
avec les grands comiques bruxellois

RITTCHÉ

et

ESTHER DELTENRE

De fines chansons tziganes et cow-boys
avec la

GITANE AURORA

LUC MILLIS

Le prince de la fantaisie

Claude LAGRANGE

Chanteur de charme des Music-halls de Paris

Matinée tous les jours à 4 heures, le
dimanche de 3 à 11 h. 30. Trois séances.



"LE BLASON"

19, Rue du
Champ de
Mars

CUISINE SOIGNÉE
CONSOMMATIONS DE
TOUT PREMIER CHOIX
UN CADRE RAVISSANT

OR

ACHAT
BIJOUX - BRILLANTS
plus hauts cours.
(Passage souterrain)
Place Rogier
Gare du Nord.



TEINTURERIE V. DILLEN

A. SODY succ.
Teinturier professionnel

USINE ET MAGASIN
2, Place de la Reine. Tél. 17.93.90

SUCCURSALES :
14 R. St. Lépape. Tél. 11.45.15
15 R. Ernest Dunde. Tél. 15.82.12

TOUS COULEURS
PRISE ET REMISE ADDITIONNELLE
ENVOIS EN PROVINCE

Galerie Aberlé

Maison fondée en 1875

205, RUE ROYALE, 205 — BRUXELLES

Organisation de

VENTES PUBLIQUES

de RICHES MOBILIERS, TABLEAUX, TAPIS, OBJETS
D'ART, PORCELAINES, BIJOUX, ANTIQUITES
Tél.: 17.45.06 *Spécialité du beau*

Chez vous, à votre aise...

Apprenez le russe!

COURS PAR
CORRESPONDANCE



Contre envoi de 5 fr. en timbres à l'Académie de
Langue Russe, 9, rue Vondel, Bruxelles, vous recevrez
la plaquette explicative P.

AU CLOU DORE

SOUS-SOL DU CAFE DE PARIS
PLACE DE LA REPUBLIQUE FRANÇAISE - LIEGE

Les menus de « NOSSE HENRIETTE » constituent un
défi aux palais de qualité et aux estomacs gourmands.

Plus de 100 mobiliers en magasin

Chambre à coucher à partir de 8,700 fr.
Salle à manger » » 7,000 fr.
Cuisine » » 3,800 fr.
2 faut., 1 cosy, 1 table » » 5,600 fr.

Moteles - Couvre-lits, etc.
CREDIT — COMPTANT

ROTTIE, rue Rogier, 120 — Bruxelles

Complainte du contribuable

Précédant la mélancolie
D'automne à la robe jaunie
Dont septembre est l'avant-coureur,
Plus denses que les feuilles mortes,
Voici que pleuvent à nos portes
Les lettres bleues des receveurs.
J'ai reçu ce soir le pli triste,
La note si peu formaliste
Qu'apporte à regret le facteur.
Ma femme l'aurait crue pour elle
Mais hélas ! elle est « personnelle »
La lettre bleue du receveur.
Quelle contient d'horribles choses...
Au milieu d'inutiles proses
Des chiffres qui percent le cœur,
Enfin, d'une main maladroite,
L'affreux total inscrit à droite...
La lettre bleue du receveur
Ah ! qu'il est doux pour le salaire
De n'être point célibataire.
Et puis, pour comble de bonheur
— Etai, vraiment tu nous opprimes —
On augmente de vingt centimes
La lettre bleue du receveur.
Se peut-il, la dernière année,
Que j'aie touché tant de monnaie ?
On me prend pour un armateur
Et ces nombres pleins de mystère
C'est un compte d'apothicaire
La lettre bleue du receveur.
Un savant y perdrait sa peine
Pourquoi, se donner la migraine ?
Moi le cours chez le receveur
Rapportant dans mon portefeuille
— On le dit au bas de la feuille —
La lettre bleue du receveur.

R. de BEAUDEAN,
Capitaine au long cours.

La culture française en Flandre

A Gand vient de se reconstituer, sous la présidence du
comte Henri de Hemptinne, président des Amitiés fran-
çaises, l'« Association flamande pour la vulgarisation de
la langue française », qui fut fondée le 3 juin 1898, en vue
« d'encourager l'étude et la pratique de la langue française
dans la partie flamande du pays ». Ce sont les termes
même de l'article 1er des statuts, et cette société, jusqu'en
1940, a déployé sa bienfaisante activité en ce sens.

Sans aucune idée d'hostilité vis-à-vis de la langue de
la région, les membres de l'Association, qui appartenaient
aux trois grands partis politiques, s'attachaient à faire
rayonner la civilisation française en créant des cours gra-
tuits et en mettant à la disposition du public une biblio-
thèque d'ouvrages littéraires et scientifiques, établie qua-
au Bié, 14B.

Cette bibliothèque comptait, au moment de l'invasion
allemande, près de 5.000 volumes. La plus grande part
a été rageusement détruite ou brûlée après la prise de
possession du local par les plats valets de l'occupant.

En dépit de toutes les difficultés de l'heure actuelle, les
dirigeants de l'Association avec la patience et la ténacité
qui caractérisent la race flamande, s'efforcent de rével-
ler le goût de la lecture chez les masses populaires, qui
sont heureuses de trouver — sans frais — un complément
d'instruction ou simplement un peu de distraction. Ce
généreux dévouement mérite d'être encouragé et « Pourquoi
Pas ? » adresse un pressant appel à ses lecteurs pour qu'ils
secondent, dans la mesure de leurs moyens, les efforts de
ces patriotes désireux de maintenir l'unité et l'intégrité
de leur Patrie, en conservant à la langue française sa
place traditionnelle dans les provinces flamandes.

Beaucoup de personnes ont chez elles des livres de li-
térature courante qu'elles ne désirent pas conserver; elles
feront œuvre utile en les cédant à l'organisme gantois. Les
envois peuvent être adressés au bibliothécaire, M. A. Van
Doorne, rue du Turbot, 66, à Gand (port à payer par le
destinataire).

D'autre part les dons en espèces destinés à favoriser la
reprise des cours peuvent être versés au C.C.P. de l'Associa-
tion, n. 551.973.

SI L'EMOTION VOUS FAIT
PERDRE LES CHEVEUX OU SI
DE RAGE ILS SE DRESSENT,
UN TRAITEMENT AU
LAIT CAPILLAIRE "VITAMEF"
S'IMPOSE!



Le lait capillaire "VITAMEF" est le
tonique aux vitamines F, idéal pour
l'entretien de la chevelure

LABORATOIRES **Zenith** S.P.R.L. 27, Avenue de Belgique - Anvers - Tél.: 965.28
 DEPOTS BRUXELLES 28, F. Duch de Brocquart - Tél. 21.71.41 - GAND Dimpoorters 48 - Tél. 304.44 - MELLETT Aldem 21 - Tél. 741.141 - DEPOTS AUXIL. TURNHOUT
 Charlemagne 52 - COURTRAI S. D'haesele 41 - MARDENIS Zandpoortwaal 14 - AGENT GEN. PE LES PROV. WALL. EUSTI. A. HEVRY, 44, Rue Namur, Le Louvain - Tél. 28

**AU PALAIS
FIN DE VACANCES**

très adorable fin de saison incite avocats et robins,
 istrats et justiciers militaires à prolonger leurs vacan-
 ce, attendant que faire se peut. Manoirs, castels, maisons
 champs, auberges et hostelleries gardent leurs hôte-
 s; qu'appelle la très prochaine tâche gagnent la capi-
 en empruntant le fameux chemin des écoles et tous
 ent la clé des champs, désolés de devoir la remettre
 à l'an prochain dans le cadenas du devoir...
 greffier pêcheur tente ses dernières proesses, l'avoué
 seur parcourt les guérets, l'avocat cycliste boucle un
 fier circuit, l'avocat-sirène bat son dernier record et
 le juriconsulte entomologiste distingué, comme nul



J. M. Carreel
MAITRE VAN MALDEGHEM, AVOCAT DE L'ETAT

gnore, poursuit en les Fagnes qu'aima Apollinaire,
 ordinaires insectes échos en ces matins d'automne...
 saison s'annonce chargée au Palais. Outre les procès
 éneront en brochure les collaborateurs des journaux
 ou autres: «Cassandre», «Nouveau Journal»,
 », «Volia», nous verrons au banc des accusés l'épou-
 de sotameux et cacochyme Borms et réverence par-
 thys, le tueur numéro un, de la bande à Degrelle
 à répondre d'une incroyable série de meurtres sau-
 Cour militaire se prononcera sur le cas de Poulet et
 plus de Streef...
 présidents des chambrées correctionnelles, président
 eq et ses honorables confrères verront défiler le
 au habituel de frère-frère, de monte en l'air, de four-
 de smokkeleers, d'escarpes variés et autres menues
 tes...

Verrons-nous enfin, miracle attendu par un peuple in-
 nombrable, comparaitre devant ses Juges, Degrelle, contu-
 mace et assassin et aussi, traître en exil, Pierre Daye,
 réfugié en les Idérie...

Les as du barreau rivaliseront d'éloquence juridique et
 rituellement apparaîtrà à la barre Maître Van Maldeghem,
 avocat de l'Etat...

Comme il a été promis, Son Excellence le Ministre de
 la Justice maniera avec une merveilleuse vigueur le croo
 à inciviques, pour la plus grande joie des meilleures gens
 et le noir peloton de nos gendarmes enverra dans les
 ténébreuses extérieures les traitres et les kollaborateurs no-
 toires...

Les Cours d'Assises ont quelques assez bizarres person-
 nages à juger, mais nulle affaire ne pourra surpasser en
 intérêt celle de la singulière épouse qui fit trucidier son
 époux par le truchement d'un ami complaisant.

On rappelle l'histoire: M^{me} de L... sportive et cham-
 pionne épouse photographique d'un mari très épris, entre-
 tenait les relations les plus tendres avec un tiers plein
 d'attraits.

Pour le malheur de l'époux, M^{me} de L... ne sut pas
 organiser le triangle. Madame, Monsieur et l'amant, tri-
 angle entré solidement tant dans la vie quotidienne qu'au
 théâtre et à l'écran.

Si bien qu'elle éprouva, irrésistible, le désir de faire
 disparaître l'infortuné conjoint, de la scène du monde.

Un soir vers le crépuscule, l'époux rentrant de la ville fut
 sollicité par une jument non occultée — c'était après la
 libération — éclairant un petit kiosque dans le jardin...
 Deux pas vers le lumineux refuge et une mousqueterie
 étendit l'infortuné sur le sable.

Il s'avéra que la sombre dame avait, sur la promesse de
 lui verser cent mille francs Gutt..., obtenu le concours
 du meurtrier mondain. Des débats relatifs à l'ardente per-
 sonne et à son complice ne manqueraient pas de soulever
 la curiosité de tous ceux qui estiment comme messire
 Thomas de Quinbey que l'assassinat peut être considéré
 comme un des Beaux-Arts... Maître JY



**Votre bouche est le
POINT DE MIRE
de votre visage!**

"Quel beau sourire!
 Quelle jolie femme!"
 Le blancheur de vos dents eil'éclat de
 votre sourire attireront les hommes.
 En secret, vous remercieriez votre bon
 DENTIFRICE

DIAMANT ROSE
 64, RUE DE L'HOPITAL - BRUXELLES

LA CAPITALE

103, BOULEVARD ANSPACH, 103 — BOURSE

PROGRAMME DU 21 AU 27 SEPTEMBRE

★

MAX EDDIE PRESENTE
MARIE REYLAND
CHANTEUSE REALISTE

★

François Renard
L'HOMME QUI NE RIT JAMAIS

★

LIBERT
FANTAISISTE

★

JACK ADAMS
BARYTON

★

MAX EDDIE et VIVETTE
"100 ANS DE CHANSONS"

★

GASTON RASKIN ET SES SOLISTES

LE 23 SEPTEMBRE, A 10 H. 30

(CONCERT APERITIF)

GRAND GALA

AU PROFIT DE LA

**BRIGADE
PIRON**

AVEC LE CONCOURS DE

**L'HARMONIE ROYALE
DES INVALIDES**

ET UN SURCHOIX DE VEDETTES

RESERVEZ VOS PLACES

Le Coin des Sportifs

Toujours à propos des sports à l'Armée

Le Ministère de la Défense Nationale a invité il y a quelques jours la presse quotidienne — « Pourquoi Pas ? » n'en est pas — à visiter une Ecole d'Education Physique de l'armée, installée à Tournai.

Il paraît que cet établissement, qui a dû être improvisé, s'est inspiré des méthodes britanniques et vise surtout à donner aux futurs moniteurs d'éducation physique une formation pratique et générale basée sur la gymnastique naturelle et si l'on peut dire, militaire.

L'entraînement consiste, avons-nous lu dans l'article que consacrait un confrère à cette visite, à développer le souffle et la résistance, à faire acquiescer la souplesse au meilleur rendement musculaire, à favoriser l'ingéniosité et l'adresse, bref à armer l'homme dans la lutte contre les obstacles de la nature. La marche, poussée jusqu'à la performance, le cross-country, la natation, la lutte, la boxe, le basket-ball sont compris dans les exercices enseignés, inscrits au programme.

Comme le remarque M. Fluche : « C'est déjà beaucoup surtout pour un pays routinier et aussi peu novateur que le nôtre ». Si l'on considère, en effet, que l'éducation physique n'a jamais eu qu'une médiocre place dans le service militaire, il y a là une tendance nouvelle à laquelle nous ne pouvons qu'applaudir. Et surtout, il doutons pas une seconde de la bonne volonté des officiers que l'on a placés à l'enseignement d'E.P. de l'armée auxquels l'on peut-être refusé l'essentiel de ce qui était nécessaire pour leur permettre de réaliser une œuvre plus complète et durable.

Mais ce qui nous a surpris et rendus sceptiques, c'est que dans cette école la session dure exactement trois semaines !... Trois semaines pour former un moniteur d'éducation physique ! Qu'en pense le Colonel Cayron ? Qu'en pensent les anciens dirigeants de l'I.M.E.P. ?

Nous avons toujours cru que pour former un bon professeur, un bon moniteur d'éducation physique, fallait des mois, des années ! Et encore, à condition que les éléments sélectionnés aient une formation sportive préliminaire et des dispositions naturelles. Trois semaines cela ne fait, en comptant les dimanches où l'on repose, que vingt-et-un jours. Nous ne voudrions pas faire figure d'empêcheurs de danser en rond, mais c'est peu vingt-et-un jours pour mettre au point un entraîneur et il nous semble que nous tombons ici dans l'empirisme.

Il est possible que pour parer au plus pressé, il faille absolument créer — mais à titre provisoire, alors — cette école de préparation militaire basée sur la gymnastique naturelle et les sports. Nous ne l'attaquons donc pas. Réjouissons-nous, au contraire, que des gens de bonne volonté aient réussi à obtenir de l'autorité sportive certaines libertés d'action dans ce domaine. Mais nous croyons devoir crier casse-cou. En cette matière aussi il faut agir avec prudence. Il faut surtout ne pas donner l'impression que l'on jette de la poudre aux yeux. Cette école est l'embryon d'une œuvre plus vaste et plus complète basée sur une doctrine sérieusement étudiée nous nous déclarons d'accord. On doit lui faire momentanément confiance. Mais surtout que ce ne soit pas définitif, si encourageants que puissent être les premiers résultats ! Des bataillons ont besoin de moniteurs, mais l'effort de les en pourvoir dans les délais minima. Et le jour où l'armée sera réorganisée sur des bases solides il faudra tout autre chose que cette école qui n'est qu'un palliatif créé hâtivement.

???

LES NOUVELLES VOITURES SERONT
MONTÉES SUR PNEUS SYNTHÉTIQUES.
FAITES PLUTÔT REPARER VOS PNEUS
AU GARAGE 52.

52, RUE HAUTE, 52

???

Nous venons d'écrire ces lignes lorsque l'on nous mis sous les yeux le texte d'une note dressée par J. De Vlieger, président de la F. S. S. au Ministère de la Santé Publique. Il est question de la réforme sportive et de mesures radicales qui doivent être prises en vue de mettre fin à la carence des pouvoirs publics dans toutes les questions touchant à l'éducation physique nationale.

J. De Vlieger — qui connaît bien la question — veut voir créer un Commissariat Général de la Jeunesse, sous la forte direction à l'Education Physique et au Sport, voudrait revoir fonctionner rapidement le « Conseil supérieur » créé autrefois par Maurice Lippens et qui a été supprimé sous l'occupation. Et — nous transcrivons fidèlement ce paragraphe de la note en question — « Il faut transformer totalement le régime militaire de l'armée belge d'avant 1940 n'ayant plus aucune raison d'exister, il faut, si l'on considère encore une fois responsable, avec toute l'instruction du soldat, sur la formation « gym-sport » ».

La note en question résume très bien dans son ensemble le problème qui se pose et elle offre des solutions raisonnables.

COFFRET RADIO-PICK-UP

CADILLAC 1945

650 FRANCS PAR MOIS

DOCUMENTATION A

ADO + RADIO 26 + TREURENBERG

4-146, RUE NEUVE, NORD, T. 17.21.42 & 17.43.39

RAISON PARTOUT EN BELGIQUE !



GARANTIE
2 ANS

elle suite sera donnée à cette invitation ? Jusqu'à
nt elle est contenue dans une laconique réponse
par le Président de la F.S.S. et signée par M. F.
ier, Inspecteur-Général au Ministère de la Santé
que : « Au reçu de votre note, le Ministre m'a
de vous dire qu'il en a pris connaissance avec
est qu'il a communiqué vos suggestions au service
nt de son Département, lesquelles ne manqueront
de retenir son attention ».
ny a plus qu'à attendre maintenant l'information
ous dira comment on passera des paroles aux actes.

officier pensionné, qui fait suivre sa signature de
ois : « officier encore avec souffle et sans ventre »
écrit amicalement pour nous dire que nos dernières
iques sur le sport à l'armée réveillent en lui des
vieux souvenirs dont certains peuvent être profi-
tamment évoqués et spécialement ceux qui datent du
où il menait le bon combat à l'Ecole Militaire et
à l'Ecole d'Application.

particulier, nous dit-il, le bilan de l'activité sportive
promotion à l'« Applic » est assez instructif. Offi-
ciers nous faisait du cheval, de l'escrime et le maître
s devait nous apprendre à nager, le maître d'armes,
s, ne savait pas toujours nager lui-même.
s, nous ne savait pas toujours nager lui-même.
tous, on se débrouillait comme suit : avec
l'été acheté de nos derniers nous faisons du saut
teur. J'y ai déchiré tous mes pantalons; seule ma
de cheval a tenu le coup. On sautait en tenue
e, mais sans éperons. » Nous faisons aussi
ement du poids, mais le poids réglementaire ne
ait pas fourni; alors, un père emprunté au musée
logie nous en tenait lieu. Nous faisons aussi de
veyl de terre. Enfin : la grosse d'un affût de
fente qu'on avait un beau jour amené dans l'une
s intérieures pour nous montrer comment c'était
qu'on avait oublié là. Cet exercice n'était à la
que des costards.

est tout. Nous nous livrions à ces exercices dans
de la cour qui ne fut point pavée... Ah! il y
aussi à l'« Applic » des amateurs de boxe. Le brave
Dupont venait une fois par semaine se mettre à
position de ceux qui s'intéressaient au « noble art ».
sion, bien entendu étaient données aux frais de
notion. Il va sans dire que nous ne possédions
ring. Pour la natation nous disposions de notre
mais ni entraîneur ni professeur. Deux d'entre
aient « vu jouer » au water-polo. Et pourtant, tous
es finirent pas savoir nager. On se débrouillait
on pouvait ».

« Ancien » conclut : « Ceci se passait en 1913-
t-on fait beaucoup de progrès depuis? L'Ecole
est-elle dotée d'installations sportives suffisantes
moniteurs spécialisés? A-t-on songé à démolir le
et à utiliser le terrain de la carrière, qui se
côté pour édifier un petit stade ou nos futurs
pourraient s'ébattre tout leur saoul? Si ce pro-
jet pas pourrait-on le suggérer à qui de droit?
pour en arriver à il faudrait, évidemment, suppri-
sion d'équitation et ce, c'est toute une affaire!
le pourtant logique puisque « cheval n'a plus
faire dans l'armée moderne et motorisée? »
ce que m'écrivait un « Ancien » déçoit à encou-
rager « pour le souffle et contre le ventre des
Victor BOIN

ACHAT BIJOUX
LANTS OR ARGENTERIES
PAYÉ LE PLUS CHER
A. BONNET
BOULEVARD MAURICE LEMONNIER, 203

Le Bois Sacré

Les gaietés de l'édition

La culture n'est pas toujours le propre des libraires. On peut vendre du papier imprimé sans pour cela avoir des Lettres.

Dernièrement le représentant d'une maison d'édition se rend chez une marchande de livres du bas de la ville. Le voyageur déballe sa marchandise... fait l'article, présente les nouveautés lancées par sa firme, et aussi quelques rééditions d'auteurs réputés. Il sort de sa serviette un gros volume, sur la couverture duquel on peut lire : « Camille Lemonnier — Un Mâle ».

La propriétaire de la librairie prend le volume d'un petit air desoite, et après quelques secondes de réflexion, déclare, dédaigneuse :

— Un mâle !... Encore un jeune qui espère se lancer en prenant un sale litre !

Bernard Shaw a 89 ans

Les cercles littéraires anglais ont fêté le 89e anniversaire du célèbre écrivain et humoriste irlandais G. Bernard Shaw.

A cette occasion, l'hebdomadaire parisien « Gavroche » rappelle l'anecdote suivante. Un oupenc « producer » américain, un énorme cigare au bec, faisait au Tristan Bernard anglais d'allechantes propositions :

— Je voudrais tourner quelques-unes de vos œuvres. Je désire que vous soyez la vedette de ma firme. Je paye largement.

— Maître, répondit l'auteur de « Sainte Jeanne », je vois que vous êtes un artiste. Hélas! moi, je suis un homme d'affaires aussi, voyez-vous, nous ne pourrions jamais nous entendre...

Suggestion

Ce jeune ménage de romanciers s'entend parfaitement et réserve parfois des surprises à ses éditeurs.

Monsieur ayant publié coup sur coup, toute une série d'ouvrages, déclare l'autre jour à sa femme :



L'ÉCLAIRAGE INDIRECT

Plafonds, Appliques, Gorges, Lustres, Vases.

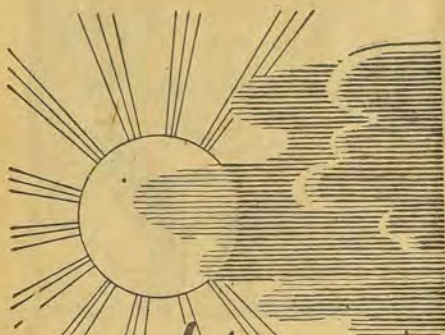
COLONNES & CHEMINÉES DÉCORATIVES en STAFF.

LES ATELIERS ET STUDIO

NOVITA

164-166 AVENUE DE LA REINE
BRUXELLES - TÉL. 16.06.15 (4 LIGNES)

Devis & Projets gratuits.



*Avec les
meilleurs jours*

Voici de nouveau les
lames GILLETTE, en quan-
tités momentanément
restreintes, mais toujours
de la qualité GILLETTE
unique au monde

Lames

GILLETTE



"STANDARD"

LE PAQUET
DE 12 LAMES

20^F

— Je voudrais proposer mon dernier manuscrit aux éditions X. Mais le directeur va certainement trouver que j'ai sorti trop de titres ces derniers temps. Je crains qu'il ne veuille rien entendre !... Ne veux-tu pas présenter le manuscrit comme s'il était de toi ?

— Bien sûr ! chéri !...

Et voilà Madame — appelez-la Mony ! — qui se dirige d'un pas allégre chez l'éditeur en question. Elle est très bien reçue. (Les jeunes femmes souriantes sont toujours bien reçues). Le directeur littéraire de la maison — un de nos graves académiciens — promet de lire le manuscrit, très rapidement.

Il tint parole. Peu de temps plus tard, en effet, on l'eut tendit déclarer, parlant du texte soumis :

— Cette Mony écrit tout de même beaucoup mieux que son mari !

De Barbusse à Staline

Les admirateurs et amis d'Henri Barbusse ont célébré le dixième anniversaire de sa mort. On a reparlé à cette occasion, des œuvres les plus discutées de ce grand écrivain pacifiste, qui de révolutionnaire mystique devint communiste, et dont le fameux ouvrage « Le feu » fit fureur à la fin et après la grande guerre de 14-18. Son « Jésus », publié longtemps après et divisé en versets, fit également couler beaucoup d'encre; on lui doit aussi un important essai biographique sur « Staline ». Les bonnes études sur « Le marché rouge » n'abondent pas. Signalons à nos lecteurs qu'un de nos essayistes s'est attelé à cette besogne et sortira prochainement une monographie très fouillée et impartiale sur le grand chef politique et militaire de la Russie actuelle.

Livres nouveaux

LES ENFANTS DE COLERE, par Edmond Buchet (Editions Corrèa).

Il est bien difficile de « raconter » un roman psychologique. Quoi de plus simple que l'intrigue de la Princesse de Clèves, de Dominique, d'Adolphe ? Tout compte rendu ne peut que le desservir.

C'est à cette grande lignée si française qu'appartient le roman de M. Edmond Buchet. En ce temps où les romanciers construisent volontiers de grandes fresques historiques, sociales, à moins qu'ils ne s'attachent au roman à thèse, M. Buchet a réussi la gageure de nous intéresser à l'âme de trois personnages (« l'éternel triangle ») et si les événements contemporains apparaissent dans le livre, ce n'est que pour permettre au héros de se trouver enfin lui-même.

Il faudra la mort de Valentine Harmies suivie du suicide de son amant Walter pour que le Docteur Théodore Harmies découvre l'âme de sa femme, en même temps qu'il s'aperçoit qu'il n'a jamais connu le véritable amour. A partir de ce moment, il sera obsédé par l'amour si absolu de deux amants, morts avant d'avoir eu le temps de se définir leur passion. Hanté par sa femme qu'il a ignorée vivante, il appliquera toute sa science de psychiatre à essayer de comprendre non seulement la passion des deux amants, mais son propre cœur.

Un ouvrier qui le recueille et le soigne pendant l'exode lui apportera enfin aux portes de la mort, la délivrance et le sens de la vie.

Le livre de M. Buchet est écrit dans une langue châtrée, collante. La forme en est extrêmement originale : c'est présenté par tranches successives, le monologue interne des personnages qui nous livrent leur caractère. Entre prise difficile, s'il en fût, que M. Buchet a réalisée avec une maîtrise extrême. C'est là un livre qu'on relira.

— Les cérémonies et réceptions organisées à Bruxelles, à l'occasion de la Fête de Wallonie se dérouleront les 22 et 23 septembre. Renseignements et cartes auprès des sociétés wallonnes et au Secrétariat central, rue Gaucheret, 215, à Bruxelles III. Téléph. 52. — Le numéro du 15 septembre 1943 de « La Conquête de l'Air », organe officiel de l'Aéro-Club Royal de Belgique, publie entre autres « L'Aviation a brusqué la fin de la guerre mondiale — La Histoire des Transports aériens commerciaux entre la Belgique et sa colonie », par Victor Boin.

Le grand Mousseux

Pierre Tesson

CARTE ROUGE



Petite correspondance

— A Louis B. : Ce quatrain ne serait pas mal si le second vers n'était pas du « petit nègre » !

— Pour H. D. : Croyez bien que notre « Premier » a assez d'esprit pour n'y voir qu'une innocente plaisanterie.

— Pour L. G. : Merci pour votre brochure. Nous l'avons attentivement.

UN JOUR VIENDRA....

Porto **REI MANUEL** Sherry
Cognac **STAUB**

39, RUE VAN LINT, BRUXELLES, Tél. 21.18.12

On nous écrit

Réponse au Flamand

« fier de l'être »

Nous avons reçu une dizaine de lettres en réponse au flamand fier de l'être », numéro du 31 août. Nous voulons garder de passionner le débat sans cesse renaissant flamand-wallon. Au surplus, bien que ces lettres soient intéressantes et de bon ton, comme celle de M. Bert M. de Drant, nous ne pouvons les publier toutes. Nous en avons cependant, à titre d'exemple, celle-ci qui paraît résumer toutes :

Verviers, le 2 août 1945.

Mon cher Pourquoi Pas ?

Permettez à un Wallon de vos anciens lecteurs quelques mots de réponse au « Flamand, fier de l'être » dont vous résumez les considérations dans votre numéro du 31 août. Inévitable, quoique humoristique par endroits, ne manquera de vous attirer plus d'une réplique wallonne.

Est-ce que cette abracadabrante histoire de « soleil et pluie en voie d'extinction pour 500 ans, probabilité mathématique » ? A croire que les mathématiques ne sont en Flandre ce qu'elles sont chez nous ! Il me semble la France intellectuelle n'a rien à envier à aucun pays du monde, même à la Flandre, si étonnant que cela paraît. Sa dérépitude, nous la mettons encore en doute, nous Wallons. Nous serions même bien reconnaissants à qui expliquerait ce que, dans n'importe quel domaine, la Flandre a l'intention d'opposer aux valeurs françaises. Débat serait plaisant !

Plus, quoique « Belge 100/100 », votre correspondant flamand, avec ses histoires de décadence, un leitmotiv de propagande nazie. Qui, parmi ceux qui n'aiment pas la France ne s'en est servi ? A sa place, je ne serais pas tellement fier d'user d'un slogan dont existes et qui ne tirent leurs choux gras.

Quant au coup de « Flamand, belge 100/100 », on connaît à la connaître chez nous. Nous sommes très intéressés, nous Wallons, par la mirabolante coïncidence qui fait déborder nos frères flamands sur l'Union Sacrée, au point précis où leur nombre et leur politique leur assure une prépondérance absolue dans le gouvernement de

de l'Institut DE COEN, 15, rue Ernest Allard, Bruxelles
Le SAMEDI 22 SEPTEMBRE 1945, à 14 h. 30

AU

PALAIS DES BEAUX-ARTS
VENTE PUBLIQUE DE
BEAUX LIVRES

ROMANTIQUES ET MODERNES

Œuvres sur les chevaux

Au comptant: 20 p.c. pour les frais

Experte: Paul VAN DER PERRE, 5, r. du Trône, Bruxelles

POSITION: Au Palais des Beaux-Arts, le 21 septembre,

de 10 à 12 h. et de 14 h. à 17 h.

Samedi, 22 septembre, de 10 à 12 h.

catalogue peut être obtenu chez l'expert ou à la Librairie

du Palais des Beaux-Arts (Tél. 11 87 89).

la barque belge. Quand, presque à chaque levier de commande d'une Belgique unitaire se trouve un Flamand, nous comprenons fort bien qu'il est désormais de l'intérêt de chaque Flamand d'être « Belge 100/100 ». Quoique Wallons, nous ne sommes pas nés d'hier ! Et, après avoir parlé d'une Flandre jadis dressée contre l'« oppresseur belge », le trouve M. Van L. assez drôle lorsqu'il foudroie énergiquement le Wallon qui, aujourd'hui, voudrait faire échec au nouvel « oppresseur belge ».

Et puis, voyez-vous, mon cher Pourquoi Pas ?, tout ça nous répugne assez à nous, Wallons : ces compatriotes « de culture française » convaincus d'une pseudo-décadence de la France, ces « Belges 100/100 » derrière lesquels perce le nationaliste flamand qui, après avoir exposé leur francophobie en cinq paragraphes, nous invitent, nous Wallons, à vivre contents, béats, dans une Belgique où ils font la pluie et le beau temps.

Bien sûr, la culture française est une chose, et la France politique en est une autre. Mais nous, nous ne croyons pas que l'on puisse se réclamer de la culture française sans nourrir en soi un minimum de sympathie pour la terre, la politique, l'âme françaises. Ou alors, si l'on y parvient, pauvre chose que cette culture sans racines affectives ! C'est le type qui se dirait de culture espérantiste parce que parlant espéranto. Non, Monsieur Van L., vous ne rallierez aucun vrai Wallon au patriotisme belge par votre argument : la France se meurt... ne regardez plus au Sud, soyez Belge ! En Flandre, le « los van Frankrijk » fait toujours son petit effet ; en Wallonie, c'est plus que du chinois, c'est de l'allemand.

Si la France meurt, et sa culture, et son esprit, le problème sera simplifié, Monsieur Van L., car nous mourrons aussi, nous Wallons, qui n'existons qu'en fonction d'elle. Et vous vous retrouverez seuls avec « ce peuple qui va enfin, à la faveur de l'évolution sociale, tirer de son sein une nouvelle élite ! » Parce que, enfin, si la culture française est pour vous chose externe, qu'on accepte ou qu'on refuse, chose qui s'acquiert, il n'en va pas de même pour nous que la France conditionne pour ce qui est de la race et de l'esprit. Sans la France, pas de Wallons : c'est du La Palice.

**INSTITUT
DENTAIRE
S^{TE} APOLLINE**

Soins de la
bouche et des dents

17, Rue ZÉREZO
BRUXELLES (NORD) Tél. 17.13.35

INSTITUT DENTAIRE DU BOTANIQUE

2, AVENUE DU BOULEVARD
(FACE AU « BON MARCHÉ »)
Appareils dentaires TEL.: 17.47.71



PORTE-BAGAGES

FIX-O-TOIT

à montage et démontage instantané. Aucun trou à percer. Idéal pour le transport de tous objets de sport et colis divers.

Agents généraux pour la Belgique et Grand-Duché de Luxembourg:

D'HASELEER FRERES & Co
10, RUE WILLEMS, BRUXELLES
Téléph.: 11.41.01 et 11.41.02

N'hésitez pas !
Pour VENDRE ou
ACHETER des vé-
hicules, adressez-
vous à des Spécialistes

La Halle Automobile

Organise tous les mercredis, à 15 h., des
ventes publiques à votre intention.

24-26, rue de France
BRUXELLES - MIDI
Téléphone : 21.77.25

Brouckère - Taverne

TAVERNE — RESTAURANT — HOTEL
CONSOMMATIONS DE CHOIX
12-14, Bd Emile Jacqmain, Bruxelles - Tél.: 17.32.85

LOCATION D'AMPLIFICATEURS



*
pour mariages,
fêtes et plein air
*
Les spécialistes de l'équipage

144, BOULEVARD LEOPOLD II — TEL : 26.94.38
14, RUE DE NAMUR — NIVELLES

Le peu que chacun de nous possède, il le tient de la France. Sa langue est la nôtre; notre wallon est un frère jumeau de son champenois, de son bourguignon, de son lorrain. Et nos maîtres à penser, ils sont si peu Belges ! Vous vous targuez de votre culture française; nous pas, car elle était déjà celle de notre mère, de la mère de notre mère. On parle en philologie d'un « Domaine français », notre Wallonie est incluse. C'est si vieux tout ça, si vous sachiez !

Croyez-en un vieux Wallon : on ne prend pas les maîtres avec du vinaigre, ni les Wallons en les blessant, ni témérairement dans leurs affections ataviques. Si vous désirez qu'un enfant vous fasse risette, ne commencez pas par assommer sa mère !

Et puis aussi, on a dit de notre Wallonie qu'elle était la « petite France de Meuse ». Il n'est donc pas nécessaire de « secouer la poussière de nos semelles » pour passer la frontière. Parce qu'il faudrait d'abord une frontière.

R. M. VERRIERS

Au Palais

Rectification.

Mon cher Pourquoi Pas ?

Je lis dans votre numéro du 7 septembre dernier que j'aurais pris la défense devant le Conseil de Guerre d'une personne qui aurait dénoncé des Belges à la Gestapo.

J'ai l'honneur de vous signaler que vous avez été mal informé car je n'accepte jamais de plaider des affaires de ce genre. — G. COOLS-DE JUGLART.

Apparemment Maître Jy a pris un Cools contraire !

Que de mouçes, que de mouçes

Précisions

Mon cher Pourquoi Pas ?

Voici de quoi éclairer mieux votre lanterne et celle du ministre de la Santé publique. Sachez tout d'abord que qui se passe actuellement à Boom se passe depuis de nombreuses années entre Battel (Malines) et Heffen. Il fut un temps où j'osai, seul, signaler la chose à qui de droit. Un bel dimanche, se présentant chez moi, un soi-disant fonctionnaire du Ministère de l'Hygiène, chargé d'enquêter sur le sujet de ma plainte. Mais cette visite n'eut aucune suite.

Quant au concessionnaire, tout le monde sait qu'il ne connaît d'autre odeur que celle de l'argent. Son commerce est, effectivement, fort lucratif. Pendant la guerre, il autorisait les gens, à la recherche d'un pauvre combustible, à tanser ses détritibus moyennant une redevance de 5 francs par demi-journée et de 10 francs par journée.

Au lendemain de la guerre, pendant qu'il faisait un séjour forcé dans un établissement de Malines, l'affaire fut prise par un de ses fils, docteur en droit, frais émoulu de Gand. Un autre fils dirigeait une sous-direction à Rubroek et un nommé S. H. à Battel. Cet état-major continuait à permettre aux gens — toujours contre finances — à farfouiller dans les tas d'immondices en putréfaction, d'en extraire un ersatz de combustible, revendu par la suite à très gros prix. Ce travail antihygiénique, mais très profitable à, je crois, attirer sur lui l'attention du fisc.

A cette répugnante besogne, bon nombre de personnes se sont blessées. Certaines souffrent de troubles visuels, mais aucune ne s'est plainte, tout au moins à Heffen. C'est nul n'oserait affronter le courroux du très riche propriétaire foncier, qui considère cette région comme son fief.

Et pendant ce temps, une pestilence épouvantable et nuisante permanente de mouçes rend toute la région inhabitable. Quand donc le ministre de la Santé publique se décidera-t-il à agir ? — UN FIDELE LECTEUR.

La poste a bon dos

Mais qui est responsable ?

Mon cher Pourquoi Pas ?

Des amis, habitant Londres, ont expédié à mon adresse, en date du 1 septembre courant, recommandés, deux envois. L'un, deux livres, m'est arrivé sain et sauf le 8 septembre, en parfait état, bien emballé, etc. L'autre, un colis, contenant trois bâtons de chocolat et 40 cigarettes également recommandé, et expédié le même jour, à la même heure, au même bureau de poste à Londres, ne m'est pas du tout parvenu, c'est-à-dire qu'à ce jour je l'attends encore. Qui est responsable ? — Mme J. C.

Heureusement, les lettres ne sont pas comestibles !

TIMBRES-POSTE

COLONIES ANGLAISES OFFRE SPECIALE D'EMISSIONS RECENTES, SERIES NEUVES ET PARFAITES --- Placement sûr --- **REGNE DE GEORGES VI**
Tous timbres neufs et impeccables

Ce n'est un secret pour aucun philatéliste que les émissions de colonies anglaises se distinguent par la beauté de leurs couleurs et la finesse du dessin. Si le chose est possible, les dernières émissions l'emportent encore sur les précédentes, si bien que leur présence dans votre collection ne constituera pas seulement un accroissement esthétique et philatélique, outre le charme qu'elles seront pour les yeux, elles garderont un capital basé sur la monnaie anglaise, saine et de toute confiance.

Nombre de timbres	Pays d'origine	DESIGNATION	PRIX	Nombre de timbres	Pays d'origine	DESIGNATION	PRIX
1	Aden	Sultan Mansour Chanafira : de 1/2 a. à 5 rupies	400	13	Jamaïque I	de 1/2 penny à 10 sh	700
14	Aden	Sultan Ghaleb bin Awad : mêmes valeurs	400	7	Jamaïque II	de 1 1/2 penny à 10 sh	600
10	Antigua	de 1/2 penny à 5 shillings	250	13	Leeward	de 3/4 penny à 1 livre	1.000
11	Ascension	de 1/2 penny à 10 shillings	500	12	Maurice	de 1 farthing à 10 sh.	600
14	Bahamas	de 1/2 penny à 10 sh.	500	13	Rhodésie N	de 2 cents à 10 rupies	850
11	Basoutoland	de 1/2 penny à 10 sh.	1.000	11	Nigérie	de 1/2 penny à 5 sh.	325
12	Bechuanaland	de 1/2 penny à 10 sh.	500	18	Nyassaland	de 1/2 penny à 1 livre	1.750
11	Calmans	de 1/2 penny à 10 sh.	600	8	Rhodésie S	de 1/2 penny à 1 sh.	900
13	Ceylan	de 3 cents à 5 rupies	375	11	Sainte-Lucie	de 1/2 penny à 10 sh.	100
13	Côte d'Or	de 1/2 penny à 10 sh.	600	11	Saint-Vincent	de 1/2 p. à 1 livre	4.250
13	Fiji	de 1/2 penny à 5 sh.	325	12	Salomon	de 1/2 penny à 5 sh.	350
41	Gibraltar	de 1/2 penny à 1 livre	1.000	14	Sierra-Leone	de 1/2 penny à 1 livre	1.000
12	Gilbert et Ellice	de 1/2 penny à 5 sh.	250	18	Somaliand	de 1/2 ana à 6 rupies	500
12	Grenade	de 1/4 penny à 10 sh.	600	18	Trinité et Tobago	de 1 c. à 50 c.; 5 c.; 1,30 et 4,50	900
14	Guyane angl.	de 1 cent à 5 dollars	1.000	10	Viernes	de 1/2 penny à 5 sh.	300
12	Honduras brit.	de 1 pie à 2 rupies, serivoes	1.000				
26	Indes	de 3 p. à 1 rup.; aviation 14 annas	1.200				

EN DERNIERE HEURE, nous apprenons que le roi George VI vient de signer le décret retirant les séries de guerre de tous les bureaux de postes des colonies et des Dominions. Déjà de nouvelles effigies remplaceront les anciennes. Cet événement sensationnel ne peut manquer de provoquer une forte hausse sur toutes les valeurs, et, dans un proche avenir, nous en sommes convaincus, quelques-unes de ces séries se paieront le prix actuellement demandé pour l'ensemble : soit pour les 33 séries la somme globale de **20,875 francs**.

'AFRIQUE VOUS PARLE... CONGO-BELGE --- EMISSIONS DE GUERRE --- RUANDA-URUNDI --- OFFRE SPECIALE --- Tous timb. neufs et imp.

N° des timbres	DESIGNATION	PRIX	N° des timbres	DESIGNATION	PRIX
	CONGO BELGE			TAXE	
214/16	Monument Roi Albert	595		3 valeurs	100
226	5 c sur 1,50 Parc nationaux	20		RUANDA-URUNDI	
227	2,50 sur 2,40 Parc nationaux	50	114/126	12 valeurs provisoires, timbres du Congo surchargés (tirage 9.000 séries)	3.500
236/38	41 valeurs poste (Waterloo)	760	126/147	22 valeurs poste	500
	POSTE AERIENNE			Aviation 1/2 timbres « V » émis pour le « Splitire »	550
13	0,50 sur 1,50 vert	30			
18/19	Timbres « V » émis pour le « Splitire »	400			

Le lot complet (Congo-Ruanda-Urundi), comprenant 10 séries : **6.430 fr.** CONDITIONS DE VENTE : Montant avec ordre, soit par mandat, soit par chèque postal. Le nombre de lots est **TRES LIMITE** : hâtes-vous donc. Les commandes seront exécutées dans l'ordre des arrivées jusqu'à épuisement du stock.

Hans De Groot

Rue du Midi, 130, Bruxelles (Belgique) - Téléphone : 11.36.66

De notoriété philatélique, nos lots, spécialement étudiés pour vous, donnent 100 p.c. de satisfaction.

Pléthore administrative

Un exemple.
Mon cher Pourquoi Pas ?

dirige une industrie transformatrice de matières textiles qui nous sont livrées d'après licence obtenue, contre propres licences de nos clients, donc en échange. Nous osons donc rien personnellement, ce sont nos clients qui vendent nos articles confectionnés.

Nous devons maintenant introduire les demandes d'échange de licences, par le canal d'un Groupement professionnel; le 7 août, nous avons introduit la première demande de Groupement, qui doit se borner à donner son visa à transmettre au Ministère des Affaires Economiques (secteur textile). A ce jour, nous n'avons encore pu rien obtenir, en raison de la cause du Groupement, puisque, avant, nos demandes introduites directement au Ministère recevaient une action en huit ou dix jours.

En attendant, nos fournisseurs attendent depuis un mois nos matières qui sont prêtes; depuis 10 jours, notre personnel (30 personnes); nous avons environ

600 clients qui ont un besoin pressant de nos articles pour travailler et vont aussi chômer, ainsi que leurs ouvriers. Et tout cela parce que cela amuse ces organismes professionnels d'imposer un visa qui ne sert absolument à rien, puisque depuis la libération on s'en est passé et que cela allait fort bien ainsi et légalement. — R. P.

Restaurants

nos plaques commémoratives
Mon cher Pourquoi Pas ?

La plaque apposée sur la façade d'une maison rue de l'Empereur et qui signale à l'attention et au respect publics que le grand peintre wallon Roger de la Pasture y travailla au XVme siècle, s'effrite lamentablement.

L'inscription en est effacée au point d'en devenir illisible. Qui a la garde et le soin de ces plaques ?

Est-ce la Ville de Bruxelles ? Sont-ce « Les Amis de l'Art wallon » à l'initiative de qui elle fut placée ?

Depuis que notre ami Jules Destree nous a quittés, bien des choses sont en triste état. — A. N. S.

Soumis à l'attention de M. Qui-de-Droit.



VAN DOOREN CINÉ - PHOTO

78a, rue Neuve -
FIRME BELGE - Vente et achat
de tous appareils de marques
Laboratoires Photo et Ciné.

PARLEZ EN PUBLIC

sans crainte ni timidité

SURMONTEEZ LA NERVOISITE EN QUELQUES JOURS
Dem. la brochure P gratuite - Debo B.Post. 738 Brux.

Relais - Bourse CABARET - DANCING

BIENTOT LES PLUS BELLES ATTRACTIONS
- CONSOMMATIONS DE PREMIER CHOIX -

141, BOULEVARD ANSPACH, 143

PUNAISES

Cotards, Mites, Puces
Fourmis, Souris, Rats
E. SAUBLUN RUE FLORIS, 46 - Tél.: 15.59.03
Spécialiste : ETAT - VILLE BRUXELLES - EXPERTISES

LA LESSIVE *lave*
RANDY *dégraisse*
blanchit
100 % ACTIVE BOITE : 250 GR.

GROS : 112, RUE HOTEL DES MONNAIES, BRUXELLES



Accumulez l'énergie....

en développant votre force musculaire et en vous assurant un fonctionnement organique parfait. Faites-le chez vous, sans dérangements inutiles en suivant le nouveau cours PERSONNEL de développement physique par correspondance. Résultats certains en 8 à 10 semaines. Renseignez-vous en écrivant vos désirs à R. V. GONRY, Moniteur diplômé, 3, rue Faider, Bruxelles.

LE RENOMME RESTAURANT

"LA MARINIÈRE"

15, RUE ST-MICHEL, BRUXELLES - T. 17.26.72

est rouvert
SPECIALITE DE POISSONS
HUITRES ET CRUSTACES

Assez de gaspillage

Nous faut-il vraiment beaucoup de soldats ?

Mon cher *Pourquoi Pas* ?

Votre correspondant signant E. V. a allumé la mèche de la polémique « Une Armée forte ». Tant pis ou tant mieux, soufflons dessus pour activer et que ça saute.

Bravo d'abord à ce courageux. Je partage son point de vue et ne vois pas les raisons « imperieuses » que l'on pourrait invoquer, pour maintenir une armée forte (je parle de luxe par milliardaire).

L'avènement de la bombe atomique, devrait tout même faire réfléchir davantage nos « compétences », incompétentes et freiner leur ardeur aveugle à jeter pays et ses ressources au tonneau des Danaïdes.

Veulent-ils, comme en 1939, à la veille même du massacre et lors d'exhibitions aériennes à Evreux, d'authentiques Stukas ont donné un avant-gout de savoir-faire et sans rien cacher de leurs possibilités, veulent-ils une fois encore ne pas vouloir voir, féroce-

ment Il ne devrait plus être possible qu'il en soit ainsi, et maintenant plus que jamais, l'expérience aidant, veillons fermement et méfions-nous des discours, des trop beaux discours de Rocaboles par trop intéressés — R. V. B.

Enregistrons ces fortes paroles et attendons.

Le même son de cloche

On suggère un plan

Mon cher *Pourquoi Pas* ?

Une armée forte ? A quel bon ? Ouh, encore une polémique qui s'amorce et qui aurait dû être entamée plus tôt. C'est bien d'avoir admiré, le jour anniversaire de la libération, notre jeunesse sous les armes, mais il faut qu'on travaille à une réorganisation de l'armée qui en ramène tout à des proportions raisonnables suivant un programme qui pourrait être envisagé comme suit :

Organisation d'une armée de métier en coordination avec la police, la gendarmerie et la nation armée. Obligation pour tous les citoyens de faire partie d'un groupement d'éducation physique, civique et patriotique. Réduction du nombre des généraux et suppression des missions militaires à l'étranger.

Mise dans l'impossibilité de l'Allemagne de reconstruire une armée offensive, par l'occupation prolongée et par réforme des méthodes d'enseignement, etc., etc. — L. B.

Ces idées sont bonnes et sonnent « belge ».

Vive l'U.L.B.

Championne de la Résistance Intellectuelle

Mon cher *Pourquoi Pas* ?

On m'avait bien dit, déjà, que l'attitude de l'Université libre de Bruxelles, sous l'occupation, était bien neuve pour certains. Il y a des exemples généraux quand on ne les suit pas. J'avais pris cela légèrement mais depuis quelque temps j'y repense.

L'autre jour, les films « d'actualités » montraient, cortège du F. I., les chars de la Résistance... sauf ce qui symbolisait l'U.L.B., avec sa porte fermée d'un dedans !

Il doit y avoir, au découpage, quelqu'un que ce ne dérange.

Moi, je veux bien, mais, étudiant, je me sens qu'il me faut assez fier de mon université.

Sans doute, des étudiants bruxellois ont été bien tentés de se réfugier à Louvain. Mais cela n'empêche pas notre U. L. B., c'est quand même l'Université de la Résistance. — UN ETUDIANT.

Nous partageons votre enthousiasme.

Pour adoucir
la peau d'un visage rasé
il faut
KALDÉ



**LA BATAILLE
DU CHARBON
EST GAGNEE
QUAND ON A LE
CHARBON PRET
A ETRE LIVRE!**

Les clients qui ont fait confiance à « LA MAISON DU CHARBON » seront servis au premier signal du gouvernement. Ils recevront du charbon de 1^{re} qualité en SACS PLOMBES. Les mêmes avantages sont assurés aux détenteurs de tous bons, qui voudront bien nous les confier.

BOIS DE CHAUFFAGE TOUJOURS DISPONIBLE!

LA MAISON DU CHARBON

Bureaux : 25, RUE DE L'HOPITAL. - Téléphone : 12.82.56.
Chantiers : QUAI DE WILLEBROECK. - Téléphone : 18.19.75.

Toujours en exil!

Il s'agit de bijoux du Mont-de-Piété.

Mon cher Pourquoi Pas ?

Nous cloches reylement ». C'est très bien ainsi... mais deviennent les bijoux confiés au Mont-de-Piété et « livrés » en Angleterre?

Il y a un an que la guerre est finie, et ces valeurs ne sont pas encore rentrées. Ne croyez-vous pas que l'on traiterait nous renseigner à ce sujet!

Pour ma part, j'ai des milliers de francs de bijoux contenus en 40 au Mont-de-Piété.

Devrais-je payer aussi les cinq années d'intérêts... d'un montant que je n'ai pas touché?

On ne nous a pas seulement privés de notre argent, mais de notre bon M. Gutt » mais nos valeurs sentimentales ont été enlevées de la même façon. — UNE LECTRICE

Le miracle du pissenlit

et autre scorsonère

Mon cher Pourquoi Pas ?

En tant que rédacteur à raison d'attirer l'attention sur la question des Russes ont résolu le problème du caoutchouc. Le « colosse aux pieds d'argile » — qu'on disait avait monté, avant cette guerre, de magnifiques inventions de recherche scientifique. Ils ont travaillé non seulement sur notre innocent et modeste pissenlit » mais des Taraxacums de l'Asie centrale et bien d'autres plantes. Il paraît que la plus intéressante est une scorsonère (Scorzonera oleracea) qui pourrait produire par hectare, tous les ans, près de 800 kg. de latex. Il y aurait aussi des plantes de la Guayule, etc...

Il est doute fort qu'en 1941, les Allemands aient vu les avantages de ces plantes, peut-être l'année suivante, aux confins de la Caspienne? Mais ils n'ignoraient rien et le secret était un secret de polichinelle. Des détails et des renseignements avaient paru dans les revues de botanique, depuis 1830-35! Les Italiens ont fait des recherches sur un de leurs pissenlits (Taraxacum megalorhizum) produisant de 45 à 7 p. c. de latex. Ils ont essayé la culture de la Guayule dans leurs colonies. — A. J.

SUR TOUTES LES MALADIES DE

PEAU - CHEVEUX - BARBE

acné, démangeaisons à l'anus et toutes plaques, acné, eczéma, clous, abcès, ulcère varicelleux, etc.

CALVITIE - PELLICULES - CHUTE CHEVEUX
PSORIASIS - SYPHILIS, CLOUS, ETC. - BRONCHITE
ASTHME - ASTHME - RHUMATISMES - NEURALGIES
MIGRAINES - ARTERIOSCLEROSE - CALCULS
GASTRO-INTOMAC - FOIE - INTESTINS - CONSTIPATION
HEMORROIDES - DIABETE - ALBUMINURIE
IMPUISANCE - FAIBLESSE GENITALE DES 2 SEXES, ETC.
VIESSIE - PROSTATE - MATRICE

maladies involontaires chez les enfants et à tout âge. Résultats remarquables par les spécialités du Docteur Georges Damman, section 21. Envoyez une descrip. déf. de votre cas à la Pharmacie du Trône, 31, rue du Trône, Bruxelles, et vous recevrez gratuitement une brochure avec preuves et le traitement à faire.

Toujours le charbon

Un autre aspect

Mon cher Pourquoi Pas ?

Voici un autre aspect de la question. Il s'agit de la façon d'approvisionner les distributeurs. Certains ont des stocks qui attendent l'ordre de distribution. D'autres n'ont pas un kilo de disponible.

Pourquoi? Parce qu'un génie du ministère des affaires économiques a trouvé l'organisation suivante : les distributeurs ayant plus de 200 inscrits sont approvisionnés. Ceux qui ont moins de 200 clients ne le sont pas, du moins pour le moment.

Conclusions : si vous êtes inscrit chez un marchand qui a 201 clients vous serez servi en octobre ou novembre (quand viendra l'ordre de distribution). Mais si votre fournisseur n'a que 199 clients, vous pouvez vous fouiller et attendre. — TESSE DI HOIE.

Economie bien dirigée

A propos de truffes.

Mon cher Pourquoi Pas ?

Suite à votre article, je voudrais, si vous le permettez, insister sur la personnalité du capitaine Michel dont votre article a tendance à minimiser la compétence en matière d'économie. M. Michel est non seulement ingénieur électroicien mais également ingénieur civil des mines et licencié en sciences commerciales. Il est, de plus, chargé de cours à l'Université de Liège et directeur au Ministère des Affaires Economiques auquel il est attaché depuis une quinzaine d'années. J'ajouterais, et ceci n'a rien à voir avec le sujet, que le capitaine d'aviation de réserve Michel a fait la campagne des 18 jours en 1940, qu'il a milité dans la Résistance et qu'il a rejoint Londres en 1942, après une villégiature forcée de quelques mois à Miranda. — F. T.

Et voilà qui est fait.

ET ENCORE

Elle fit du fromage, mironton, mirontaine

Mon cher Pourquoi Pas ?

Nos laiteries, beurre et lait distribués, ont des sous-produits qui traités à la présure constituent des ma-

LOTÉRIE COLONIALE

(AU PROFIT DES SINISTRES)

*

LA SIXIEME TRANCHE 1945
DEJA EN VENTE PARTOUT
MET A LA DISPOSITION DES GAGNANTS

15 NOUVEAUX MILLIONS

DONT

60 LOTS DE 20.000 A 100.000 FRANCS

LE GROS LOT D'UN MILLION

TENTEZ VOTRE CHANCE
ACHÉTEZ VOS BILLETTS A TEMPS!

*

TIRAGE EN OCTOBRE

Achat - Vente

INSTALLATION
POSTES RADIO-VOITURES
MAISON BLEUE
 34, rue du Midi, 34 - Bruxelles
 Tél.: 12.08.81 - 12.10.34

MEUBLES DE STUDIO
 COSYS — LITS — DIVANS

**STYLE ET
 CONFORT**

153, boul. Anspach. Tél.: 11.69.52
 FACILITÉS DE PAYEMENT



COURS PERMANENTS

POUR

MESSIEURS

ET **DAMES**

COURS

PAR CORRESPONDANCE

PROSPECTUS GRATUITS SUR DEMANDE

BOULEVARD EMILE JACQMAIN, 50
 BRUXELLES NORD TEL. 17.02.56

Etude de l'Huissier GREGOIRE, Bruxelles.

LUNDI 24 SEPT à 13 h. 30, MARDI 25 à 10 h. et
 à 13 h. 30 et MERCREDI 26 à 10 h. et à 13 h. 30,

en la

GALERIE MODERNE

41 Rue des Petits Carmes 41
 BRUXELLES. T. 12.57.81

VENTE PUBLIQUE

DE

Meubles anciens et de style, Argenterie et métal argenté,
 Objets d'art, Bronzes, Porcelaines, Cristaux, Bibelots, Tapis
 d'Orient et d'Europe, Tableaux, no. et mod. Pianos, Radios,
 Phonos Aute. « MINERVA », Motos « MONDIALE », Ameu-
 blements complets: salles à d., chambres à c., salons-fumeurs,
 cab. de travail, Meubles de bureau et de cuisine, Coffres-forts,
 Machines à coudre, Aspirateurs, Salles de bain, Frigos, Cui-
 sinnières, Foyers Réchauds Très nombreux meubles dépareillés.

Exposition: Sam. 22 sept. de 14 à 17 h. et dim. 23 sept.
 (10 à 12 et 14 à 16 h.).

Renseignements, et ordre de la vente: Tél. 12.57.81.

tières premières, conservées en silos et frigos, avec
 quelles on nous a servi pendant toute la durée de l'op-
 ération du fromage fondu qui, ma foi, pouvait rem-
 placer parfois le beurre absent.

Sagement, le Ministère du Ravitaillement a, dans
 l'intention, ordonné à l'industrie fromagère de consti-
 tuer à nouveau cette année certains stocks. Seulement, e-
 temps, plus de 3 millions de kilos de fromages (ca-
 diens, argentins, etc.) dont 500 tonnes de fromages
 dus, sont arrivés à Anvers, résultats des acquisitions
 Mission Kronacker, qui paraît ignorer les possibili-
 tés de stockage et de fabrication dans le pays même. Ils
 ont été distribués à la population qui s'en léchera les
 lèvres. Comme, à raison de ces importations, il y a
 trop de fromage, un attaché au cabinet du Ministre
 du Ravitaillement vient de décider purement et simple-
 ment que les fabricants qui avaient stocké selon ses ordres
 pourront fabriquer avant épuisement des stocks de
 fromages importés. Toutes les récriminations faisant re-
 quier que les matières se putréfiaient n'ont pas été
 prises en considération jusqu'à présent par cette in-
 finie personnalité, si versée dans les questions
 économiques. Conséquence: des ressources alimentaires
 sont vouées à la pourriture pour permettre les
 importations. Des ouvriers vont chômer; nos
 machines anglo-américaines étant dilapidées, d'ici quelque
 temps on nous demandera le sacrifice de nos valeurs
 étrangères bloquées... et allez-y donc! — E. d. B.

... Raton y mit la patte...

Le prix des pommes de terre

Une réponse définitive.

Mon cher Pourquoi Pas ?

Reçu votre lettre du 29-9 ainsi que les extraits du «
 teur » y annexés, dont l'objet est le prix des pom-
 mes de terre. Je ne puis que vous confirmer en tous points
 votre réponse antérieure. Votre correspondant a, en effet,
 soin de taire la prime de fr. 0,55 au kg. supporté
 par l'Etat. Il est vrai que cette prime ne figure pas au «
 teur » que je n'avais pas consulté, ne soupçonner
 une telle lacune. J'ajoute tout aussitôt que cet aveu
 n'est ignoré par aucun fermier et ce depuis le prin-
 cipal — J. L.

Du porc et encore du porc

l'autre son.

Mon cher Pourquoi Pas ?

C'est entendu, le Ministère fait de la propagande
 en faveur de l'élevage du porc et c'est une bonne chose
 pour les consommateurs ne tarderont pas à s'en apercevoir.

La question primordiale est, dites-vous, de trouver
 des porcelets au prix légal. C'est vrai, et nous savons
 généralement qu'ils sont vendus à des prix surfaits. En fait,
 la pratique a pris naissance au temps où les fermiers
 taient des porcelets pour les engraisser en fraude.
 Ils pouvaient alors qu'en être ainsi.

Maintenant, si les fermiers le voulaient vraiment,
 ils pourraient exiger un marché aux porcelets, libre et
 qui pourrait être facilement surveillé.

Actuellement, que l'on demande aux fermiers de
 livrer des porcs pour combler leur déficit en livraisons de
 céréales, il est tout à fait logique que ces fermiers
 livrent dans les quantités de céréales non livrées de quoi
 faire des porcs. — Les inspecteurs adjoints du Canton de F.

Nos marins

Il ne faudrait tout de même pas les oublier.

Mon cher Pourquoi Pas ?

Depuis notre retour en Belgique, nous avons eu le
 plaisir de pouvoir à nouveau lire votre revue.

Il est, hélas, à constater que, comme toute la
 Belgique d'ailleurs, vous avez fort peu de mots pour
 nos marins, or, jamais les Belges ne pourront comprendre

PROPRIETAIRE USINE MODERNE, Hainaut
 3.000 m² bâtis habitation, force motrice, chauffage
CHERCHE ASSOCIÉ

pour exploitation et direction, industrie bovine
 Ecrire: Boîte postale 212, Brux. I.

rifices. Nous avons perdu plus de la moitié de nos équipages sur toutes les mers du globe et notre service par ses cinq années de campagne sur mer est la seule « arme » qui a ostamment tenu haut nos couleurs; cinq années, cher monsieur, alors que ceux qui ont capitulé en rase campagne se sont battus dix-huit jours et la Brigade Piron quelques mois. L'Angleterre nous a, le jour de la victoire, mercis de quelques paroles; la nation maritime de l'Inde-Bretagne, a compris que sans la flotte marchande ses héroïques équipages, notre cause était perdue. Or, notre service silencieux ne connaît que l'ingratitude. Le fameux bal de la victoire, l'on ne parla d'aucun de nous et il est malheureux pour nos camarades qui reposent au fond de l'Atlantique que la Belgique actuelle mande des danseurs de gitter-brig et des couples kaki font l'amour dans la rue comme les chiens; il faut un anglo-saxon pour être héros. Et avoir les poches crées de papier Gutt.

Un jour D en Normandie; comme toujours, nous sommes les premiers. Or, jamais la presse belge n'en a rien dit. J'aurais voulu voir leur tête s'ils avaient été auprès de moi à bord au-dessus de 600 tonnes d'explosifs et d'un feu d'artifice en règle.

Il y a un vieux dicton anglais qui dit : *When England is at war she prays and calls for God and her sailors.* — Capt V. D.

Une lettre d'Allemagne

Un « foutu pays » !

Mon cher Pourquoi Pas ?
 Nous sommes plusieurs ici à la fameuse « Brigade Piron » nous sommes fiers de faire partie, nous avons fait le devoir sans souci de rien mais maintenant la guerre finie, partout on acclame notre vaillant chef, ainsi que la brigade mais se doute-t-on que parmi cette même bande il y a beaucoup d'hommes mariés ? On parle de fraternisation, mais pour qui cela, pour les mariés ?... Peut-être, pour les mariés... Non, à moins que les mariés ne soient mauvais mari et pire encore mauvais père de famille, mais voilà le hic de l'histoire. Les congés de sept jours seront accordés tous les trois mois. Croyez-vous, cher « Pourquoi pas ? » que l'on ne pourrions faire pour les mariés car trois mois c'est long. A.

Voitures réquisitionnées

Une injustice.

Mon cher Pourquoi Pas ?
 En mai 1940, notre camionnette est réquisitionnée. Ce véhicule avait à peine servi deux mois, et l'Etat après deux ans, nous propose royalement l'indemnité de 33.000 francs, alors qu'il nous a coûté 40.000 francs ! Naturellement, notre firme ne pouvait pas accepter ce chiffre et avoir mis cette affaire en Justice, le juge lui accorde une augmentation dérisoire de 2.000 francs, soit 35.000 francs.
 Sans dire que le texte et l'esprit de la loi sur les réquisitions envisagent le règlement de l'indemnité à une date voisine du moment où le propriétaire est privé de son bien. Mais la loi n'a certainement pas admis que cinq ans après, alors que les prix n'ont plus rien de rapport avec ceux pratiqués au moment de la réquisition. Comment voulez-vous que nous fassions l'acquisition d'une nouvelle camionnette avec cette somme, qu'il vient d'arriver d'Amérique les mêmes voitures à un prix cité plus haut et dont le coût est de 40.000 francs.
 Cette loi pourrait s'appliquer aux véhicules réquisitionnés en 1944, qui sont détruits et pour lesquels on offre une indemnité de 1939.

Marie de Combremont

L'Institut perfectionné qui gardera votre beauté
 SOINS COMPLETS DU CORPS ET DU VISAGE
 45, CHAUSSEE DE CHARLEROI - TEL. 11.61.48

SATISFACTION POUR
 à la
SALLE de VENTES
 de la
PORTE d'ANVERS
 24 CHEE D'ANVERS 24
 BRUXELLES NORD
 TÉL. 17.07.56
 VENTES PUBLIQUES TOUS
 LES LUNDIS ET JEUDIS
GRATUITE
 PAR CAMION SANS FERMES

MESDAMES, MESSIEURS,
POUR VOS POSTICHES
 ADRESSEZ-VOUS A LA
MAISON GILLET
 99, BOULEVARD EMILE JACQMAIN — BRUXELLES

UNE LOTION SUPERIEURE



PETROLE SÈVE

pour les cheveux

Approuvée et recommandée par les dermatologistes

HYGIENIQUE

et

SOUVERAINE

contre la chute des cheveux et les pellicules

Etablissements J. HARTMAYL
 R. Royale, 259, BRUXELLES - T. 17.97.43

CHANGEURS AUTOMATIQUES DE DISQUES
 « CAPTA »
 Transformation de pick-up en changeurs automatiques
 Pour le gros : 273, av. d'Auderghem - Tél. : 33.23.08

POUR VOS INSTALLATIONS DE
BARS et MAGASINS
La Générale des Occasions
 1a, RUE DES FABRIQUES, 1a — BRUXELLES
 Tél. : 11.49.77

EASY, oui EASY

Mais oui, c'est très facile et très bon, le Pudding Powder

EASY

Goûtez les confitures

EASY

En vente dans toutes les bonnes maisons

Achat aux plus gros prix

OR * BRILLANTS * ARGENTERIES
MONTRES CASSEES * PIECES DE MONNAIES

DIDIER 63b, AV. DE LA PORTE DE HAL
BRUXELLES — GARE DU MIDI

Le conseil de carmer...

* MOI POUR MES AFFAIRES J'EMPLOIE "L'ENCRE CARMER"

Encres CARMER

* FLUIDES...
* NUANCÉES...
* TENACES.

MAISON

Les Ateliers Defossez

FABRIQUE D'APPAREILS D'ECLAIRAGE
EN TOUTS GENRES

61, rue Marché-aux-Herbes, Bruxelles - Tél. 11.32.92

LA FONTAINE

LE GRAND ETABLISSEMENT TRANSFORME DE LA GARE DU NORD.
GRAND CHOIX DE VINS, APERITIFS.
MAGNIFIQUE SALLE POUR

Réunions Boursières, Sociétés
SALLE DE BILLARDS — Propriétaire:
MICHEL VAN MALDEREN
18, RUE DE BRABANT — Téléphone : 17.93.12

L'espoir fait vivre

Mais la longue attente fait mourir.

Mon cher Pourquoi Pas ?

En 1936, vingt-trois agents administratifs des Usines de Fabrication de l'Artillerie ont réussi l'élection de l'agent administratif principal.

A l'heure actuelle, ils ont tous repris leur service et, heureusement, ils attendent toujours leur nomination au grade supérieur. Il faut admettre que c'est presque incroyable, car il y aura bientôt 10 ans que les intéressés ont l'examen en question. Il va sans dire que le découragement est grand parmi eux.

Il serait pourtant de toute équité de régulariser la situation de ces braves serviteurs de la patrie, la plupart des anciens de 1914-18 et beaucoup d'entre eux ont fait partie de la résistance sous l'occupation allemande.

Si, pour une raison quelconque, des nominations ne venaient se faire, bien que plusieurs places soient vacantes, il serait bien simple, en attendant, de commissionner des agents en cause au grade supérieur comme cela se fait couramment dans différents ministères.

Pour les agents administratifs, M. C.

HEURE BLEUE

à 16 h. 30 et
soirée à 20 h.

THE INTERNATIONALS
DANCE ORCHESTRA

dancing
3, RUE DE L'EV

ON NOUS ECRIT ENCORE

— Qu'on retire les droits civils et politiques aux « vagues-lampistes », bravo ! Mais ne devrait-on pas aussi les déserteurs de 1940 et tous ceux qui, à ce jour, ont abandonné leur poste sans ordre d'évacuation ? — Un de 40.

— A Verviers, le plus gros spécialiste de tissus n'a pas refusé de travailler. On mit un directeur boche à la tête de l'affaire, mais comme par enchantement, les ouvriers continuèrent plus rien de leur métier, et l'on ferma l'usine. Cet industriel, et d'autres, va-t-il être mis sur le même pied que celui qui était certain de la victoire allemande ? — Un de 40.

— M. Louis Z... prend courageusement la défense des « grises » et même des « sours grises » assurant que par là, des femmes allemandes étaient hostiles au régime. Que bon nombre de travailleurs déportés leurs ont rendu la reconnaissance. C'est une opinion. Et nous sommes restés, qu'il y a des exemples.

— Un Monsieur, Willy F., de La Louvière, a écrit à l'esprit ou du moins il le croit, mais il en met dans sa lettre que nous n'arrivons pas à comprendre ce qu'il en a, ni ce qu'il veut dire.

— Pourquoi le ministère du Ravitaillement ne fait-il pas boulangers la vente du pain gris ? — Un de personnes à l'intestin paresseux, le préfèrent à la bière, il est d'ailleurs, disent les médecins, meilleur pour la santé. — R. K.

— Ne trouve-t-on pas bien inutile de diviser les numéros des feuilles de ravitaillement ? Avez-vous les Nos 1 et 10, pourquoi ne pas faire un timbre de dimension équivalente au nombre de timbres, ce qui permettrait d'infiniment plus facile à manier. — L. B.

— Voici la bière à 3 francs. Bien. Mais ce qui l'est moins, c'est qu'on ne respecte pas les prix fixés par le « Moniteur » à 3,50 et 5 francs, le demi-bock. — N. D.

— Pourrait-on savoir la date à laquelle on espère donner du savon pour la barbe ? Je n'ose plus aller chez moi.

— Va-t-on enfin faire quelque chose pour les fonctionnaires de l'Etat ? Aux ouvriers des entreprises publiques, on accorde une indemnité spéciale pour rééquipement. Nous regrettons vivement que les fonctionnaires ne soient pas mis sur le même pied.

— N'y aurait-il pas un député intelligent et courageux pour demander au Parlement une loi autorisant

et les incurables à recevoir une piqûre qui les libère d'une existence plus horrible que celle des prisonniers kques et sinistrés. D.G.

Devant faire réparer quatre chaises de salle à manger lément déboîtées, j'en confie deux à une firme. Coute: r. Je confie les deux autres à une autre firme. Coute: r. Voilà comment certains commerçants comprennent le nerce en 1945. J.B.

La semaine passée sont encore mortes dans le train q » (5) bêtes qui venaient des Ardennes. Toutes les se- ses, il arrive des bêtes crevées. A qui la faute ? Tous les oyés abochés du cheptel y sont toujours. M.B.

Les braves vieux ne peuvent vivre avec la « pension- ne » qui leur est octroyée et se monte à 524 francs mois, 137 francs par semaine. — A. M.

Domage que P. L. ne se trouvait pas à Westende, septembre, lors de l'intronisation du nouveau curé aait entendu le doyen faire de la politique du haut ahaire de vérité. — V. G.

Pourquoi, lors de la Victoire Totale, n'y avait-il aucun eau arboré aux institutions religieuses de l'avenue Malou, avenue Eudore Pirmez, avenue Victor Jacobs

othomb, rue des Champs, avenue des Nerviens, rue de ix (entrée ch. de Wavre), etc. L.M.

Ne pourrait-on nettoyer les lampes servant à l'éclairage ues ? On y verrait un peu plus clair. H.L.

Il faut de l'argent. On le prendra où il est, dit-on. Le ur moyen pour ce faire eût été l'impôt progressif sur otal. Mais il fut repoussé par le gouvernement d'Union e, les intérêts des crépus et futurs crépus de l'actuel e démocratique ne pouvant déjà plus s'opposer à ceux ancien régime capitaliste ! — Un lecteur.

Les timbres neufs de fr. 0.05 (« Lion » grand V) se ent déjà à fr. 2.50. Cinquante fois la valeur pour un e d'une série récemment émise, ce n'est pas mal. a des gens qui doivent « gagner » facilement leur vie. it au fr. 1.25, il se vendait, il y a une huitaine, à 15 fr. tice : 1.100 p. c. — L. B.

Il y a quelque temps, le Premier Ministre avait dé- qu'il n'y aurait plus de réquisitions. Hélas ! les réqui- s de véhicules et d'immeubles continuent de plus Sedchar, cette excroissance militaire du Ministère affaires Economiques, ne chôme pas. Bien qu'on an- la livraison de « jeeps » et de camions américains remise à leurs propriétaires des véhicules équipés... on ne voit rien venir. Si les requis étaient érement payés ou indemnisés ? Mais nous sommes le compte !!! — V.

Mais pourquoi, comme actuellement en France et pré- ment en Belgique, ne pas accorder aux étudiants un y jusqu'à la fin de leurs études ? — Un vieil abonné.

C'est l'Angleterre et les U. S. A. qui devraient payer armée. Nous-mêmes sommes incapables de faire quel- chose de bien, surtout si, comme on nous le dit, les ères de l'Angleterre et des E.-U. sont sur le Rhin. — bonné de Gilly.

Que sont devenus les prisonniers du camp de Hart- an lors de l'approche des Alliés ? Ont-ils été extermi- ar les Boches ou déportés vers l'Est ? A-t-on encore un espoir de voir revenir les absents ? — T. V.

Je suis Anglais; j'ai vécu longtemps en Belgique et je riste des critiques que l'on formule à l'endroit de nos es à propos des réquisitions d'immeubles et lieux de r. N'ont-elles pas mérité un peu de distraction ? Et gique est encore le seul pays où elles puissent passer ablement leurs 72 heures de congé trimestriel, sans ela fasse, je pense, trop de tort au commerce.

Les miliciens ne recevront dorénavant plus leur solde ndemnité I.R.V., lorsqu'ils seront en congé. Cela frise magogie. — O. D. M.

L'Amicale du Génie Cycliste organise une fête au a des sinistrés de Mariote, le 23 septembre, à 17 h., Casino », rue de la Chapelle, à Tervueren.

La F. N. P. G. organise le dimanche 23 septembre un and Congrès National des Prisonniers de Guerre », mbliement au Palais des Sports, de Bruxelles, à 11 h.

Entreprise générale
de
stands et pavillons
pour
Foire commerciales
et Expositions

DECOBEL
40 PL. DE BROUCKÈRE - 43, RUE DE LAEKEN - TEL. 17.98.01

NOVA
GEANT DE LA VENTE PUBLIQUE
ADJUGE A DES
PRIX D'OR
PLUS DE
100
VEHICULES
PAR MOIS
TOUS LES MERCREDIS, A 3 HEURES, VENTES
PUBLIQUES D'AUTOS DE LUXE ET AUTRES,
CAMIONS ET MOTOS
EXPERTISES GRATUITES PARTOUT
35, rue du Pépin, Bruxelles
TEL. 12.24.94

LOCATION
Services
spécialisés et
consciencieux
MULTIMO
4, RUE LENS, 4
(Avenue Louise)
I X E L L E S

100 CHIENS TOUTES RACES
500 ANIMAUX
Poulettes 1945; Pigeons
fantaisie et Voyag; Chats
et chatons; Oiseaux exot.;
et Canaris; Perruches; Per-
roquets; Faisans, etc...
des Sables BRUXELLES
200-CENTRE, 21, rue
TELEPHONE : 17.03.58

Le Coin du Pion

Du « Pourquoi Pas ? » du 7 septembre, p. 1269 ;
... tous les hauts personnages etc., qui sont venus dans la
Métropole ont fait un voyage à la Kropotkine.
Et c'est évidemment Potemkine, le favori de Catherine
II, qui s'est fait le théoricien de l'anarchie.
???

TAVERNE IRIS UNE ATMOSPHERE AGREABLE
37, RUE D'U PEPIN, 37
(à côté de la Salle de Ventes Nova) Tél.: 12.94.59
???

De « La Lanterne », du 16 août :
... si l'Esprit subjugue la Matière et la réduit à la sujétion, le
Monde est asservi.
Du verbe subjuger ??? Nous y opposerons quelques sub-
jections et aussi des objections...
???

Du « Peuple », 17 août :
... on a toujours préféré le désert Minimis pour le délicat manifesta-
ment de la pedicula...
De plus, c'est la « monterie » des installations et le
« machinage » des studios qui permettent le « réalisme »
des bons films
???

De la « Nation Belge » du 7 août :
ARCHITECTE dem. dessinateur ssc, caquer...
On se perd en conjectures!

Correspondance du Pion

ON DEMANDE

— Qui pourrait me procurer les numéros suivants du
« Soir Illustré » : 640, 662 et 681? Grand Merril. — P. M.

— Je cherche livres traitant de la coutellerie. — L.H.G.

— Qui pourrait me procurer le premier numéro de la
revue mensuelle d'architecture « La Maison »? — A. P.
— Un lecteur averti peut-il nous dire si les relations
entre l'Etat belge et l'Eglise romaine sont conditionnées
par un Concordat? Dans l'affirmative on peut-on trouver
le texte qui a dû être soumis au contrôle du Parlement
puisque nous sommes en Démocratie? — E. G. 22.

— Fidèle et vieux lecteur du « Pourquoi Pas ? » ayant
échappé de justesse à grand danger, voudrait savoir quel
est le Dieu ou Saint Patron des Célibataires pour lui porter
gros clerge ou simple rat de cave, selon le cas. —
Ego Sum.

— Pourquoi, lorsqu'il s'agit de veau, le boucher vous
compte-t-il 35 % d'os et non 20 % comme pour les autres
viandes? — L. G. 195.

— Qui pourrait procurer à un chômeur un cours de
T.S.P. simple et bien expliqué? — A.C. 367.

— Existe-t-il un cours de dessin comportant entre autres
le dessin d'après natures mortes, la caricature, etc. — L.C.

— Un aimable lecteur, pourrait-il me donner quelques
renseignements d'ordre artistique sur le peintre Jef Van-
defaesseren et Jean Laudy. — P. B. 38.

— Je cherche des ouvrages traitant de la technique de
la projection cinématographique dont notamment : « Manu-
el de l'opérateur de cinéma », édité par l'Ecole Jules
Jourdain. — R. D. 73.

— Qui voudrait me céder le « Soir Illustré » no 640 et
Victory no 1 et me faire parvenir les pages no 1, 2, 3 et 58
du cours d'Anglais de M. Eric Buysens? — Mme G. Th.

— Je cherche Pharmacopée Belge IV avec supplément
et Précis de Pharmacie chimique de Crolas et Moreau. R.C.

— Quelqu'un pourrait-il me donner le nom de l'insecte
qui cause le déperissement des peupliers et la méthode
pour y remédier. — Abonnè 448.

— Je cherche pour mon enseignement reproductions de
sculptures et tableaux contemporains (Picasso, Matisse,
Laurentin, etc) même découpures de journaux illustrés.

— Ne pourrais-je être mis en rapport avec un ex-colonia-
l ou quelqu'un au courant de la question coloniale? —
M. C. 11.

— Sinistré complet, de Baffe, serait reconnaissant envers
celui de nos lecteurs qui pourrait lui faire parvenir une
lampe à pétrole en bon état, pour passer les longues soirées
d'hiver. — Pirotte Narcisse, à Hampreau (prov. du Lux).

— Qui a connu SOLAS, Hector, prisonnier poli-
arrêté 10-4-44, transféré prison allemande de Clus-
12-4-44. Parti de Charleroi, 21-5-44 pour Buckenwald
suite transféré Dora 8-6-44 et Hantungen n° 54.
Parents sans nouvelles depuis 13-8-44. Quelqu'un qui
est prêt à faire connaître Grand Rue 54, Manège.

— Infirme serait très reconnaissant envers la per-
sonne qui pourrait lui procurer une canne de dame. — M.

— Quelles sont les obligations militaires pour un
homme : 1) aîné de famille nombreuse; 2) ayant 2
enfants (c'est-à-dire, classe 44); 3) ayant quatre frères de
18 à 25 ans; 4) travaillant avec son père comme bou-
langier.
— Mlle D.

— Un lecteur pourrait-il me dire qui a imaginé de
travailler par un tunnel sous l'Escaut. Quand a-t-il été question
de ce travail pour la première fois? Quand a-t-il été effec-
tué?
— A. J. 17.

— Je cherche : 1. « Rimes galantes », de Bail-
ly. 2. Le texte complet d'un poème qui commence ainsi :
« Dans le grand parc solitaire et glacé »

Deux formes ont tout à l'heure passé,
et dont quelques vers sont dits par Jouvêt dans le
« Carnet de Bal ». — L. D. 36.

— 1. Existe-t-il un cours officiel ou officieux de la
russe? Ou faut-il s'adresser? — H. M. 122.

— 2. Je désire céder ou échanger contre des livres
ou revues concernant l'Education physique, par Corn-
L. B.); « Cours de Physiologie humaine », par Rylar
L. B.); un cours U. L. B. de physiologie humaine et
numéros (1936-37) de la revue de pédagogie de l'U.
— H. M. 122.

ON REPOUD

— Le pissenlit « kok-saghyz » se cultive comme les
autres légumes. Production : 80 à 100 kg. de caoutchouc
par hectare la première année ou le double si on attend l'été su-
per. Le caoutchouc se trouve dans l'écorce externe des racines.
En plus, les Russes cultivent : « asépluques syriaca-
donnes de fortes récoltes de feuilles contenant j.
5,8 p.c. de caoutchouc. Il existe aussi des peupliers
naturels importants de « tau-saghyz » et de «
saghyz » dont les racines contiennent de 1 à 35 p.c.
de caoutchouc. Je vous signale, à ce propos, le livre
« Caoutchouc », par Auguste Chevalier et Jean Le-
collection « Que sais-je », des Presses Universitaires
France. — J. D.

— Pour G. A. V. 18 : Il s'agit d'une brochure d-
de Laveeey publiée originairement dans la « Revue d-
gique », de Bruxelles 15 janvier 1875, sous le titre « L-
testantisme et le catholicisme dans leurs rapports à
liberté et la prospérité des peuples », article rep-
en brochure sous le titre : « De l'avenir des peuples
liques » (Bruxelles, F. Claessen 1876). Ecrit extrême-
intéressant. La traduction en néerlandais, recherche
G. A. V. 18 s'ouvre par une préface de F. de Sav-
Lohman et comprend la préface de W. E. Glad-
(Utrecht, Kemink, 1875). Cet écrit a paru dans les
« études » réunis, après sa mort, en trois volumes (J-
J. Vuylsteke; Paris F. Alcan 1894-1897). — L. D. B.

— Au plumbier du coin : A propos de « étern-
Litré déclare qu'on dit aussi « clenchette » ou « clin-
— Pour R. de M. : Les lettres vous ont été en-
— Pour E. C. : Grand merci. Mais N. R. 15 est ar-
— E. B. 4 remercie les nombreuses personnes qui
ont répondu.

— F. B. 56 remercie bien vivement toutes les per-
sonnes qui lui ont répondu.

— Pour B. G. : Vous avez raison, le dictionnaire
est horrible néologisme mais nos speakers ne sont
pas cela près.

— Pour A. B. : « L'Histoire de la Forêt de Soign-
a été publiée aux Editions Bielefeld, Bruxelles. Le
serait actuellement introuvable en librairie.

— Pour J. D. : Bourgmeister est seul correct.

— Pour F. L. : Voici le renseignement : S. Uman-
chassée de Charleroi, Bruxelles.

Coin des Math.

Pour varier il faut penser

À un point quelconque du segment de droite FF', ns OA = x et calculons DF et DF' en fonction de x.

rect. OBA et O'BA' donnent: R² = x · OD et R² = (x - x') · OD'

$$OD = \frac{R^2}{x} \text{ et } OD' = \frac{R^2}{x-x'} \quad (1)$$

Figure montre que: DF = OF - OD et DF' = OF' - OD'

$$DF = OF - OD = R - \frac{R^2}{x}$$

$$DF' = OF' - OD' = R - \frac{R^2}{x-x'}$$

représentant la somme des 2 zones par y, nous avons:

$$(DF + DF') = 2R - \left[\frac{R^2}{x} + \frac{R^2}{x-x'} \right]$$

$$= 2R - \left[\frac{R^2(x-x') + R^2x}{x(x-x')} \right] = 2R - \frac{R^2(d-x)^2}{x(d-x)}$$

$$\text{la dérivée, nous trouvons: } y' = \frac{x^2(d-x)^2}{x^2(d-x)^2}$$

étudier les variations de y dans l'intervalle

$$\text{dérivée s'annule pour } x = \frac{d}{2}$$

$$\frac{R}{d-2R} \rightarrow \frac{2}{4-R^2(d-2R)} \rightarrow \frac{d-R}{2R^2(d-2R)}$$

bien répondu: Mlle Odette Maes avec félicitations! beek; MM. Licope, Mons; Gérard Meix; Rops;

beek; Decastiau, Anderlecht; Paquet, Jambes; Na-

verval, Schelms, Berchem; Morren, Woluwe St-L.;

Liège; Wey and avec félicitations, Loverval; Gunz-

Anvers; Macaura Liège; Vereecken, Ixelles; Kieffer,

pour; Bouillon, Fontaine-l'Évêque; Viliers, Ixelles;

ey, Anvers.

Problème des médianes

bien répondu à: MM. Van Rymenant, Ledebert;

eskj, Deurne; Van Mulders, Etterbeek; Lacroix,

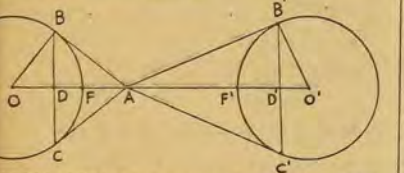
Garray, Liège; Janssens Anvers; Chots, Schaer-

Problème des soustractions

reponse du lieutenant Kerper, Watermaal.

Pourquoi Pas?

Centre de tant de choses!
amenez - à l'aide du compas seulement - le
d'une circonférence donnée.



Les Mots Croisés

Résultats du problème n° 589

envoie la solution exacte: Mme Varenbergh,

beek; Julienne Rogmans, Schaerbeek; pour Léon,

lettres amitiés d'A et J. Dehu. C.; Henri Mottet,

et Mottet, Liège; en pensant à Isakli, Filou et

veilles; Louis Mast Gand; pour une promptre guérison d'un être cher à Anita, de Bouillon pour Kadof; le libéral devenu révisé de 1938, la camionette est-il toujours estomac- que Ony; Dieu; Mme Ft. Deguire, Piéton; Nelly; Moré; que, Léon et Paul, Tirlemont; Mme E. Casteels, Ixelles; le major Gérard Verhoeven, Schaerbeek; C. Santarem, La Louvière; J. et G. Patriarche, Nivelles; René Lambillon, Chatellain; J. B. Geerts, Marchienne-au-Pont; Lucien Roux, Bruxelles, M. Maeck, Molenbeek; Sultze sans et F. swing, La Louvière; Nivelles; Tehn do Ban, Ony; Casteels, Ellzelles; un ardent, XL; Omar; Liège; en souvenir de mon fis, L. Dange, La Bourverie; Marcel Depoorter, Berchem-Anvers; René Kremer, Namur; Margot la Pie, Auderghem; Wathiel-Roger, Légise; Betty et Vitroucia, Tirlemont; gauxmas et wallon, J. Janinet, Bruxelles III; H. Douillez, Braquegnies; G. Dubois, Nivelles; Mme Wallegheem, St-Gilles; Mme Edm. Gillet, Liège; Lepere, Sweveghem; ... et de trois, Lily; Gaston Debuissou St-Josse; Pré-Vent; remercie son succédané; pour qu'André de la r. de Fer, Namur, n'oublie pas Félicien; Gab. Hailliez, Germ. Hailliez, Peruwelz; Charles et Hani Fotmlis, Anderlecht; le sanglier de Laroche devient un vieux solitaire; Arth. Defoin, Etterbeek; Mme M. Thyssen, St-Gilles; Mme Depasse, Woluwe St-P.; Jean Nélis, XL; rien ne peut nous séparer; l'Anversoais grand amateur de ches; Jean Viret, Etterbeek; R. Matthei, La Louvière; Vive le plan d'études, 1938. F. B. Lessines; C. Tock, Bruxelles; R. Machiels, Gand; J. Lambrechts, Bruxelles; Oscar Urlich, Bruxelles; les mots-croisés sont le chewing-gum de l'intelligence; Ad. Couvreur, Soignes; erreur, M. C. le deux-pièces est très bien porté J. C.; Jodin, Verriers, M. Wilmotte, Bruxelles; Rob. Geerts, Woluwe St-L.; Guyasse, Boisfort; Fern. Moulin, Courtrai; Marcel Joosten, Libramont; Mme M. Reynaerts, Tirlemont; Achille Moyen, Solre-s-Sambre; Guyasse = Cant...; Franz Mainroid, Rebecq-Rognon; G. Mooren, Liège; C. Sempoux Etterbeek; «fraternisation est plaisir de la chair, J. Huet Forest; J. R. Rocher, Vieux-Genappe; Flor. Colmant, Bruxelles; Renée Wipf, Bruxelles III; Mme Louise Rousseau, XL; Théo file vers ta main...; Sine invidia laudem; To A. for ever yours, Ene-ruiar (reçu 10 fr.).

Rep. exactes au n° 588: Mme Pladis, Schaerbeek; Mlle Josy, M. E. Swing, C. Dehu; J. Pickett, Amay; les Belges qui ont souffert n'oublieront jamais: J. Huet Forest; H. Douillez, Braquegnies; Jules Beguines, Fontaine-Évêque; Yvonne Albanel, Braine-le-Comte; R. Machiels, Gand; M. Gauchot, Gand; René Wipf, Brux II; Maurice Mottie, Kottich; Mme R. Steyaert, Eecoo; Louis Le-grand, Wavre.

Solution du problème n° 590

RR = Romain Roi and.
Les réponses exactes seront publiées dans notre numéro du 28 septembre.

Horizontalement: 1. Cou- leur. 2. Poète et guerrier es- pagnol (m. en 1599) - étai. 3. Ornement dans certaines moulures - roi d'Israël. 4. Lettre grecque - il en est de bons et de mauvais. 5. Traite- ments par la boue. 6. Secrè- taire général de l'Inquisi- tion - pronom. 7. Article - nous commençons tous par là. 8. Poète suisse m. en 1788. 9. S'empara à la chasse. 10. Remises à neuf. 11. Ancienne ville d'Italie - action vile.

Verticalement: 1. Toile d'emballage. 2. Chalut - supplice. 3. Adverbe - initiales d'un chirurgien fran- çais m. en 1900 - char ro- main. 4. Petits couteaux avec crochet - époque. 5. Initiales d'un savant philo- logue français dont le nom a passé dans la langue - durée. 6. Distinction. 7. Les marins s'en nourrissent - possessif. 8. Fréquentent les plages pour l'amusement des en- fants. 9. Fleuve de France. 10. - fut harcelée par un taon. 11. - partie du jour. 10. Créée - double consonne. 11. Ville de Prusse - amène les voiles.

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
A	C	I	D	I	M	E	T	R	I	E
C	L	U	T	I	N	E	E	L		
U	N	C	O	T	E	R	C	E		
P	O	T	N	O	E	L	O			
O	T	E	S	Y	C	O	U	D		
N	O	N	A	G	E	N	A	I	R	E
C	I	T	A	N	B	R	E	N		
T	R	E	A	N	S	S	U	D		
R	E	A	N	E	S	R	R			
R	P	R	E	T	R	E	S	O		
E	N	U	C	L	E	A	T	I	O	N

Problème n° 591

par Achille MOYEN

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11

W 30
L'Étoile



Rayonne sur toute la Belgique

SES POLICES D'ASSURANCES PROCURENT
LES INDEMNITES MAXIMA EN UN MINIMUM DE TEMPS

L'ÉTOILE S.A.

21, RUE DES CHARTREUX, A BRUXELLES

ANVERS • LIEGE • GAND • COURTRAI

POUR VOS ASSURANCES ACCIDENTS DE TRAVAIL

LA CAISSE COMMUNE LE SYNDICAT GÉNÉRAL AGRÉÉE EN 1905.